

MESSAGE DU TEMPS DE LA FIN

Pépites d'or

LA FAMILLE

Rév. William Marrion Branham

LA FAMILLE

TABLE DES MATIERES

LA VIE DE FOYER	3
LES MERES	10
LA COLONNE VERTEBRALE	40
L'AVORTEMENT	54
LE MASSACRE DES ENFANTS	58
LA DELINQUANCE PARENTALE	65
LA MATERNITE SACREE	76

LA VIE DE FOYER

1. LE FONDEMENT FONDAMENTAL POUR LA FOI – Chicago, Illinois, USA – Jeudi 13 janvier 1955, soir

11. Maintenant, le problème est que, depuis qu'Il a restauré l'homme et l'a ramené à cette place, l'homme par la chute avait perdu la conscience de ce pour quoi Dieu l'avait placé ici sur terre, de ce qu'il devait faire. **En d'autres termes, toute la tuyauterie, pour ainsi dire, notre cerveau et les issues, la foi, ont été obstrués par des affaires professionnelles, la vie de foyer, le ménage.** Tout est devenu si obstrué – obstrué avec cela que Dieu ne peut opérer dans l'homme au travers de ces canaux comme Il l'avait prévu.

Or, quand Dieu a formé le corps humain, chaque petite partie avait un rôle à jouer: les dents, la langue, les yeux, le nez. Dieu a tout placé là-dedans pour que cela fonctionne parfaitement et que l'homme puisse vivre. Et si Dieu a ainsi modelé l'homme, le corps de l'homme, à combien plus forte raison a-t-Il modelé et placé en ordre le Corps de Christ, l'Eglise?

2. JESUS SE TIENT A LA PORTE – New Haven, Connecticut, USA – Jeudi 29 mai 1958

52. Le pays est si peuplé, et le péché est entré et a saisi notre peuple. Autrefois, les vulgarités étaient à Paris. Nous devions aller à Paris pour chercher nos – nos – nos robes modernes pour les femmes. Nous sommes devenus si souillés, et nous sommes tombés si bas que Paris doit venir ici pour chercher auprès de nous leurs modèles. Quelle disgrâce ! **Et quand vous brisez la maternité, vous brisez la colonne vertébrale de chaque nation. Ils ont là le rock-and-roll et le... même les agents de police ne peuvent pas être en paix dans la rue, les émeutes des adolescents, ils poignent les policiers et tout le reste. C'est parce qu'un vent spirituel est passé. La vie de foyer est brisée.**

Qu'est-ce aujourd'hui? C'est un membre de l'église moderne. Papa est au... quelque part jouant aux cartes – au poker. Maman est allée quelque part avec certains membres de la société dont elle fait partie. Et – et soeur est au centre récréatif, à un festival de rock-and-roll. Et Junior est allé quelque part

avec sa voiture au moteur gonflé. L'église reste vide. C'est ce qu'il en est de l'église moderne aujourd'hui. Il n'est pas étonnant que Jésus aie dit : « Je te vomirai de Ma bouche. »

3. LE FAIRE SORTIR DE L'HISTOIRE – Jeffersonville, Indiana, USA – Mercredi 1^{er} octobre 1958

16. **Et puis aussi, nous connaissons une crise de la vie de foyer. C'est comme si la vie de foyer entre dans des eaux peu profondes. Autrefois dans un foyer, le père, le chef de la maison, s'asseyait le matin et s'entretenait avec sa famille et tous ensemble ils faisaient sortir la vieille Bible de famille, et la lisaient un petit peu, et – et ils se réunissaient tous autour de la table et priaient. Vous ne voyez plus cela. Et quand la journée était terminée et que maman avait fait la vaisselle, ils se réunissaient tous, lisaient encore la Bible et priaient avant d'aller au lit.**

La délinquance juvénile était certainement une – une chose difficile à trouver à cette époque-là. Les garçons allaient tous travailler au champ, et les filles aidaient maman à faire la lessive au ruisseau. Mais aujourd'hui, on appuie juste sur un petit bouton toute la vaisselle est faite, et maman va en voiture à la partie de cartes, ou sort; elle vagabonde dans les rues et... Et un tracteur fait le – le travail. Et nous n'avons rien qu'une bande de paresseux, de fainéants. Et la vie de foyer est si négligée que la Bible est mise de côté, si bien que dans beaucoup de maisons en Amérique il faudrait chercher pendant une heure pour en trouver une.

4. LE FAIRE SORTIR DE L'HISTOIRE – Jeffersonville, Indiana, USA – Mercredi 1^{er} octobre 1958

17. Les gens vont à église le dimanche matin pour leur religion pendant environ vingt minutes. Puisque le pasteur prend environ trente minutes, il est convoqué par le comité. **Que se passe-t-il? La vie de foyer est en train de tarir.**

Autrefois, le père et la mère s'aimaient, s'honoraient et se chérissaient. Et quand la mère devenait âgée, grise et toute ridée, et que son pauvre petit visage était tout décharné, avec ses lunettes pendant sur son nez, papa l'aimait tout comme lorsqu'elle était jeune et jolie.

Mais aujourd'hui... ce n'est pas mon intention d'être critique, mais quand elle vieillit un peu, il la change simplement pour un nouveau modèle. On dirait que c'est comme ça, comme lorsqu'on change de voitures ou quelque chose comme

ça. On dirait que ce vrai amour familial n'existe plus. Quelque chose s'est passé. **La vie de foyer est en train de tarir. Nous n'avons plus les vieux foyers américains que nous avons il y a de nombreuses années.**

5. OU EST PARTIE TA FORCE, SAMSON ? – Los Angeles, Californie, USA – Jeudi 2 juillet 1959

28. L'autre jour, un ministre me racontait qu'il était allé prendre le dîner avec quelqu'un, et pendant qu'on apprêtait le dîner, la femme de ce ministre a dû aller suivre « Nous aimons Susie » ou quelque chose comme ça, avant de pouvoir préparer le dîner pour eux.

Frère, je vous assure que lorsque cela arrive, cela montre que la vie de foyer... Il n'est pas étonnant que nous ayons la délinquance juvénile. Il n'est pas étonnant que le secret a été découvert. Cela a fait sortir des gens le baptême du Saint-Esprit, et ils – ils aiment les choses du monde au lieu de revenir à Dieu. Arrêtez. Regardez, écoutez. La venue du Seigneur est proche. A quoi sert notre connaissance? A quoi servent nos grands bâtiments? A quoi servent nos discours intellectuels?

6. C'EST MOI, N'AYEZ PAS PEUR – Tulsa, Oklahoma, USA – Mardi 29 mars 1960, soir

1. Bienveillant Père céleste, nous... remercions, ce soir pour Ton Fils Jésus, qui est venu sur terre et qui est devenu péché pour prendre notre place et mourir sur la croix, afin que par notre foi en Son œuvre, nous soyons justifiés par Sa justice.

Nous Te remercions pour cela, de ce que nous avons ce privilège en cette heure où il n'y a d'espoir en rien d'autre. **Où tous les espoirs de la sécurité nationale ou tous les espoirs d'une vie en famille sont brisés**, la nation criblée, des nations s'élevant contre des nations, des royaumes contre des royaumes; la nature elle-même crie, la fin est proche, des tremblements de terre en divers endroits, des raz-de-marée, la mer mugissant, nous sommes si heureux qu'il y ait « un Rocher qui soit plus élevé que moi; un refuge en temps de [Espace vide sur la bande. – N.D.E.] ». Nous T'en remercions. Nous voulons demander, ô Père, qu'Il puisse continuer à être avec nous pendant que nous poursuivons notre voyage.

7. UN SON CONFUS – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 18 décembre 1960

118. **Considérons aussi la vie de foyer qui est donc incertaine. Je vous**

assure, je ne sais pas ce qui est arrivé à la moralité de nos femmes. Le divorce est en progression. Oh ! c'est vraiment terrible. Et vous voyez les tribunaux de divorce plein de monde, alors que les filles et les garçons se marient et vivent ensemble, et ont deux ou trois enfants ou quelque chose comme ça; puis ils se séparent, et partent pour épouser quelqu'un d'autre, puis épousent un autre, et épousent un autre, et épousent un autre, et épousent un autre. Et leurs foyers...

8. UN SON CONFUS – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 18 décembre 1960

130. **Maintenant, l'incertitude de la vie de foyer, l'incertitude de l'emploi, l'incertitude de la guerre, l'incertitude des églises.**

Comme nous avons touché cela, parlons-en quelques minutes, l'incertitude de la vie de l'église. Les gens... Vous – vous... Vous – vous pouvez à peine évaluer cela, parce qu'il est impossible d'évaluer une expérience du Saint-Esprit par rapport à une appartenance à une église. Voyez-vous ? Il n'y a pas moyen. Il n'y a pas... Il est impossible d'acheter ce Saint-Esprit. Il vient comme un cadeau gratuit de Dieu. Il vient vers quiconque veut.

Vous – vous dites : « Vient-Il seulement vers les pentecôtistes? »

9. UN SON CONFUS – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 18 décembre 1960

191. « Nous avons une grande foi dans notre O.N.U., les Nations Unies. » Eh bien, ça a la même teneur que ce qu'était la Société des Nations, c'est la même chose. Nous avons eu une Société des Nations après la Première Guerre mondiale. Ils voulaient contrôler le monde entier. Ça n'a pas marché. Le vrai discours de l'O.N.U. maintenant est si confus, ils ne savent que faire. Là-bas, quand Khrouchtchev a ôté son soulier et qu'il a frappé sur le pupitre, et quel bien cela a-t-il fait? Et toutes ces différentes personnes. Il est question de l'incertitude de l'O.N.U. Ah ! le – l'O.N.U. ce n'est pas mal aussi loin qu'elle va, mais c'est trop tard. C'est trop tard pour quoi que ce soit comme cela.

Il n'y a qu'un son certain, c'est l'Évangile. Préparez-vous pour la bataille. Quelle bataille? La venue du Seigneur. **Préparez-vous pour la bataille contre le mal maintenant, alors que le mal assaille les gens de toutes parts, que tout va mal, que la vie de foyer va mal, que l'O.N.U. tombe, que les nations se disloquent, que les bombes atomiques sont tout autour, que**

les foyer se rompent, que la maternité déchoit, que l'immoralité parmi les gens... et – et que les gens se méfient les uns des autres, et que toutes les dénominations font des embarras et des histoires. Que devez-vous faire? Soyez certain, préparez-vous pour la bataille.

10. UN SON CONFUS – Middletown, Ohio, USA – Mercredi 15 mars 1961, soir

32. Et maintenant, ils peuvent avancer comme raison que la population des Etats-Unis a augmenté de près d'un tiers par rapport à cette époque-là.

Et l'autre jour, en allant à Richmond, à Louisville et à beaucoup d'autres endroits... Vous savez, je pense que c'est notre façon de diriger les choses qui est à la base de ceci, que l'on voie aux coins des rues des femmes policières. Est-ce le travail d'une femme que d'être policière, de lutter avec des personnes ivres et ce genre de choses, là-bas? Ça devrait être une profession pour homme. Et si on remettait certaines de ces femmes à leur place, à la cuisine, les hommes auraient plus d'emplois, ils seraient plus nombreux à travailler. Mais ils... C'est pourtant précisément cette heure-là. Le chômage...

33. Il n'y a pas de temps. Il ne reste plus rien, à peine pour... sinon la Venue du Seigneur pour rectifier toutes choses. Des emplois...

La vie de foyer est confuse. On n'a jamais connu un temps où il y a eu tant de divorces en temps de paix comme on en a aujourd'hui. Notre vie de foyer est brisée. Et il y a des années, la mère et le père restaient à la maison le soir, en dehors des heures de l'église ou quelque chose comme ça. Et ils ne laissaient jamais leurs enfants traîner dans les rues et courir ça et là toute la nuit. Mais de nos jours, cela semble être en quelque sorte une opinion populaire.

Oh! Allez seulement dans les foyers modernes d'aujourd'hui. Regardez ce que c'est. Papa doit se précipiter vers la salle de billard. Les garçons jouent au billard, au bowling ou à quelque chose d'autre, lui et maman. La soeur est au bistrot, quelque part, ou est allée à une partie de rock and roll. Junior a un bolide, il est sorti voir jusqu'à quelle vitesse il peut rouler. Et c'est à peu près ça la vie de foyer.

Et la Bible? Oh! C'est un grand Livre, mais Elle est rangée quelque part dans un tiroir jusqu'à ce que le pasteur vienne ou quelqu'un d'autre. Et nous n'avons tout simplement plus la vie de foyer que nous avions. C'est un... La vie

de foyer est très confuse.

34. Un homme, de nos jours, qui se marie... Vous, jeunes gens, vous feriez mieux de prier un long moment. Demandez à Dieu de vous donner une compagne. Vous, jeunes dames, pareillement, car c'est si confus.

La Californie, j'ai découvert là-bas, je – je pense, que c'était quinze ou vingt pour cent, quelque chose comme ça, de dépravation. Le nombre de dépravés a augmenté au cours de l'année dernière ou des deux dernières années. Oh! C'est – c'est épouvantable. Et cela... La vie du foyer est confuse.

11. UN SON CONFUS – Bloomington, Illinois, USA – Samedi 15 avril 1961, soir

41. Le son confus, vous ne pouvez pas... Vous direz : « Eh bien, nous allons entrer dans un trou et creuser dans la terre pour la sécurité de la nation. » Essayez une fois, voyez ce qui arrive.

« J'ai un emploi, frère; j'ai une promesse. » Qu'ils changent une fois les patrons.

La vie de foyer est incertaine. Un homme peut épouser une gentille petite femme. Prenez-la de la campagne ici où elle n'est pas souillée, mettez-la dans une maison et mettez-y une télévision, et bien vite, vous savez, rentrez à la maison, elle agit comme une de ces vedettes de cinéma. L'incertitude de la vie de foyer. Elle laisse ses gosses courir dans la rue avec le visage sale, et jouer dehors dans la rue. Et elle tient un petit chien au nez morveux dans le bras et lui prodigue l'amour maternel; elle transporte un vieux petit chien dans une voiture, et elle pratique le contrôle des naissances. Honte à vous, femmes américaines !

12. UN SON CONFUS – Chicago, Illinois, USA – Samedi 29 avril 1961, soir

24. Il n'y a pas de cachette, du moins ici en bas. Il n'y a qu'une seule direction où il vous faut vous représenter une cachette, c'est monter ; sortez de là. Et il n'y a qu'une seule voie, c'est vers le haut. Oh ! comme j'aime notre Homme qui est dans l'espace ! Je-j'aime ça. En effet, Il a dit qu'Il nous en ferait sortir. Sortir de cette chose... Oui, oui. Il n'y a pas de sécurité pour les-les nations. Vous direz : « Je fuirai vers telle petite nation, vers telle autre petite nation. » Eh bien, elles vont toutes exploser. Et elles vont... Il n'y a pas de sécurité dans cette nation-ci. Il n'y a pas de sécurité pour nos emplois.

Et, remarquez, aujourd'hui, que la vie au foyer est devenue une

situation dont on devrait s'occuper. Oh ! la la ! Vous voyez des petits garçons sortir, prendre un fusil et tirer sur papa et maman, pendant que ces derniers sont couchés au lit. Il y a de l'infidélité parmi nos femmes et nos hommes, nos mères et nos pères... Dans beaucoup de grandes villes, le mari et la femme ont des clés secrètes, ou plutôt les mêmes clés, des clés passe-partout pour leurs appartements. Chacun rentre et prend un repas quelque part. Et l'un a un rendez-vous, et l'autre en a un autre. Oh ! la la !

13. UN SON CONFUS – Chicago, Illinois, USA – Samedi 29 avril 1961, soir

39. Comme le dit un ancien dicton : « Il y a deux choses sûres : L'impôt et la mort. » Et vous ferez face à tous les deux. Alors, pourquoi ne pas vous préparer pour cela ? C'est vrai.

L'incertitude de la vie, l'incertitude de l'église, tant d'incertitudes... Vous direz donc : « Frère Branham, vous nous mettez assurément dans une situation délicate. Y a-t-il quelque chose de certain ? » Je peux me tenir ici et énumérer des choses incertaines, ici. La nation est incertaine. Un son confus, qui sait quoi faire ? Les emplois ; la politique, c'est incertain ; l'église, c'est incertain ; **la vie au foyer, c'est incertain.** Qu'est-ce qui est certain ? Y a-t-il quelque chose de certain ? Oui, il y a une seule chose, je vous le garantis, qui est certaine. C'est la Parole de Dieu. C'est vrai.

14. L'HOMME LE PLUS MECHANT DE SANTA MARIA – Santa Maria, Californie, USA – Samedi 30 juin 1962, soir

23. Vous pensez aux Américains modernes. Qu'est-ce ? Eh bien, papa est à la salle de billard. Et maman est allée à la plage avec une association favorite. La fille est au centre récréatif ou au rock-and-roll. Junior a fait sortir dans la rue sa voiture au moteur gonflé, la course... Vous y êtes. C'est le... L'un achète un hamburger. **Il n'y a plus de vie de foyer, plus de vie de prière.**

J'ai toujours dit ceci : « Si vous redressez... On brise la colonne vertébrale de l'Amérique quand la féminité est brisée. » Et je – je dis ceci avec un saint respect pour mes soeurs. Ce matin, j'ai rencontré là-bas quelques-unes les femmes des plus admirables. Mais qu'est-il arrivé à nos femmes ? Quel est le problème ?

15. UN SON CONFUS – Spokane, Washington, USA – Samedi 14 juillet 1962

43. Maintenant, incertitude... Aujourd'hui, les foyers américains sont incertains.

Qu'un homme épouse une femme, cela – c'est certainement un problème, assurément. Ou qu'une femme épouse un homme, c'est certainement une chose incertaine. On a même donc mis cela dans la – la cérémonie de mariage : « Je l'accepte pour le meilleur et pour le pire. » S'il y a une question là-dessus, c'est incertain. Il est bon de prier sérieusement à ce sujet, ne le pensez-vous pas? Je pense que ce serait mieux. Priez sérieusement. Mais c'est incertain.

Les foyers sont brisés, les gens se remarient sans cesse. L'incertitude de la vie de foyer. L'Amérique est en tête dans le monde en matière de divorce. Tout le reste du monde, l'Amérique est en tête.

LES MERES

16. QUESTIONS ET REPONSES SUR LE SAINT-ESPRIT – Jeffersonville, Indiana, USA – Samedi 19 décembre 1959, soir

3. Maintenant, la question suivante, je pense, est peut-être celle que quelqu'un était... au sujet de ce que j'avais dit l'autre soir. Expliquez comment une épouse est sauvée en devenant mère.

110. La femme n'est pas sauvée en devenant mère. Mais prenons juste un instant I Timothée 2.8, et voyons ce que dit la Bible au sujet de l'enfant. Maintenant, je sais que c'est une doctrine catholique, selon laquelle les catholiques disent que la femme est sauvée par sa maternité, en devenant mère. Moi, je ne crois pas cela. I Timothée chapitre 2, et commençons au verset 8, et lisons maintenant juste un moment. Très bien, écoutez.

“Je veux aussi que vos femmes, vêtues d'une manière décente... (Nous ne devrions pas demander cela, n'est-ce pas? Ecoutez ceci.)... avec pudeur... (Fiou!)... et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux. (Mes frères, je suis en train de vous aider, ici, j'espère. Tous ces chapeaux qu'on renouvelle tous les jours ou tous les trois jours. Vous voyez? Cela ne convient pas à des Chrétiennes.)

Mais qu'elles se parent de bonnes oeuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu.

Que vos femmes écoutent l'instruction en silence, avec une entière soumission.

Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur... homme; mais elle doit demeurer dans le silence.

Car Adam a été formé le premier et Eve ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.

Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si... (Bien, il ne s'adresse pas à la femme mondaine ayant des enfants)... si elle persévère dans la foi... (Vous voyez? Si elle persévère. Elle est déjà... C'est de cette femme-là qu'il parle, la femme qui est déjà sauvée. Vous voyez?)... dans la charité et, dans la sainteté et en toute modestie.

111. Ce n'est pas le fait d'avoir un bébé qui la sauve, mais le fait d'élever des enfants, de faire son devoir; non pas d'élever des chats, des chiens, ou autre, à la place d'un enfant, comme elles le font aujourd'hui, leur vouant un amour maternel, de façon à pouvoir sortir et courir ça et là toute la nuit! Certaines personnes font cela. Je regrette, mais elles le font. C'est vraiment rude pour moi de le dire, mais la vérité reste la vérité. Vous voyez? Elles ne veulent pas avoir un enfant de crainte d'être liées par lui. Mais, elle sera sauvée par la maternité si elle persévère dans la foi, la sainteté et en toute sobriété. Mais le “si” veut dire que vous serez aussi sauvée, si vous êtes née de nouveau. Vous serez – vous pouvez être guéris si vous croyez. Vous pouvez recevoir le Saint-Esprit si vous y croyez, si vous êtes préparé pour Cela. Si vous êtes prêt pour Cela. Et elle sera sauvée si elle continue à faire tout cela (vous voyez?), mais pas parce qu'elle est une femme! Ainsi, c'est vrai, mes frères et sœurs. Ce n'est pas du tout un enseignement catholique. Maintenant je voudrais... En voici une autre, qui est très délicate. Puis, nous en avons une autre. Je pense que nous aurons peut-être le temps d'y répondre. J'ai consommé notre temps. Maintenant, ce sont juste – ce sont juste les répercussions du réveil. Ce sont les répercussions des réunions.

17. QUESTIONS ET REPONSES N°2 – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 23 août 1964, soir

4. Eh bien, je viens de les recevoir ici, toutes mélangées; il y en a, je pense, plus de 150. Et je pense que nous en avons pris une vingtaine, ce matin. Et – et

maintenant donc, avant de commencer, j'aimerais simplement dire que si quelqu'un veut voir cet article sur «Une église danse du rock sur un fond de batterie», là où ce ministre presbytérien conduisait son assemblée dans du rock'n'roll, une partition du – du sacrement... Laissez-moi y jeter un coup d'oeil juste une minute.

5. «De jeunes membres se tournent vers le jazz – le jazz. La scène de la passion parle de la crucifixion dans un s-t-y-l-e moderne, le rock'n'roll.» Ce pasteur dirige tous ces adolescents là-bas, dans la représentation de la passion du Christ, la crucifixion, sur un air de rock'n'roll et de jazz. Eh bien... C'est dans le Maryland. Eh bien, ça par exemple!

6. Et ainsi, voici la photo de ces... Je vous parlais ce matin de ces Beatles, du «Retour des Beatles», et voici l'article; vous devriez vraiment le lire dans cette revue et sur toutes les autres choses. «...tel que c'était, ils avaient fondé une nouvelle religion.» Or, leur impresario... J'ai ici un commentaire tiré du journal. Vous n'avez pas le temps... Si quelqu'un veut lire ces... ou bien je peux les mettre sur le tableau d'affichage; vous pourrez alors les lire. Je veux simplement vous montrer que le temps dans lequel nous vivons est un temps affreux. Vous pourriez ne pas le comprendre, mes amis, mais essayez de saisir cela... ce – ce que sont ces choses! J'ai demandé à frère Capps – il a une bonne instruction et peut mieux lire que moi – je lui ai demandé de lire cet article de l'impresario des Beatles. Pourriez-vous le faire maintenant, Frère Capps?

7. [Frère Capps lit l'article sur les Beatles – N.D.E.] Il est dit :

Les Beatles s'interrogent à propos d'eux-mêmes et ne trouvent aucune réponse. «C'est incroyable, tout à fait incroyable!», déclare Derek Taylor, l'attaché de presse des Beatles. «Voilà ces quatre garçons de Liverpool. Ils sont mal élevés; ils sont impies; ils sont vulgaires; mais ils ont conquis le monde. C'est comme s'ils ont fondé une nouvelle religion. Ils sont complètement antichrists, je veux dire que je suis aussi antichrist, mais ils sont tellement antichrists qu'ils me choquent, ce qui est pénible. Mais je suis obsédé par eux. Tout le monde ne l'est-il pas? Je suis obsédé par leur honnêteté, et les gens qui les aiment le plus sont ceux qui devraient être les plus outrés. En Australie, par exemple, chaque fois que nous arrivions à un aéroport, c'était comme si De Gaule avait atterri, ou

mieux encore le Messie. Les gens formaient le long des routes une haie continue. Les boiteux jetaient leurs cannes. Les malades se ruaient vers la voiture, comme si le fait d'être touché par l'un des garçons les guérirait. Des femmes âgées avec leurs petits-enfants nous regardaient passer. Je pouvais voir l'expression de leur visage. C'était comme si un sauveur était arrivé, et tous ces gens étaient heureux et soulagés comme si, je ne sais comment, les choses allaient alors être mieux.» Taylor fit une pause et plaça une cigarette entre ses lèvres. «La seule chose qui reste aux Beatles, a-t-il dit, c'est de commencer une tournée de guérison.»

8. N'est-ce pas ce qu'il a dit? «En ce jour-là, beaucoup viendront vers Moi et diront : 'Seigneur, n'ai-je pas...'» Voyez-vous? Maintenant, ne pouvez-vous pas voir que vous ne devez pas placer votre confiance dans les campagnes de guérison? Vous ne pouvez placer votre confiance dans un signe tel que celui-là. La seule chose dans laquelle vous devez placer votre confiance, c'est le AINSI DIT LE SEIGNEUR venant de la Bible. Maintenant, Eglise, c'est exactement là que j'essaie de vous garder, mes enfants. Et si quelque chose m'arrive et que Dieu m'ôte de cette terre, ne faillissez jamais. Souvenez-vous de ceci de tout votre coeur : Restez avec cette Parole! Ne laissez pas tomber cette Parole! Tout ce qui est contraire à Cela, mettez-le de côté, peu importe ce que c'est. Vous savez donc que c'est juste, voyez-vous?

9. Une campagne de guérison maintenant! Des pécheurs qui ont choqué même leurs propres impresarios par leur vulgarité, leur souillure et leur grossièreté; mais des gens jettent leurs béquilles et sont guéris en regardant ces garçons. C'est si corrompu, souillé et c'est antichrist! Vous voyez, c'est Satan dans un simulacre de campagne. Voyez-vous? Il fait tout ce que le Christ fait, toutefois, il ne peut confirmer la Parole. Voyez-vous? Il En prendra une partie ici et une partie là, mais il ne peut La prendre dans Son entièreté, voyez-vous? Il ne peut la prendre dans Son entièreté. Ainsi, voyez-vous, ce n'est pas étonnant que la Bible ait dit que cela séduirait presque les élus eux-mêmes, si c'était possible... l'esprit antichrist.

10. Maintenant, même leur propre chargé de presse ici, l'attaché de presse qui est pour eux, qui croit en eux, dit qu'il est possédé de la même chose, car ils l'ont conquis.

11. Ces mauvaises choses, ces... Maintenant, femmes, ne voyez-vous pas

pourquoi j'essaie de vous dire que porter des culottes, vous couper les cheveux, les couper à la Jeanne d'Arc et autres, c'est un esprit? C'est un esprit! C'est juste ici dans nos principales revues, et tout ce qui y est présenté... le rock'n'roll et ces choses dans l'église. Eh bien, c'est vraiment un piège de Satan, et ce sont toujours les églises et les dénominations.

12. Mes enfants, retournez à la Parole aussi vite que vous le pouvez, et ne prenez surtout pas le risque de La quitter! Restez juste avec cette Parole. Vous voyez comment cet esprit antichrist peut parler en langues, opérer des miracles et des prodiges; il peut guérir les malades; il peut faire toutes ces choses. Voyez-vous? Ces gens pensent qu'ils s'approchent de Dieu et que ces garçons sont envoyés par Dieu, parce que l'église a laissé tomber la Parole.

13. Ces garçons sont des membres d'église. Elvis Presley est pentecôtiste. Pat Boone est de l'Eglise du Christ. Regardez ces gens, ils sont de l'Eglise pentecôtiste, de l'Eglise du Christ, et tous ceux qui leur ressemblent sont possédés de mauvais esprits. Red Foley de l'Eglise du Christ, avec sa voix d'or, chante des chants religieux comme nul autre ne peut les chanter; et ensuite, avec la même voix, il chante du rock'n'roll. «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.» Regardez à quelles églises ils appartiennent. Elvis Presley est membre des Assemblées de Dieu. Vous y êtes; chacun d'eux voulait cela et Satan le lui a donné.

14. Ne voyez-vous pas, mes amis, combien... Ne vous détachez pas de cette Parole. Voyez-vous, c'est un esprit qui vient sur vous.

15. Et à ces femmes, quand elles se donnent l'air sexy dans ces tenues je dis : vous aurez à répondre devant Dieu pour avoir commis adultère. Si vous croyez que je suis ce que vous dites, un serviteur de Dieu, un prophète, écoutez ce que je vous dis. Voyez-vous? Il se peut que vous ne le compreniez pas; et si c'est le cas, alors faites simplement ce que je vous dis de faire. Dieu me tiendra pour responsable de ce que je dis, voyez-vous? Ecoutez très attentivement, et souvenez-vous que ce sont des esprits. 16. D'habitude, peut-être que la personne ne... Vous vous souvenez de Dieu couvert de peau, sur lequel j'ai prêché il n'y a pas longtemps? Vous voyez, vous voyez? Dieu revêtu de peau. Maintenant, souvenez-vous simplement que certains d'entre nous sont envoyés dans ce monde pour pénétrer dans ces domaines et nous dire ces choses, voyez-vous? C'est la prescience; c'est Dieu qui parle, qui Se révèle. Lorsque vous jugez qui que ce soit selon la chair... Eh bien, ce sont d'innocentes gens (regardez ici), de braves gens, honnêtes,

qui ne vous diront pas le moindre mensonge. Et tout cela, c'est le diable. Ils sont religieux, ils commencent même une campagne de guérison, voyez-vous? C'est tout à fait antichrist. Et il y a des presbytériens et tous les autres. Voyez-vous ces dénominations, comment elles font ... exactement dans la même chose?

17. Eh bien, là à Londres, en Angleterre, ils ont eu tout récemment un orchestre de rock'n'roll pour imiter Christ, Judas et tout cela, et... Ils appelaient Christ «Daddy-o» et ils s'adressaient à n'importe qui dans le langage de ces fous de gamins, voyez-vous? Les adolescents ont conquis le monde. Or, vous savez que la Bible a prédit cela : ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, rebelles à leurs parents, voyez-vous, les adolescents conquérant le monde, et c'est fait.

18. JOB, SERVITEUR DE DIEU – Phoenix, Arizona, USA – Mercredi 23 février 1955, soir

29. Eh bien, Moïse a examiné l'agneau, il a dit : « Prenez un agneau, chacun de vous, pour la maison, il doit premièrement être exposé et examiné. »

Ecoutez maintenant, vous les nouveaux convertis. Nous sommes reconnaissants à Dieu pour toutes ces nombreuses soirées. Et écoutez, la première chose qui arrive, c'est un test. Aussitôt que vous venez à Christ, quelque chose va se passer. Chaque fils qui vient à Dieu doit premièrement être éprouvé, châtié, fouetté un peu, mais si vous... les choses arrivent pour que vous soyez réellement éprouvés.

C'est la formation de l'enfant, c'est ce que c'est. Croyez-vous à l'épreuve, à la formation de l'enfant d'après les Ecritures? La Bible parle de la formation de l'enfant par des tuteurs et autres, qui l'élèvent, le redressent, le remettent à sa place.

30. C'est cela le problème ce soir, les prédicateurs ont laissé l'assemblée s'en tirer avec n'importe quoi. Ils ont besoin d'une petite formation d'enfant. C'est vrai. C'est le problème qu'a le monde aujourd'hui; la raison pour laquelle on a tant de délinquance juvénile dans le naturel (nous avons besoin d'une formation d'enfants), je pense que c'est parce qu'il y a plus de délinquance des parents.

Mon papa croyait vraiment dans cette formation de l'enfant. Il avait une baguette au-dessus de la porte, une lanière qui était suspendue au mur. Nous savons ce que cela signifiait. C'est vraiment dommage que nous soyons éloignés de cela, n'est-ce pas? Oui.

La formation de l'enfant... Nous avons besoin des prédicateurs qui prêcheront la Parole, qui nous diront la vérité là-dessus, qui nous diront que nous devons naître de nouveau, et qui nous amèneront sur la base du Sang versé de Jésus-Christ le fils de Dieu, qui a amené toutes les bonnes choses que Dieu a pour nous. C'est un fait, monsieur. Voilà. C'est de ce genre que vous recevez des vitamines. Ça peut être dans une grange ou une mission, mais l'essentiel, c'est que vous soyez donc nourris.

19. JOB, SERVITEUR DE DIEU – Phoenix, Arizona, USA – Mercredi 23 février 1955, soir

37. Job, là dans le passé, j'aime méditer sur lui; il a vécu avant même que ceci ne soit prescrit... seulement en Eden. Et j'aime Job. J'aime vraiment l'entendre, lorsqu'il parle. C'était un grand homme, un prince de l'Orient. Il était parti en Orient, et tous les jeunes princes se prosternaient devant lui, c'était un grand homme. Il aimait le Seigneur; il craignait le Seigneur.

Un jour, Satan s'est présenté devant Dieu, devant les fils de Dieu et il a dit – Dieu a dit : «As-tu vu mon serviteur Job? Un homme juste, intègre; il n'y a personne comme lui sur la terre»

Il a dit : « Oh! assurément. Tu lui donnes tout ce qu'il veut, Tu le protèges et tout le reste, a-t-il dit, il n'y a rien d'étonnant.» Il a dit : «Assurément, il peut Te servir, il gagne beaucoup d'argent, il a beaucoup de bétail, il a tout pour vivre.» Il a dit : «Assurément, il – n'importe qui peut Te servir dans ces conditions-là.» Il a dit : «Si Tu me laisses l'avoir, je l'amènerais à Te louer en face.»

Dieu a dit : «Je ne crois pas cela.» Amen. Je vais... peut-Il avoir pareille confiance en vous et moi, ce soir? Voyez?

38. «Je ne crois pas cela.» Il a dit : «Il est entre tes mains, mais ne touche pas à sa vie.»

Satan est descendu dans un tourbillon et il a détruit toutes les granges, il a consumé tout le bétail et les chevaux, et tout. Et Job, quand il... étant un homme de bien, un croyant en Dieu, la seule voie qu'il avait pour s'approcher, c'était par l'holocauste, par l'effusion du sang de l'agneau.

Ainsi donc, il avait beaucoup de fils et de filles. Et lorsqu'il était – il a vu que ses fils et ses filles... il ne savait donc pas, étant quelqu'un qui avait les moyens de leur acheter des choses comme celles dont les jeunes gens ont besoin, il ne savait pas s'ils avaient péché ou pas, mais il disait : « Peut-être qu'ils ont

péché. Je vais offrir un sacrifice pour eux, car c'est cela la seule chose que je sais faire, c'est de présenter devant Dieu le sang versé de l'agneau. »

39. Oh! Si nous avions plus de pères et de mères ce soir tellement intéressés à leurs enfants, qu'ils offriraient le sang versé de l'agneau pour leur enfant chaque soir au trône de grâce, nous n'aurions pas beaucoup de comportements bizarres comme nous en avons parmi les jeunes gens. Alors, il s'est dit : « Peut-être qu'ils ont péché. Je ne sais pas s'ils l'ont fait, mais pour être sûr... »

Mamans, vous savez, c'est une honte aujourd'hui, et les pères aussi de voir combien nous manquons d'intérêt pour les enfants et les jeunes. Vous laissez les enfants sortir, et faire tout ce qu'ils veulent, ils courent toute la nuit et tout, ils rentrent et on semble ne pas être concerné par cela. Vous laissez vos filles sortir avec des garçons qui fument et boivent, ils vont jouer aux machines à sous et danser toute la nuit et ils rentrent. Ensuite, vous vous dites chrétiens et vous tolérez de telles bêtises. Ce n'est pas correct. Nous devrions les amener au Seigneur.

40. Vous attendez qu'elle revienne, vous l'entourez de vos bras et vous dites : « Maintenant chérie, viens ici, agenouillons-nous et prions. Maman ne sait tout simplement pas où tu as été, j'espère que tu as été une fille correcte ce soir, mais il se peut que tu ne l'aies pas été; offrons un sacrifice de louange à Dieu, rendons-Lui des actions de grâces. »

Je vous assure, vous auriez des enfants différents aujourd'hui, si on faisait cela, si nous avions davantage de pères comme Job. Voyez? Le problème, c'est que les mamans aujourd'hui fréquentent les mêmes milieux avec leurs filles. Et certaines d'entre elles sont aussi des membres d'église. C'est un peu dur, mais vous savez, c'est ce qui vous fait du bien. Quand ça devient un peu fort et pour ainsi dire piquant, vous savez, cela – ça vous fait du bien.

20. ETRE CONDUIT – Covina, Californie, USA – Mardi 7 décembre 1965,soir

330. Ô Dieu, laisse-moi aller, Seigneur. Ne me laisse pas, Jésus. Laisse-moi aller avec Toi, Père. Je n'aimerais pas rester ici sur cette terre pour voir arriver ces tribulations. Je n'aimerais pas rester ici dans cette folie. Je n'aimerais pas rester ici quand il y aura des spectacles hideux, des gens qui vont perdre la tête. Nous voyons des hommes qui cherchent à agir comme des bêtes, ressembler aux bêtes; et des femmes qui cherchent à ressembler aux animaux, avec des fards sur les visages. Nous savons que ces choses ont été prédites, que cela aura lieu, et que

les gens seront tellement comme des fous au point que des sauterelles s'envoleront avec des cheveux comme ceux des femmes pour hanter des femmes; et avec des dents comme des lions, et des choses que Tu as annoncées; la condition mentale des gens sera totalement ruinée. Nous voyons cela arriver maintenant même, Seigneur. Aide-nous. Donne-nous le bon sens de Jésus-Christ, notre Seigneur.

21. L'APPROCHE VERS DIEU (L'approche divine) – Chicago, Illinois, USA
– Dimanche 23 janvier 1955, après-midi

21. Et lorsque Job était (c'est le livre le plus ancien de la Bible)... et lorsque Job, un vieil homme... Et juste avant que ce désastre ne s'abatte sur son foyer, il était un peu inquiet. Il avait un bon nombre d'enfants, et ils étaient des mondains, ils sortaient, ils se mêlaient aux choses du monde. Et nous tous parents, nous savons quel sentiment cela donne, lorsque vos enfants, votre cœur même, se mettent à se mêler au monde, et à fréquenter des incroyants. Je ne pense pas que Billy soit ici maintenant; je pense qu'il est dehors peut-être en train de parler à frère Wood. Mais dans notre ville, nous n'avons pas d'école chrétienne. Il y a une bande d'enfants mondains, des filles tout comme des garçons. Et lorsque je pensais envoyer mon fils à cette école-là, sachant que malgré tout ce que je lui ai inculqué, à moins qu'il soit réellement converti, qu'il soit venu effectivement à Christ, c'est-à-dire que toute sa nature soit changée, il m'échapperait dès qu'il fréquenterait ce groupe mondain. En effet, sa nature même, peu importe qu'il soit un bon garçon, cela ne... qu'il ait un père prédicateur, une famille pieuse, où nous n'approuvons aucune chose du monde dans notre maison... nous essayons de vivre par la grâce de Dieu comme des chrétiens le devraient, il en subit l'influence. Je savais que s'il était perdu, il devrait certainement passer par-dessus un foyer correct, pour être perdu. J'aimerais qu'il ait à passer par-dessus ma vie. Et il aura à passer par-dessus la Bible. Il aura à passer par-dessus le Sang de Christ. Car je vais certainement par la grâce de Dieu placer cela en face de lui.

22. Mais si sa nature n'est pas changée, il continuera malgré tout. Et combien je pense au jour où Billy est entré à l'école secondaire, et comment je me suis dit: "Oh! la la!" et sachant que cependant... Il avait – oh! il a été baptisé, certainement, mais il ne s'est jamais complètement abandonné, consacré à Christ. Sachant que sa nature était encore la nature d'un enfant, combien mon cœur était ému pour lui, et combien je priais, je sortais à bord de ma voiture, et j'allais dans les environs et je disais : "Ô Dieu! ne laisse pas mon fils s'embourber dans ce genre de sottises là-bas." Combien je disais : "Ô Dieu! je – j'espère, je prie, sa mère est

morte, j'ai été à la fois son père et sa mère. Ainsi, je T'en prie, ne le laisse pas s'embourber là-bas, et avoir des ennuis. Voudras-Tu le protéger d'une certaine façon?"

23. Et oh! si j'en avais le temps cet après-midi, cela prendrait des heures pour expliquer comment Dieu a donné des avertissements à Billy, à plusieurs reprises. Oui, oui. Je l'ai vu... Il n'y a pas longtemps, j'étais à New Albany, la petite se faisait plomber les dents, un petit enfant lui avait endommagé les dents à l'école. Et alors, Billy était allé à la pêche, il est revenu fortement enrhumé, ou quelque chose comme cela. J'étais avec quelques prédicateurs, et nous étions à New Albany. Et ma femme était là avec la petite fille qui se faisait soigner les dents. Lorsque je... J'étais là, et Quelque chose m'a dit : "Sors de la voiture et mets-toi à marcher." Je me suis dit : "Qu'était-ce?" Je suis sorti et je me suis mis à marcher dans la rue. Et le Saint-Esprit m'a rencontré là, Il a dit : "Rentre vite à la maison, Billy est sur le point de mourir." Et je l'avais laissé sur sa bicyclette, allant à la pêche. Eh bien, il est allé là, je pense, il est tombé dans la rivière, pendant qu'il pêchait, il s'est mouillé, et il a attrapé un gros rhume, il a traîné à la rivière. Au lieu de rentrer à la maison, il est directement passé chez Sam, et il lui a demandé (C'est un... mon ami médecin.) et il a dit : "Doc, donnez-moi une piqûre de pénicilline. Je suis... Je me suis mouillé aujourd'hui. Je – je n'aimerais pas attraper un gros rhume", a-t-il dit. Et le médecin lui a donné une piqûre de pénicilline, et quand il est rentré à la maison, ses orteils étaient devenus gros comme ceci, il est tombé...

24. Là, ma belle-mère l'a appelé d'urgence, et il est vite venu là et a appelé un spécialiste de Louisville, on a fait venir très rapidement l'ambulance, on l'a amené à l'hôpital, on l'a étendu là, on lui a fait deux piqûres de l'adrénaline au-dessus du cœur. Et son cœur est passé directement à dix sur vingt, quelque chose comme cela. Je suis rentré en toute hâte à la maison. Les prédicateurs qui étaient avec moi ont dit : "Comment le sais-tu, Billy?" J'ai dit : "Observez et voyez." Nous avons franchi les portails, et ma belle-mère se tenait dans la cour, criant à tue-tête. Elle a dit : "Billy se meurt à l'hôpital." Je les ai tous déposés là aussi vite que possible et je suis sorti pour aller à l'hôpital.

25. Quelques jours auparavant, je lui avais dit : "Billy, tu es sur un terrain dangereux. Abandonne cette compagnie que tu fréquentes." J'ai dit : "Le Seigneur Jésus m'a montré hier soir, juste avant d'aller au lit, pendant que j'étais dans la pièce là, après la prière, je t'ai vu et tu n'écoutais pas ce que je te disais. Mais tu as sauté par la fenêtre, je t'ai vu tourner, la tête en haut; puis les talons en haut,

comme cela, faisant des tonneaux continuellement, passant dans l'espace." J'ai dit : "Tu dois cesser de fréquenter ce genre de compagnie-là." Eh bien, étant un enfant, il a tout simplement continué.

26. Ainsi, je me suis précipité là à l'hôpital, et voici venir mon petit ami médecin dans le hall, il a jeté son chapeau dans le hall, il a dit : "Bill, je crois vraiment, je crois que j'ai presque tué ton fils il y a quelques minutes." Il a dit : "Nous avons deux spécialistes ici, a-t-il dit, nous lui avons donné deux piqûres d'adrénaline au-dessus... juste au-dessus du cœur et, a-t-il dit, il est toujours couché là inconscient."

27. Et moi, essayant d'agir en père, et en ministre de l'Evangile, je me suis redressé, je me suis mis à marcher lentement. J'ai dit : "Très bien, Doc, tu – tu es mon ami. Tu as fait de ton mieux."

Il a dit : "Je ne savais pas qu'il était allergique à cela, Billy. Je le lui avais donné auparavant, a-t-il dit, je ne sais pas ce qui est arrivé." Et il se tordait les mains, comme nous sommes des amis intimes. Et le petit... Il s'est mis à parcourir le hall, j'ai dit : "Puis-je le voir, Doc?"

Il a dit : "Eh bien, nous lui avons mis des sondes." Il a dit : "Vas-y."

28. Et je me suis faufilé très doucement et j'ai regardé là où il était?... pour tirer la porte derrière moi, et là Billy... Le visage était tout aussi sombre que possible, et ses yeux enfoncés. On l'avait mis sous oxygène, il gargouillait avec une sonde au nez, et tout. Sa langue était ressortie, sa bouche était renvoyée vers l'arrière, et ses yeux étaient fixes; il était tout aussi sombre que possible, je me suis dit : "Le voilà." Je me suis agenouillé, j'ai pensé : "Ô Dieu! vas-Tu prendre mon unique fils? Vas – vas-Tu le prendre, Seigneur, lui que j'ai porté sur mon bras... et je – je sais, Seigneur, Tu comprends les enfants. Je Te prie de lui venir en aide", en étant aussi calme que possible devant Dieu.

29. Et le Dieu Tout-Puissant qui est mon Juge, ici devant cette chaire sacrée cet après-midi, L'approchant par Jésus le Fils de Dieu, Son propre Fils, qui est mort pour sauver mes... et pendant que j'étais en prière, cette vision s'est répétée là. J'ai vu ses pieds et sa tête tourner sans cesse comme cela continuellement, il descendait constamment, tournoyant comme cela dans la vision qui s'est produite quelques soirées auparavant. Et j'ai vu deux bras se tendre et l'attraper, comme cela, et commencer à le ramener en le transportant, comme cela. Et quelques instants après, j'ai levé les yeux, Billy a regardé, et il a dit : "Papa, où sommes... où suis-je?" J'ai dit : "Tout va bien, mon fils. Tout va bien."

30. Je suis allé là, et Doc se tenait là en train de parler à l'interniste. J'ai attendu que ce dernier soit parti. J'ai fait passer mon bras autour de Doc, j'ai dit : "C'est complètement fini, Doc." Il a dit : "Penses-tu qu'il va s'en sortir?"

J'ai dit : "C'est déjà fait." Christ... Amen. Parlez d'une approche! Oui, Job, pensant peut-être que ses enfants avaient pu pécher par hasard, il a dit : "Il se peut qu'ils aient péché, et je ne – je n'en sais rien." Il n'avait donc qu'une seule voie par laquelle s'approcher. Et c'était au moyen d'un holocauste.

31. Il a donc pris l'holocauste et a offert une offrande pour ses enfants. Il l'a offerte en sacrifice pour chacun de ses enfants, car peut-être... Ecoutez, voyez, peut-être qu'ils avaient péché. Peut-être qu'ils n'avaient pas péché à côté de Job. Peut-être qu'il n'en savait rien. Mais étant donné qu'ils étaient partis seuls dans le monde... Je vous assure, ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est davantage de bons pères et mères à l'ancienne mode qui prient pour leurs enfants. Si nous avons cela, ce serait le plus grand soutien à ma connaissance pour éradiquer la délinquance juvénile. Premièrement, donnez-moi des mères et des pères à l'ancienne mode qui prient pour leurs enfants.

32. Ecoutez ceci, jeunes garçons ou jeunes filles, cet après-midi. Si vous avez une mère ou un père de ce genre, le Saint-Esprit est en train de parler à votre cœur, ce sont les prières de votre mère sur lesquelles vous marchez. Souvenez-vous-en. Vous ne prospérerez jamais, à moins de retourner et de vous abandonner à Christ. C'est vrai. Eh bien, Job a dit : "Peut-être qu'ils ont péché." Ainsi, il a offert le meilleur qu'il avait, tout ce qu'il connaissait, car c'était toute l'approche qu'il avait vers Dieu. Ainsi il a tué un agneau pour sa propre approche. Il a tué un autre pour un fils, un autre pour un autre, et il a offert un holocauste pour chacun afin d'avoir une voie d'approche vers Dieu. Dieu a vu l'honnêteté et la sincérité.

33. Oh! vous dites : "Eh bien, Frère Branham, attendez donc une minute. Je ne crois pas que l'influence du père... Je crois que c'est une affaire individuelle." C'est vrai. Mais nous avons reçu la commission de prier les uns pour les autres, c'est vrai, et de présenter nos bien-aimés à Dieu, afin qu'Il les sauve.

Maintenant, remarquez. Dans tout ceci, Job a gardé sa pensée sur Dieu en offrant des sacrifices expiatoires, afin que, s'ils avaient péché, peut-être que l'approche... Vous dites : "Eh bien, cela était-il aussi valable dans le Nouveau Testament?" Oui. Certainement. Eh bien, quelqu'un dira : "Si je suis sauvé dans ma maison, devrais-je quitter ma maison?"

34. Non. A moins qu'on soit obligé. Je resterais là même. Car Paul a parlé au géôlier philippin, il a dit : "Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé, toi et ta maison." C'est vrai. La femme sanctifiée sanctifie le mari. Vivez comme un chrétien. Soyez comme un chrétien. Priez tout le temps. Croyez que Dieu est là, et qu'Il va exaucer votre prière. Offrez cela par l'approche qui a été donnée.

35. C'est ainsi que Job avait fait, il avait une approche, c'était par l'holocauste. Ainsi il a pris un holocauste, il est allé l'offrir, il s'est approché de Dieu pour ses enfants. Voyez-vous cela? Il avait une approche. Ainsi, il a utilisé cette approche en faveur de ses enfants. "Me voici maintenant, ô Dieu! avec cet agneau, je l'offre pour John. Eh bien, s'il a péché, Seigneur, je Te prie de lui pardonner." Voyez? Voyez? Par l'approche de l'holocauste d'un agneau, parce que c'était la seule chose par laquelle il devait s'approcher.

36. Eh bien, si jamais vous faites bien attention, lorsque le désastre a frappé le foyer de Job, et que tous les enfants étaient tués et tout le reste... Et tout ce que Job avait était détruit. Dieu ne réprimandait pas Job. Il le purgeait seulement. Amen. J'aime ce mot, une purge. La branche qui porte des fruits, Dieu l'émonde donc, afin qu'elle porte davantage de fruits. Le problème en est que nous pensons parfois que Dieu est fâché contre nous. Mais Il cherche seulement à nous purger afin que nous portions davantage de fruits, en nous donnant quelques épreuves. La Bible dit qu'elles valent pour vous plus que l'or précieux.

22. S'IDENTIFIER A CHRIST – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 20 décembre 1959, soir

57. **Et il se trouve aussi que les foyers, qui sont les piliers de la nation et de l'église, – il se trouve que les foyers se brisent ; les tribunaux de divorces sont débordés d'affaires de divorces. Et la délinquance juvénile, par les mères qui laissent leurs petits enfants chez des nourrices, pour s'en aller travailler, ou aller quelque part, alors que leurs maris ont une bonne situation, mais qu'elles ne se satisfont pas d'être mère au foyer.** Elles ne se satisfont pas de s'habiller comme de vraies dames : elles veulent s'habiller comme des hommes. Les hommes veulent ressembler aux femmes. Et ils... on dirait vraiment qu'il y a quelque chose qui cloche quelque part. et les gens aspirent à quelque chose qu'ils ne trouvent pas. Quel état lamentable !

58. Ils ont cherché un exemple à suivre partout. Prenons les femmes d'aujourd'hui : elles regardent la télévision jusqu'au moment où elles voient une certaine vedette de cinéma, ou jusqu'à ce qu'elle se présente habillée d'une certaine

façon, et alors toutes les femmes veulent s'habiller comme elle, ou se comporter comme elle ; elles veulent suivre son exemple. De jolies jeunes filles, dans la fleur de l'âge, essaient d'imiter, de prendre une vedette de cinéma comme exemple à suivre, et elles finissent par se retrouver ficelées dans une cage de péché d'où elles n'arrivent plus à ressortir. Quelle pitié ! Je les vois venir aux réunions, les joues sillonnées de larmes... Mais elles cherchent quelque chose.

23. L'APPROCHE VERS DIEU (L'approche divine) – Chicago, Illinois, USA – Dimanche 23 janvier 1955, après-midi

39. C'est votre nature. C'est votre constitution. Vous avez suivi l'approche correcte. Vous suivez votre propre approche. Suivez une fois l'approche pourvue par Dieu et voyez ce qui arrive. Oui. Job amenait ses enfants par chaque – l'unique approche pourvue qu'il y avait, l'holocauste. Et maintenant, voici une petite chose que j'aimerais vous faire remarquer. Après que tout le trouble et tout était fini... et puis, Dieu avait pris toutes ses brebis, tout son bétail, et tous ses chevaux, et tout, alors, à la fin de son châtement, ou de sa purge, Dieu lui a donné le double. S'il avait dix mille vaches, Il lui a donné vingt mille vaches. Voyez? Oh! N'est-ce pas merveilleux? Dieu a purgé Job en vue de le bénir.

40. Vous dites : "Frère Branham, je suis chrétien, et je suis malade maintenant. Je me demande pourquoi cela est venu." Peut-être que Dieu est en train de vous purger (Amen.), de vous éprouver, de vous attirer un peu plus près de Lui, pour que vous priiez un peu, et ensuite Il vous guérit, afin que vous ayez un témoignage. Christ vous guérit. Vous dites : "Eh bien, j'ai appris qu'Il a guéri les autres." Alors vous êtes un – vous êtes un... Le cultivateur jouit alors des fruits. Voyez-vous cela?

41. Je me disais que c'était vraiment dur lorsque je recevais les miennes. Et si ça ne dépendait que de moi, j'aurais échoué. Mais Quelque Chose en moi, ce n'est pas moi qui garde Cela, Cela me garde. La question n'est pas de savoir si je tiendrai ou pas, c'est de savoir si Lui tiendra ou pas. Et s'Il tient bon, je suis donc sûr d'être là. La question, ce n'est pas de savoir si je peux y parvenir ou pas, c'est de savoir si Lui y est parvenu. Je crois qu'Il y est parvenu. Cela règle la question. Amen.

42. Cela vient de mon cœur, j'ai confiance en Dieu, que c'est le cas. Ce n'est donc pas, ou plutôt pas du tout tout ce que je fais, c'est ce que Lui a fait. Vous dites : "Eh bien alors, qu'en est-il... Cela autorise-t-il à pécher?" Non frère, certainement pas. Qu'est-ce que cela fait? Si vous péchez, et que vous continuiez

dans ce que nous appelons péché, boire, se méconduire, et faire des mauvaises choses, cela montre que votre cœur n'est pas correct pour commencer. Cela doit provenir d'ici. Alors, quand vous suivez cette voie-là, la voie de Dieu... Et remarquez.

43. A la fin donc, après que Job eut tout fait selon la voie, ces voies pourvues pour approcher Dieu pour tous Ses enfants, il s'approchait pour ses enfants, priant pour eux. Et si jamais vous faites attention, en fin de compte, il a été restitué à Job le double. Dieu lui a donné le double de ce qu'il avait, Il l'avait purgé, et Il lui avait tout restitué.

44. S'il avait dix mille têtes de vaches, il en reçut vingt. S'il avait dix mille têtes de brebis, il en reçut vingt. S'il avait trente mille têtes de – de chèvres, eh bien, il en reçut – il en reçut une – une soixantaine : Dieu lui en a donné le double. Et d'autre part, je crois qu'il avait sept enfants. Et Dieu lui a restitué ses sept enfants. Avez-vous déjà remarqué cela? Il ne lui avait pas donné les enfants au double, il lui a simplement restitué ses enfants. Amen. Pourquoi? Comment a-t-Il fait cela? Par l'approche, l'holocauste. C'est vrai. Oui certainement. Ils étaient tous dans la gloire, attendant qu'il y arrive, Dieu a restitué à Job ses enfants après qu'ils furent morts. Il ne lui a pas donné, en restituant, quatorze enfants. Il lui a restitué ses animaux et tout le reste, mais Il lui a fait une restitution. Pourquoi? Il était devenu la voie d'approche pourvue par Dieu au travers de l'holocauste. C'est cela l'approche.

28. J'aimerais vous parler, juste pendant quelques minutes, sur le sujet : «Sans argent, sans rien payer».

29. Il y a tant de divertissements de nos jours. Il y a tant de choses qui séduisent les gens et qui font qu'ils soient portés à ce que nous appelons les plaisirs, et cela est valable pour les gens de tous bords et de tous les âges.

30. Il y a les choses qui attirent les jeunes gens : les danses modernes, les parties de rock and roll, la musique qu'ils suivent et qui y est liée. Et tout cela est une séduction, comme divertissement.

31. Quelque bon que soit le foyer où un enfant a été élevé, et combien celui-ci a été enseigné à se comporter correctement, si cet enfant n'a pas accepté l'expérience de la nouvelle naissance, la musique du rock and roll captivera son attention aussitôt qu'il l'entendra. En effet, conformément à la nature, il est né avec un esprit charnel. Et la puissance du diable est si grande aujourd'hui, qu'elle s'empare de l'esprit de cet enfant.

32. Et combien plus aura-t-elle donc de l'effet sur les personnes âgées qui ont rejeté la nouvelle naissance? En effet, à moins que votre vie ait été changée, que vous ayez été converti et que vous soyez né de nouveau dans le Royaume de Dieu, vous aurez toujours la nature des choses du monde, quelque religieux que vous soyez, à moins qu'elle ait été changée en vous. Vous pourriez adorer et être religieux, mais cela exercera toujours un certain pouvoir d'attraction sur vous, car le vieil homme pécheur ainsi que ses désirs ne sont pas encore morts en vous.

24. COMMENT COMMUNIER (LA COMMUNION AVEC DIEU) – Chicago, Illinois, USA – Le 9 octobre 1955

33. C'est là que l'on en est ce soir. C'est Dieu qui doit donner ça. Alors l'amour produit une communion. Or, quand Dieu a dit autrefois... Le jour où le péché avait causé la séparation d'avec cet amour Divin, Dieu avait dit à Adam et à Eve de ne pas manger certains fruits, mais ils ont mangé ça, alors le péché avait causé la séparation. Et le péché, par la séparation, a suscité la haine, la malice, la dispute, l'envie. Est-ce vrai? Qu'est-il arrivé? Ils se sont séparés de l'amour Divin.

Et quand vous vous séparez de l'amour Divin, alors vous ne pouvez plus fermer les yeux sur les fautes de votre frère. Vous vous mettez à l'engueuler pour ça. C'est vrai. Vous ne pouvez plus fermer les yeux sur les fautes de votre soeur. Parce que vous vous êtes éloigné de cette partie Divine, cette partie amour. Mais si vous aimez vraiment le Seigneur Jésus et qu'une soeur ou un frère vous fasse quelque chose : «Oh! eh bien, c'est en ordre, ils n'en avaient pas l'intention.» C'est le genre d'amour que Jésus avait : «Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.»

34. Que serait-il arrivé s'Il avait retenu mes péchés à ma charge? Quelle horrible personne j'étais, mais Il m'a tellement aimé qu'Il me les a pardonnés. Quand j'étais imparfait, Il m'a pardonné. Il m'a aimé, d'un amour pur. Et quand Adam s'était séparé de ce pur amour qui consistait à garder la Parole de Dieu dans son cœur, quand il a fait ça, alors il s'est mis... ces autres facultés se sont installées: la malice, l'envie, la dispute, la haine et tout le reste.

Eh bien, quand Dieu a vu que Ses enfants s'étaient séparés, Il est descendu pour la communion, et il n'y avait personne là pour L'accueillir. Vous rappelez-vous l'autre soir quand j'ai prêché sur la femme qui avait lavé les pieds de Jésus? Il n'était pas le bienvenu chez les pharisiens. Il n'est pas le bienvenu ce soir chez beaucoup de gens. Il n'est pas le bienvenu dans beaucoup d'églises, dans beaucoup de villes.

25. LE PROPHETE ELISEE – Chicago, Illinois, USA – Mardi 2 octobre 1956, soir

14. Et chaque soir, quand je suis chez moi, après que nous – que tout est terminé, je prends mes fillettes, et je leur donne un enseignement biblique : Je les mets à bord de la voiture (comme ça personne ne nous interrompt) et nous effectuons un tour en voiture, la femme et le bébé. Et je leur pose des questions telles que : “ Qui était Elie ? Qu’était-il ?”

Et très vite, ces petites filles de six et huit ans disent : “ Le Tischbite.” Voyez, très vite.

Et je pouvais demander : “ Comment savez-vous qu’il était un... Comment pouvez-vous le reconnaître, si vous le rencontriez aujourd’hui, quel genre d’homme était-il ?”

“ Oh ! il était poilu et il portait une ceinture en cuir autour de ses reins. “ C’est la petite Rebecca et Sara qui aiment crier à tue-tête. Voyez ?

Et on continue simplement à creuser dans leurs esprits, creuser cela constamment. C’est ce que vous faites à vos enfants, mamans. Cessez d’errer en ville et d’aller ça et là, entretenez vos enfants sur la Bible et tout. C’est – c’est la chose à faire.

15. Toutes ces sociétés ici, par ici, et ces postes, même si c’est dans l’église... L’église est érigée en société, il n’y a pas le temps d’élever les enfants. Et je pense que vous avez entendu ce que j’ai dit au sujet des femmes prédicateurs. Eh bien, peut-être que je serais obligé de me contredire là-dessus. Mais – mais laissez-moi vous le dire. Chaque mère est un prédicateur. Assurément. Et Dieu lui donne une petite assemblée à laquelle prêcher à la maison. Ainsi donc, continuez avec cela. C’est bien. C’est vous qui commencez cela en premier. Ainsi donc, allez directement avec vos enfants.

16. Il y a quelque temps, je lisais un article, sur un foyer quelque part, et cinq garçons étaient nés dans cette maison. Et aussitôt que leur aîné était devenu assez grand pour aller dans la marine, il est allé dans la marine. Le deuxième a suivi, l’autre, jusqu’à ce que tous les cinq étaient partis dans la marine. Et il n’y avait pas eu de marins ou des hommes de la marine dans leur famille. La maman et le papa n’arrivaient pas à comprendre pourquoi ces gens, ces jeunes garçons, chacun d’eux avait tenu à aller dans la marine.

On a fait une – une très bonne et minutieuse enquête là dessus. Et on a fini

par découvrir que dans la chambre à coucher de ces jeunes garçons, là où eux tous avaient grandi, dans cette chambre à coucher, il y avait une grande et belle photo qui était suspendue là, d’un grand navire naviguant sur une mer calme et douce. Et cela avait tellement impressionné l’esprit de ces jeunes garçons, quand ils allaient au lit la nuit, regardant cette photo. C’était dans leur esprit, de naviguer sur cette calme et douce mer. Et le matin quand ils se réveillaient, la première chose qu’ils regardaient, c’était ce navire se frayant un chemin sur une mer calme et douce. Et cela a impressionné l’esprit de ces jeunes garçons au point que chacun d’eux devint un marin.

Or, si la photo d’un navire peut impressionner des jeunes garçons au point qu’ils sont devenus des marins, les marins sur la mer, que devrait faire la photo du Seigneur Jésus-Christ ? Voyez ? Placez toujours la bonne chose devant vos enfants. “ Elevez un enfant dans la voie qu’il doit suivre.” Voyez ? Elevez-le et enseignez-le correctement. Certainement, il ne s’en éloignera pas.

17. Bon, Elie était un... c’était un homme rude et très courageux, et il a été placé ici pour servir d’exemple. Dieu l’a placé ici pour montrer son jugement divin à travers cet homme. Et Elie “Elisée – N.D.E.”, son successeur, était un jeune homme et il n’était pas trop vieux, probablement qu’il était dans la quarantaine ou quelque chose comme cela, quand Dieu l’a appelé. Et il a reçu une double portion de l’Esprit de Dieu qui était sur Elie, Cela est venu sur Elisée. Oh ! quel type là de l’église ! Voyez, quand Elie le prophète fut enlevé, Elie demanda... Elisée demanda à Elie, ou c’était plutôt le contraire, Elie demanda à Elisée : “ Que voudras-tu que je fasse pour toi ?” Et, suivez. Il a demandé une grande chose : “ Qu’une double portion de ton esprit vienne sur moi.”

Eh bien, la Bible veut que nous demandions de grandes choses, pas être contents de : “ Seigneur, oui, je suis maintenant membre d’église. Cela suffit.” Non, ça ne me suffit pas. J’aimerais faire quelque chose d’autre. Je veux de grandes choses. “ Eh bien, Seigneur, par Sa grâce, je réclame un million d’âmes pour Christ par mon seul ministère, un million d’âmes ou plus.” Ça ne me satisfait pas. Je veux deux ou trois millions d’âmes pour Christ. Je continue d’avancer tant que j’ai le souffle et de l’énergie pour agir, je veux continuer à avancer. En effet, c’est l’unique occasion où je vais pouvoir faire cela. Maintenant même (voyez ?), maintenant même. Et ceci peut être votre dernière occasion où vous aurez l’opportunité de faire cela.

18. Je pense, des fois, des mamans refusent d’élever les enfants, d’élever les

enfants. Et des jeunes femmes qui pratiquent le contrôle de naissance, achètent un petit chien et le promène ça et là. Et vous rendez-vous seulement compte, madame, que vous n'avez qu'environ vingt ans de votre vie, ce que Dieu vous a alloué pendant lesquels... où vous allez pouvoir accomplir quelque chose de grand pour Dieu ? Savez-vous que votre enfant peut devenir un Finney moderne ou – ou quelque chose comme cela ? Savez-vous que c'est juste vingt ans – environ vingt ans de votre vie, c'est le seul laps de temps où vous – vous pourrez être capable d'élever les enfants ?

Et durant toute l'éternité, vous vous réjouirez des bénédictions de Dieu, si vous avez élevé un enfant dans ce monde et que vous l'avez élevé correctement. Cette étoile qui brille là dans la gloire, vous serez associée à cela. Voyez ? Et alors, refuser d'élever ces petits enfants parce que vous préféreriez faire un tour et faire des histoires, c'est ridicule. Vous ne devriez pas faire cela. Et maintenant, ne faites pas cela. Non, non, ne faites pas cela. Soyez une personne heureuse.

Les mères d'autrefois, elles aimaient élever les enfants. Mais, oh ! L'Amérique de cette époque moderne où nous vivons aujourd'hui ! Je vous assure, notre nation est simplement corrompue. Il n'y a plus d'espoir pour cette nation, tel que je vois. Il n'y a que le réveil à l'ancienne mode et, d'après les Ecritures, il ne se produira jamais à l'échelle nationale. Ainsi donc, il ne nous reste que... il y aura un réveil parmi les gens, les Elus de Dieu, mais ça ne sera pas un réveil qui balayera vraiment toute la nation, il n'y en a jamais eu et il n'y en aura jamais. Et ce grand royaume doit s'écrouler comme tous les autres royaumes pour céder la place au Royaume éternel de Dieu, lequel doit – qui devrait commencer bientôt. Nous aimons notre pays ; assurément. Mais ça nous brise le cœur de voir la corruption qu'il y a aujourd'hui. Oh ! c'est terrible ! La puanteur a atteint les narines de Dieu et... des conditions.

26. LE PROPHETE ELISEE – Chicago, Illinois, USA – Mardi 2 octobre 1956, soir

22. Ainsi donc, quand ce jeune prophète est rentré, il a commencé à accomplir des miracles. Et l'Eglise, quand Elle a ramassé la Robe du Seigneur Jésus, Elle a commencé à accomplir des miracles. Et tant qu'il y aura une véritable Eglise sur la terre, des miracles seront toujours accomplis. Assurément. Elle est toujours revêtue de la justice du Seigneur Jésus-Christ. Et Son Esprit habite dans l'Eglise et accomplit les miracles exactement comme Il l'avait fait. Comme je le disais hier soir... Jésus a dit : “ De même que le Père M'a envoyé, Je vous envoie.” Et le Père qui L'avait envoyé était parti avec Lui et était en Lui. Et le Jésus qui vous

envoie va avec vous, et Il est en vous jusqu'à la fin du monde. Amen. Oh ! comme c'est beau ! Et de savoir que ce n'est pas juste un petit calendrier que vous ramassez, ou une histoire tirée de – de nouvelle... ici, c'est la Parole éternelle de Dieu, la Bible. C'est vrai. Dieu Lui-même ne peut pas être plus véridique que Sa Parole.

Maintenant remarquez, ensuite Elie, Elisée plutôt, alors qu'il retournait, il a changé de l'eau amère en eau douce avec un petit pot de sel. Oh ! les miracles ne faisaient que s'accomplir partout.

23. Et puis il y avait un... Oh il avait un... Maintenant, rappelez-vous, il avait en plus un tempérament colérique. Et quelques enfants s'étaient mis à se moquer de lui parce qu'il était chauve. Et il a maudit ces enfants, et ce n'était pas tellement la faute de ces enfants ; c'était celle des parents qui n'avaient pas appris à leurs enfants à honorer Dieu. C'était ça. Les parents ont perdu leurs enfants ; en effet, deux ourses ont tué quarante deux d'entre eux, et il devait y en avoir eu cent ou plus qui suivaient Elisée. Et quand il traversait la Samarie, là où la Parole a été prêchée depuis longtemps, et le prophète... Mais voyez-vous quelque chose là ? C'était l'attitude des gens à l'égard du messenger de Dieu.

Jamais au monde un messenger de Dieu n'a été accepté par les ecclésiastiques. Montrez-moi dans la Parole là où cela a déjà eu lieu. Jamais. L'Eglise, la soit-disant, depuis le tout début ou le commencement du temps a rejeté le véritable Message de Dieu, chaque fois. Et vous ne pouvez pas vous attendre à ce qu'elle fasse moins que ça aujourd'hui.

Quand Jésus est venu, Il a été rejeté. Et Il a dit : “ Lesquels de vos – de vous ou de vos pères n'a pas lapidé les prophètes ? Lequel n'a pas rejeté les prophètes ? ”

24. Eh bien, considérez cette petite histoire ici même. Lisez entre les lignes. J'aime ça, pas vous ? Entre les lignes... Eh bien, considérez ces petits enfants allant là et se moquant de ce prédicateur qui était chauve. Considérez ce qu'ils lui disaient : “ Monte, toi chauve, comme Elie, ne le feras-tu pas ? ” Ils ne croyaient pas qu'Elie était monté. Ils doutaient de cela. Leurs sacrificateurs et les autres leur avaient dit, peut-être : “ Oh, il n'est pas monté. Ce n'est que du fanatisme. Et ce gars est censé être oint de ce même esprit que l'autre. Oh, c'est du non-sens. Dites-lui de monter.”

Et là passaient les petits enfants. “ Enseignez à un enfant la voie qu'il doit suivre.” Et ils ont péri, parce que les parents ne croyaient pas cela.

Et comment pouvez-vous vous attendre à ce que vos enfants aillent à l'école du dimanche et servent le Seigneur, alors que vous mêmes, vous n'y allez même pas ? Comment pouvez-vous vous attendre à ce que vos enfants soient quelque chose, alors que vous n'êtes rien ? C'est un peu culotté, mais je ne voulais pas le dire comme ça ; mais Il me l'a fait dire, ainsi je... Ce n'était pas prémédité. Très bien. Mais cela... Je ne voulais pas dire que vous n'étiez rien, mais je veux dire que quand vous savez que vous ne faites aucun travail. Comment pouvez-vous vous attendre à ce que vos enfants soient justes, alors que vous placez un tel exemple devant eux ? Comment pouvez-vous faire cela ? Vous êtes le meilleur exemple qu'ils aient. Ils vont vous regarder, lorsqu'ils regardent – ils ne vont pas regarder quelqu'un d'autre, parce que votre nature se trouve en eux.

25. C'est comme Satan ; il sait beaucoup de choses sur les êtres humains. Il a dit à Dieu, à Job, il a dit : “ Qu'est-ce qu'un homme donnerait pour sa peau ? ” Assurément. Il sait quelque chose sur la nature humaine. Il a contribué à la pervertir. Il sait... Il avait une main mise sur cela. Il sait beaucoup de choses là-dessus, et il sait toujours comment – quoi faire pour amener les gens à tomber. Il connaît la nature humaine.

Il sait exactement... quoi vous présenter pour vous faire tomber. Il sait exactement comment mettre l'odeur du whisky, comment tenter en fabriquant une cigarette, comment bien exposer un – un endroit ici, avec un jeune garçon et une jeune fille adolescente, exposés buvant la bière. Il ne cherche pas à mettre la photo d'il y a quelques années et que vous puissiez regarder ces vieilles sorcières aux yeux comme une chauve-souris. C'est vrai. Vous n'oseriez pas mettre une photo d'une femme complètement nue, mais il sait exactement combien d'habits enlever à cette femme pour l'amener à tenter. Assurément. Il connaît la nature humaine. Il sait comment vous attraper aussi là. Et il est éveillé nuit et jour, errant comme un lion rugissant, pour dévorer ce qu'il peut. Certainement. Ainsi, il savait exactement comment s'y prendre.

26. Mais Dieu s'est retourné et, par Elisée, il a maudi ces enfants, et quarante-deux d'entre eux furent tués par des ours qui sortirent de ces bois-là, et tuèrent quarante-deux de ces enfants, parce qu'ils avaient manqué du respect, et ils avaient été élevés dans un mauvais genre de foyer, une mauvaise instruction à l'école, pour se moquer du prophète de Dieu, au lieu de respecter le prophète de Dieu. Je vous assure, quand vous respectez les serviteurs de Dieu, vous respectez Dieu. Quand vous respectez Christ, vous respectez Dieu.

Bon, qui est le plus grand serviteur de Dieu ? Ce n'est pas un homme ici sur la terre. C'est le Saint-Esprit. Et c'est de Lui que vous vous moquez. C'est de Lui dont se moquent les gens, disant : “ Eh bien, regardez ces gens. N'agissent-ils pas de façon bizarre ? Je crois qu'ils sont un tout petit peu fous.” Quand vous faites cela, vous vous moquez de Dieu. C'est vrai. Et vous commettrez le péché impardonnable ; cela ne vous sera jamais pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. En effet, Jésus a dit, si vous prononcez une parole contre cela, cela ne vous sera jamais pardonné.

27. Alors, Elisée devait traverser un petit endroit appelé Sunam. On ne mentionne pas cela beaucoup dans la Bible. Je pense que c'est là dans Josué, quand ils partageaient le pays, ce petit endroit a été mentionné, Sunam. Mais à chaque petit endroit, Dieu doit avoir un témoin quelque part. Ainsi, il s'est fait qu'il y eut une véritable dame qui habitait là à Sunam. Et c'était une femme loyale, une vraie dame. Son mari était un homme âgé. Et Elisée, quand il allait au Mont Carmel, il passait par là. Et sur sa route vers là, il devait passer par Sunam pour aller au Mont Carmel. Eh bien, Elisée avait là une caverne. Il s'était trouvé une caverne spéciale où il allait prier. A propos, c'est ce que c'était, une caverne là au Mont Carmel. Il montait là à la nouvelle lune et le jour de sabbat pour prier.

27. LE RESPECT – Jeffersonville, Indiana, USA – Le 15 octobre 1961, soir

122. Ainsi, Elisée prit sa place. Il était maintenant le messenger du jour, après qu'Elie eût été enlevé. Comme il traversait une certaine ville, les enfants, les petits enfants de cette ville, sortirent en courant pour se moquer de lui et dire : «Eh! toi, vieux chauve, pourquoi n'es-tu pas monté comme Elie?» Voyez-vous, ils ne croyaient pas qu'Elie était monté. Voilà, c'est ça! Ce n'était pas le manque de respect envers l'homme, c'était le manque de respect envers son Message. Il était le successeur d'Elisée – d'Elie. Il avait l'onction, l'Esprit d'Elie était sur lui. Il est allé là-bas et a fait exactement les mêmes choses qu'Elie. Alléluia!

123. Jésus a dit : «Celui qui croit en Moi, les œuvres que je fais, il les fera aussi.» Oui. «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru.»

124. Ils manquèrent de respect envers cela et ils manquèrent de respect envers Elie, parce qu'il croyait en Elisée, parce que l'Esprit était sur lui. Il fit demi-tour, frappa le Jourdain avec son manteau et ouvrit le Jourdain. Il alla et fit les mêmes miracles qu'Elie. Et même tous les prédicateurs de l'école des prophètes, là-bas, dirent : «L'Esprit d'Elie repose sur Elisée.» Ils répandirent la rumeur dans tout le pays.

125. Et les gens, je parie qu'ils rirent entre eux et dirent : «Eh, eh, regardez, ont-ils dit, regardez là-bas. Cette bande de saints exaltés, des fanatiques, qui disent : «Cet homme est parti au ciel sans mourir, des chevaux sont descendus.» Nous n'en avons vu aucun.» Assurément, ils n'en virent point. Assurément pas. «Nous n'avons pas vu de chevaux, nous n'avons pas entendu de char nulle part. C'est absurde! Le vieil homme est mort; ils l'ont enterré, et maintenant, ils essaient de faire beaucoup de bruit là dessus.»

C'est ce qu'ils diraient aujourd'hui, la même chose.

126. C'est aussi ce qu'ils dirent au sujet de Jésus. Ils dirent : «Oh! les gens sont venus et ont volé son corps pendant la nuit. Ils payèrent même les soldats pour témoigner de cela.» Mais Il ressuscita des morts.

127. Elie fut enlevé dans un char de feu tiré par des chevaux de feu.

128. Lorsque ce jeune prophète se dirigea là-bas et traversa la ville... il avait perdu ses cheveux quand il était tout jeune homme. Pendant qu'il descendait, ces petits enfants coururent derrière lui en criant : «Eh! Pourquoi n'es-tu pas monté avec Elie, dirent-ils, espèce de vieux chauve?» Voyez-vous? Ils manquèrent de respect. Et que fit Elie? Il se retourna et, dans la puissance de l'Esprit, il maudit ces enfants. Que se passa-t-il? Deux ours sortirent des bois et tuèrent quarante-deux d'entre eux. C'est vrai. Le manque de respect, l'irrévérence. Vous ne devez pas faire cela. Vous devez respecter Dieu.

129. Si l'un de ces enfants avait dit... si le père et la mère avaient dit : «Eh bien les enfants, regardez, on raconte qu'Elie a été enlevé. Pour l'instant, nous n'en savons rien, mais de toutes les façons, je – je – je ne sais pas si c'est vrai ou pas; mais laissez-moi vous dire que le mieux à faire c'est de ne rien dire à ce sujet. Poursuivez simplement votre chemin. Lorsqu'il passera... nous avons entendu dire qu'il doit passer par la ville aujourd'hui; il aura une réunion dans la rue, là-bas. Si c'est le cas, et que vous le rencontriez sur le chemin de l'école, dites simplement : «Bonjour, Révérend. Bonjour, monsieur», ou quelque chose comme cela. Parlez-lui.»

130. Mais, au lieu d'agir ainsi, sans doute qu'à la maison on leur avait dit... Oh! ils entendirent un jour à table papa et maman rire et se moquer, disant : «Tu sais quoi, ils disent que ce saint exalté a été enlevé. Avez-vous déjà cru à une chose pareille? Et ils ont dit que ce vieux type chauve, aussi chauve qu'une citrouille, âgé de pas plus de trente-cinq ans, va venir ici et ils vont tenir des réunions dans la rue; ils s'attendent à ce que nous croyions de telles sottises! Oh! il n'est rien

d'autre qu'un petit... qu'un séducteur. C'est tout. En effet, il ne veut pas venir dans notre église. Il est comme Elie, il ne veut pas venir dans nos églises. Nous allons... Il va... Il s'agit probablement d'un genre de sorcellerie, de sort que l'on jette; il fait des supercheries comme Elie.» Ils ne croyaient pas en lui. C'est ce qu'on apprenait donc aux petits enfants à la maison.

131. Si on leur avait appris la révérence et le respect, ils seraient venus vers ce prophète de Dieu pour lui demander de prier pour eux.

132. Mais on leur avait appris à ricaner, à rire, à se moquer, un peu semblable aux enfants d'aujourd'hui. Non. Beaucoup, aujourd'hui, vont se moquer de réunions dans la rue; ils vont se moquer de la prédication de l'Evangile.

133. Ainsi, Elisée les maudit au Nom du Seigneur. Pas à cause des enfants, mais à cause des parents irrévérencieux qui avaient élevé les enfants de cette manière-là, à manquer de respect envers Dieu. Deux ours sortirent et en tuèrent quarante-deux. Eh bien, c'est de l'irrévérence. Dieu exige le respect! Lorsqu'ils manquèrent de respect envers Son prophète, ils manquèrent de respect envers Lui. Même s'ils ne croyaient pas, ils auraient dû garder la bouche fermée et rester éloignés de cela. Mais non, il fallait qu'ils y mettent leur grain de sel. Il fallait qu'ils disent quelque chose qu'ils n'auraient pas dû dire. Et qu'est-ce qui leur est arrivé?

28. HEBREUX, CHAPITRE 7, 1re Partie – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 15 septembre 1957, soir

154. La femme a une place importante, c'est une bonne place sacrée et merveilleuse! Mais, elle doit se garder ainsi pour pouvoir remplir sa fonction telle qu'elle le devrait, en tant que mère, en tant que femme; sa féminité. Quand la féminité est brisée, la colonne vertébrale de n'importe quelle nation est brisée. Et la raison pour laquelle aujourd'hui notre nation est ruinée, c'est à cause de l'immoralité de nos femmes. C'est tout à fait vrai. Certainement. C'est la pourriture parmi nous qui la brise.

155. Ce dont vous avez besoin, c'est de rencontrer une fois ce Melchisédek! (Amen!) Et de Le laisser – Le laisser vous bénir et vous donner le vin et le pain, la Vie Eternelle. Alors vous verrez les choses différemment. Alors vous allez... Ce sera différent, vous ne voudrez pas que les garçons fassent un sifflement de coyote à votre adresse, le sifflement de loup ou peu importe comment vous voulez appeler cela; certainement pas! Vous serez différente.

156. Et vous voulez me dire que vous vous habillez de la sorte et que vous sortez là dans un autre but? Vous dites : “Eh bien, c’est plus frais!” Vous racontez des histoires. Ce n’est pas plus frais. La science prouve que ce n’est pas plus frais. C’est une – c’est la convoitise qui vient sur vous, ma sœur. Vous ne vous en rendez pas compte. Je ne cherche pas à vous blesser, mais j’essaie de vous avertir. Beaucoup de femmes ayant de la moralité, qui sont aussi pures que possible, de gentilles petites dames, sortent dans la rue vêtues de ces choses, inconscientes, ne sachant pas ce qu’elles font, parce qu’un prédicateur rétrograde a peur que votre mari ne paie plus ses dîmes à l’église! Si jamais il avait rencontré Melchisédek, il ne penserait pas à ces choses, il prêcherait l’Evangile. Si cela devait brûler aux gens la peau du dos, il prêcherait quand même! C’est tout à fait vrai.

157. Vous le faites, et vous le faites parce qu’un esprit de convoitise qui est sur... Et vous les hommes qui laissez vos femmes faire ce genre de choses, j’ai de la peine à croire en vous en tant qu’homme. Et cela est vrai. C’est vrai. Maintenant, il n’y a pas de compliments à ce sujet, parce que... ou pas d’excuses, parce que c’est vrai. Tout homme qui laissera sa femme sortir dans la rue et se comporter de la sorte, mon frère, c’est vous qui devrez porter ses vêtements à elle! C’est vrai. Vous... Eh bien! Oh! la la!

158. Je ne dirai pas que ma femme ne pourrait pas se comporter ainsi, mais il faut que je sois changé et perverti par rapport à ce que je suis maintenant, si jamais je vivais avec elle pendant qu’elle le fait. Et cela est tout à fait vrai! Mes filles, il se peut qu’elles se comportent ainsi quand elles deviendront des femmes. Je ne dis pas qu’elles ne le feront pas. Je ne sais pas. Cela dépend de la miséricorde de Dieu. J’espère qu’elles ne le feront pas. Si elles se comportent ainsi, c’est qu’elles fouleront aux pieds les prières d’un père juste. Elles fouleront aux pieds la vie de quelqu’un qui a essayé de vivre correctement, si jamais elles font cela. C’est vrai. Eh bien, je veux vivre correctement, enseigner d’une manière correcte, être correct et les instruire de la manière juste. Si elles agissent ainsi, elles se frayeront un chemin vers l’enfer, en passant par-dessus ma prédication, par-dessus mon Christ et par-dessus mes avertissements; c’est vrai, si jamais elles font cela. Certainement, c’est vrai.

29. ISRAEL A LA MER ROUGE, 1ère PARTIE – Jeffersonville, Indiana, USA – Jeudi 26 mars 1953, soir

154. C’est la même chose qu’à Kadès-Barnéa. Dieu le leur avait promis. Josué dit : “Nous pouvons le faire, parce que Dieu l’a dit!”

155. Les voilà sur le chemin de l’Egypte. Et maintenant regardez combien un homme peut être négligent. A la fin, Dieu le rencontra là-bas, à la fin, et l’aurait mis à mort si Séphora n’était pas allée prendre une pierre aiguë pour circoncire ses deux enfants avec cette pierre aiguë. Et elle jeta les prépuces devant Moïse, et dit : “Tu es pour moi un époux de sang.” Ce n’est que cela qui préserva la vie de Moïse. Que faisait Moïse? Moïse était tellement pris dans le tourbillon des activités quotidiennes que lorsqu’il était sur le point d’aller à cet – à cet endroit, il a oublié le sceau de la circoncision.

156. Et c’est ce que nous faisons aujourd’hui. C’est là que les églises de la sanctification tombent. Nous avons pris tellement de temps, le Seigneur nous a donné beaucoup d’argent, nous construisons de très grandes églises, et de grandes flèches, et nous mettons des sièges en peluche et de grandes orgues, au point que nous oublions le Sceau de Dieu, qui est le baptême du Saint-Esprit. C’est vrai! Dieu, envoie-nous une – une Séphora! C’est juste. La circoncision! Chaque mâle en Egypte – d’Israël qui n’était pas circoncis, était retranché. Et la circoncision était le sceau de la promesse. Et la circoncision de l’Ancien Testament, c’est le baptême du Saint-Esprit du Nouveau. Et tout homme qui n’a pas le baptême du Saint-Esprit sera retranché. Vous y êtes. Dieu, sois miséricordieux!

157. Je – je – je sais que je vous épuise, mais je passe un temps vraiment merveilleux! Je... Eh bien, peut-être que je devrais m’arrêter. Très bien. Nous commencerons alors demain soir au verset 4, au chapitre 4.

158. Jéhovah, ici, dans la dernière partie du 4e, du 3e chapitre, fait connaître Son Nom : “Je suis Celui Qui suis.”

Il dit : “Et si on me demande le Nom de Celui Qui m’a envoyé, que dirai-je?”

Il dit : “JE SUIS.”

Il dit : “Les gens ne Le croiront pas!”

Il dit : “Dis-leur que JE SUIS t’a envoyé. JE SUIS.” Non pas “J’étais”, ou “Je serai” mais “JE SUIS”, c’est au temps présent.

159. Ces Juifs s’étaient tenus là un jour, buvant de l’eau là-bas, et ils se réjouissaient en parlant de la manne qu’ils avaient mangée dans le désert. Et Jésus Se tenant debout au milieu de la foule, St Jean 6, cria pendant la fête... Et ils disaient : “Eh bien, nos pères ont mangé la manne dans le désert.”

30. L'UNION INVISIBLE DE L'EPOUSE DE CHRIST – Shreveport, Louisiane, USA – Le 25 novembre 1965

86. Mais maintenant, regardez combien Hollywood a arraché la vertu de nos femmes. J'étais assis ici en train d'observer une chère dame âgée, soeur Schrader. Beaucoup de nos soeurs ici et soeur Moore là-bas... Les femmes d'un certain âge se souviennent d'il y a quelques années en arrière... Si leur mère, (ou elles-mêmes) était sortie dans la rue comme certaines de ces femmes qui se promènent aujourd'hui (des membres d'église!), on l'aurait taxée de folle et fait enfermer pour avoir oublié de mettre sa jupe! 87. Si autrefois c'était considéré comme un acte de folie, ça l'est aussi maintenant! Bien, regardez, le monde entier prouve qu'il est fou. Regardez les meurtres et autres qui se commettent maintenant dans le monde (voyez-vous?) de la folie! Tout ce qui arrive vient accomplir Apocalypse. Il se peut que nous y arrivions cette semaine où ces choses hideuses... Ce ne sont pas des choses appartenant au monde naturel, mais ce sont celles qui se passent dans l'esprit et qui font que les gens demandent à grands cris que les rochers et les montagnes et tout le reste leur tombent dessus.

88. C'est dans une folie complète, totale que le monde va bientôt sombrer! Ça y est presque maintenant! Eh bien vous pouvez en voir les signes avant-coureurs. La voici. Elle – elle est là dans la rue, sur les bancs d'églises – la folie au dernier degré! Faire des choses qu'un être humain civilisé ne songerait pas à faire.

89. Regardez ce qu'Hollywood a fait des femmes. Regardez comment elle – elle a dépouillé la femme de ses vertus sacrées, et nous pourrions encore continuer. Vous voyez, elle a perdu tout ça. Comment cela est-il arrivé? C'est qu'il y avait un instrument subtil appelé l'église, de même qu'il y en avait un dans le jardin d'Eden... Une personne subtile – le diable – qui entra dans l'église, comme il le fit dans le jardin d'Eden; et, c'est en la trompant qu'il l'amena à cela. Elle a été trompée. La femme pense... Elle ne désire pas être dans l'erreur. Eve ne voulait pas mal agir. Ce ne fut pas intentionnellement... mais elle... La Bible dit, dans II Timothée 3 : «Elle fut séduite»; et, «séduit», ce n'est pas lorsqu'on décide quelque chose de sa propre volonté, mais c'est quand on est séduit, influencé pour le faire.

90. Et, c'est exactement ce qui est arrivé aujourd'hui. Elle a été séduite par la télévision, par les magazines, par ces gens, par les – par toutes ces choses séduisantes que l'on voit dans la rue. Les magazines captivent nos jeunes filles modernes; les photos, ce qu'elles voient dans la rue; elles voient l'habillement

dans les magasins. Combien Satan, ce grand instrument de – de l'enfer, qui est descendu parmi les gens, les a séduites par ces choses. Et la femme croit que tout va bien pour elle. Elle est morte et elle ne le sait pas, elle est loin de Dieu. Vous voyez comment elle a perdu tout cela et de quelle façon subtile?

91. Aujourd'hui, j'aimerais que vous remarquiez que Jésus en a aussi parlé. Si vous désirez le lire... Jésus a déclaré, dans les heures qui précédaient Sa crucifixion, que cette chose se produirait. Le saviez-vous? Lisons-le, Saint Luc, chapitre 23, et juste un instant comme une leçon d'école de dimanche, commençons au verset 27. Je crois que c'est ce que j'ai marqué ici. Jésus se rend au Calvaire. Ecoutez attentivement pendant que je le lis. Très bien. Saint Luc 23:27. Je crois que c'est là. C'est ce que mes notes indiquent. Oui, c'est ça.

«Il était suivi d'une grande multitude de peuple et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Lui.

Jésus se tourna vers elles et dit : «Filles de Jérusalem,

ne pleurez pas sur moi; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. Car voici, le jour – des jours viendront où l'on dira : heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté et les mamelles qui n'ont point allaité! (Pensez à aujourd'hui, au déshonneur qu'il y a pour elle d'avoir un enfant. Voyez-vous?)

Alors, ils se mettront à dire aux montagnes : tombez sur nous! Et aux collines : couvrez-nous! Car si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec?»

92. Il parle du jour où les femmes ne voudraient plus avoir d'enfants. Elles préfèrent un chien ou un chat, ou quelque chose de ce genre, et elles ne veulent plus d'enfants. Pourquoi? On les prendrait pour la vieille mère Michèle, si elles avaient un enfant. Voyez-vous? Elle ne veut pas... c'est le – c'est l'opinion d'Hollywood. On ne veut pas qu'une femme soit une mère Michèle. Ainsi, elle – il préfère subir une opération ou en faire subir une, à elle, qui les empêche d'avoir des enfants. Ils ne veulent pas d'enfants!

93. Jésus en a parlé et qu'a-t-Il dit? En ce temps-là, ils demanderont à grands cris que les rochers et les montagnes leur tombent dessus.

94. Elle pratiquera le contrôle des naissances, afin de pouvoir continuer à aller à ses réceptions. Elle ne veut pas être dérangée par un bébé qu'elle devrait nourrir. C'est... Cela la déformerait, la maternité pourrait la déformer. Alors, elle n'aurait plus l'apparence qu'elle avait. Et son mari est assez ignorant pour la

laisser agir ainsi; non, elle ne lui donnera pas d'enfant.

95. Jésus a parlé de cela et Il a dit que lorsqu'elles feraient ceci, en ce temps-là, «elles demanderaient que les rochers leur tombent dessus.» Cela vient du Seigneur. Elles dépensent beaucoup d'argent pour dorloter des chats ou des chiens. C'est vrai. Elle doit être mère de quelque chose, parce que c'est selon la nature que Dieu lui a donnée.

31. LE SEUL LIEU D'ADORATION AUQUEL DIEU A POURVU – Shreveport, Louisiane, USA – Dimanche 28 novembre 1965, matin

288. Dieu bien-aimé, nous Te remercions de ce que nous avons eu notre repas spirituel. Nous Te remercions, ô Seigneur, parce que les vitamines de la Parole font grandir les fils de Dieu. Elles n'ont pas d'effet sur toute autre catégorie de personne, mais seulement sur les fils et les filles de Dieu. C'est pourquoi nous T'en remercions. Et notre prière, ô Dieu, est que nous puissions en tirer profit et que nous ne puissions pas seulement Te remercier. Nous Te remercions pour Cela, mais puissions-nous utiliser cette force pour essayer de persuader (dans l'amour) les gens à croire en notre Dieu; les rebelles, les pécheurs, les femmes, les hommes, les garçons et les filles, dans cet âge.

289. Ô Seigneur, nous voyons l'état mental, l'âge de la nervosité dans lequel vivent les gens. Cela leur fait perdre la raison, pour accomplir exactement ce que les Ecritures ont annoncé et promis: il y aura des choses très hideuses qui viendront sur la terre, comme les sauterelles pour hanter les femmes qui se coupent les cheveux; elles auront des cheveux longs comme ceux de femmes. Les gens verront toutes sortes de choses hideuses, dans cet état mental d'illusion où ils se trouvent, ô Seigneur, et ils crieront aux rochers et aux montagnes. Des femmes qui vont dorloter les chiens et les chats, et qui ne voudront pas élever des enfants pour T'honorer... Celles à qui Tu as donné des enfants, et qui les ont conçus, elles les abandonnent dans la rue, pour qu'ils agissent comme ils veulent. Il n'est pas étonnant que Tu aies dit, Seigneur, en allant à la croix: "Alors, ils se mettront à crier aux rochers et aux montagnes de tomber sur eux."

290. Nous voyons toutes les autres choses converger vers le temps présent. Nous voyons les Ecritures être confirmées, prouvées. Et juste comme nous voyons Cela, Seigneur, Te voyant de nos yeux être manifesté, un jour, il y aura un enlèvement, et nous verrons la manifestation de cette Parole: "Car, le Fils de l'homme viendra sur les nuées de gloire avec Ses saints anges, et nous serons enlevés à sa rencontre dans les airs." Ce sera alors... Nous en entendons parler

maintenant, mais, à ce moment-là, nous verrons cela de nos yeux.

32. ET TU NE LE SAIS PAS – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 15 août 1965, matin

77. Est-ce que vous avez lu, dans le Reader's Digest de ce mois-ci, que les hommes et les femmes d'aujourd'hui – les jeunes filles de vingt à vingt-cinq ans ont leur ménopause; en effet, on passe par le retour d'âge [euphémisme pour parler de la ménopause – N.D.T.] l'âge mûr, selon la science c'est entre vingt et vingt-cinq ans. De mon temps, c'était vers les trente ou trente-cinq ans. Du temps de ma mère, une femme n'avait jamais sa ménopause avant quarante ou quarante-cinq ans.

Qu'est-ce que c'est? C'est à cause de la science, et de la nourriture, des aliments hybrides qui ont perverti le corps humain au point qu'on est devenu qu'un tas de – un amas de corruption. Eh bien, si le corps physique est corrompu, les cellules du cerveau de ce corps ne le sont-elles pas aussi? [Frère Branham donne quatre coups sur la chaire. – N.D.E.]

78. Maintenant, voyez l'esprit suivre cela. Au Nom du Seigneur, il viendra un temps où les gens deviendront complètement fous. La Bible le dit. Ils crieront et ils hurleront, d'énormes choses hideuses dans l'imagination de leur esprit. Ce sont les radios et tout, les programmes de télévision, qui produisent cela. Il apparaîtra des choses sur la terre comme des fourmis de la hauteur de quatorze arbres; il y aura... Un oiseau volera au-dessus de la terre, avec des ailes de quatre ou cinq milles d'envergure [6,4 ou 8 km – N.D.T.]; et les gens en voyant cela, ils crieront, ils hurleront et ils imploreront miséricorde. Mais ce sera un fléau. Attendez que je prêche sur ces fléaux qui s'ouvrent.

33. ET TU NE LE SAIS PAS – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 15 août 1965, matin

81. Et Il a dit qu'on verrait des choses horribles sur la terre. Des sauterelles avec des cheveux comme les femmes, des cheveux longs, pour tourmenter les femmes qui se sont couper les cheveux. Des dents comme celles des lions, et des dards dans la queue comme les scorpions; elles tourmenteront les hommes pendant des mois. Attendez seulement qu'on arrive à l'ouverture de ces fléaux, de ces Sceaux, et de ces Sept Tonnerres, regardez ce qui arrive. Oh, frère, vous feriez mieux d'aller à Goshen pendant qu'il est encore temps d'aller à Goshen. Ne faites pas attention à l'extérieur, ici.

LA COLONNE VERTEBRALE

34. QUESTIONS ET REPONSES – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 3 janvier 1954, matin

134. **Et pour ce qui est de la moralité, la colonne vertébrale de toute nation, c'est la femme. Et quand vous détruisez la maternité, vous avez détruit votre nation.** Nous sommes arrivés aujourd'hui à un point où nos femmes fument des cigarettes et font des choses semblables, boivent du whisky et se conduisent mal, et – et c'est honteux!

35. L'INVASION DES ÉTATS-UNIS – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 9 mai 1954

153. Maintenant, je vais parler un peu sur la moralité, ainsi tenez-vous vraiment tranquilles pendant quelques minutes.

154. Revenez en arrière au commencement, là-bas en France, c'est de là qu'ont commencé toutes ces souillures et ces modes pour la première fois. S'il y a jamais eu un trou à rats dans le monde c'est Paris, en France. Et j'ai voyagé presque un peu partout et c'est le pire endroit que j'aie jamais vu. Et Londres en Angleterre ne fait pas exception. Et les États-Unis arrivent à leur emboîter le pas. C'est vrai. Ils en sont là.

155. **Chaque fois que vous brisez la moralité des femmes, vous brisez la colonne vertébrale de la nation.**

156. Allez plus loin ici dans leurs pays et dites-leur que vous êtes un missionnaire; Ils n'en veulent pas. Ils diront: «Qu'allez-vous nous dire de faire? Nous raconter comment chanter des obscénités au sujet de nos femmes et de nos filles? Allez-vous nous dire comment divorcer de nos femmes? Enseignez-nous comment boire du whisky et comment agir comme nous le faisons? C'est cela ce que nous sommes.»

36. LE GRAND REVEIL QUI VIENT – Chicago, Illinois, USA – Dimanche 18 juillet 1954

28. C'est – cela... Les puissances des enfers et des ténèbres ont contaminé l'air entier. Nous regarderons le monde maintenant et nous voyons que le

communisme s'infiltrer. Oh ! nous pourrions aller dans la rue et nous ici, en Amérique, nous devons dire... Prenons par exemple, c'est comme quand je passais un endroit il n'y a quelque temps, dans votre ville, la belle ville (pas seulement dans celle-ci, mais aussi dans ma ville, partout), vous voyez ces mères là faisant fonctionner ces usines d'armement et tout, laissant leurs enfants avec des baby-sitters.

Oh, c'est une disgrâce que nos femmes américaines aient mis une salopette et soient allées travailler dans une usine d'armement. Peu m'importe combien cela blesse, mais c'est une disgrâce. Cela revient à briser la **colonne vertébrale** de cette nation. Votre petit bébé a besoin de vous. Dieu vous a donné ce bébé pour que vous l'éleviez vous-même, pas un baby-sitter. C'est vrai.

37. LA COMMUNION PAR LA RÉDEMPTION – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 3 avril 1955, matin

49. C'est là que généralement on a des problèmes, lorsqu'on va à ces grandes fêtes. La compagnie offrira un grand festin. “Vous participerez à la veillée de Noël”, comme Billy Graham l'a dit dans le journal, l'autre jour, “et vous deviendrez bien ivre pour la première fois. Vous devez décharger votre âme.” [Espace vide sur la bande – N.D.E.] Vous avez été enfermé si longtemps, donc vous devez sortir un peu et laisser votre âme se libérer. Vous devez sortir et passer de bons moments, vous relaxer en quelque sorte, pendant les vacances. Frères, cela montre que vous n'avez jamais été en communion avec Christ. Si un homme ou une femme a déjà réellement goûté à la communion divine avec Christ, je préférerais avoir cela plutôt que toutes les vacances et les choses du monde. Certainement. Si vous voulez m'accorder une détente, laissez-moi sentir Christ. Laissez-moi Lui parler un peu, et mes fardeaux seront enlevés. Ils ne seront plus. Non... Je préférerais Lui parler plutôt que n'importe quoi que je sache au monde, avoir communion avec Lui.

Donc, Dieu savait que Job y avait goûté. David a dit: “Goûtez et voyez combien l'Eternel est bon!” Goûtez-Le une fois seulement, et voyez s'il n'est pas bon. Il a le goût du miel sur le rocher. Maintenant, la grande communion...

Satan descendit donc. Mais avant qu'il descende, Job a dit : “Eh bien, mes enfants sont partis à la fête ce soir.” Je me demande si on ne pourrait pas avoir plus de pères et de mères comme Job, des parents! Il a dit : “Mes enfants sont partis à la fête ce soir. Ils ont invité quelques voisins mondains. Eh bien, peut-être – peut-être qu'ils ont péché.” Oh! la la!

Si les mères et les pères agissaient plus de la sorte, il n'y aurait pas de délinquance juvénile. Les enfants ne courraient pas les rues comme ils le font. Voyez?

Il a dit : “Eh bien, par hasard, ils ont peut-être péché, je vais offrir une offrande pour chacun d’eux, afin que s’il arrive quelque chose, ils aient une voie de retour à la maison par l’effusion du sang.” Oh! la la! “Je l’offrirai pour eux. Ça, c’est donc pour Jean. Je vais offrir un sacrifice, ô Dieu, pour Jean. Eh bien, s’il lui est arrivé de dévier du chemin une fois là-bas... Le Saint-Esprit n’est pas encore venu, pour le guider, aussi s’il sort du chemin, Seigneur, je lui fraye une voie ici.” Oh! la la! “Marie, elle est là-bas ce soir. Ainsi, Seigneur, si elle sort... Je l’ai bien élevée. Mais si elle sort, je vais lui frayer une voie de retour, par l’effusion du sang.”

Dieu, accorde-nous plus de ces braves mères, qui prient ainsi pour leurs enfants pendant toute la nuit. C’est la colonne vertébrale de toute nation.

Très bien. “Je vais leur frayer une voie.” Alors, peu après, la colère du diable s’abattit sur eux et les tua tous, ainsi que tous ses moutons, tout son bétail, et tout ce qu’il possédait. Même sa santé s’est détériorée. Et il fut couvert d’ulcères, il s’assit sur un – un tas de cendre, avec un tesson en main, se grattant les ulcères. Il avait tout perdu. Oh! la la!

Voilà. Ecoutez. Qu’en serait-il alors s’il n’avait eu qu’une foi intellectuelle? Ses raisonnements auraient dit, quand Bildad et tous les autres étaient venus et s’étaient mis à dire : “Eh bien, écoute, Job, je voudrais que tu réfléchisses sur ceci maintenant. Bon, écoute, cela montre que tu es dans l’erreur. Toute ta théologie est fausse, Job, parce que, comme tu le vois, Dieu t’a tourné le dos. Tu as adhéré à une mauvaise église. Tu vois, Job, regarde, tout est allé de travers”...

Mais Job, si c’était là tout ce qu’il avait, si c’est tout ce à quoi il avait pensé, sa propre pensée lui aurait dit, aurait raisonné là-dessus, et dit : “Je crois qu’ils ont raison. Je crois qu’ils ont raison.” Mais (amen!) Job avait eu communion. Il dit: “Non, ce n’est pas vrai. Car je base ma foi sur cette unique chose : Je Lui ai parlé. Et j’ai suivi la voie à laquelle Il a pourvu. J’ai suivi la voie de l’effusion du sang, et c’est ce qu’Il exige. Et je Lui ai parlé, et mon âme demeure en Lui.” Vous y êtes. La communion! Il n’y a rien de comparable.

38. L’EXPECTATIVE – Shawano, Wisconsin, USA – Samedi 1^{er} octobre 1955

28. Voici une expérience que j’ai faite récemment avec une femme. Il y avait

une femme qui habitait dans un quartier. Elle a été élevée une bonne femme. Elle a été élevée dans un bon foyer, bien qu’elle fréquentât l’église; mais elle n’était pas devenue ce que nous connaissons comme étant une chrétienne née de nouveau, bien qu’elle fût très loyale dans l’église, et qu’elle en fût pianiste. Et elle a épousé un bon garçon qui venait là à l’église, et c’était un bon garçon. Et ils ont vécu ensemble pendant quelque temps.

Peu après, ils ont emménagé dans un quartier, et elle a encore adhéré, elle a amené sa lettre à une autre église. Et elle habitait dans ce quartier-ci. Elle est – elle a été élevée par une mère à l’ancienne mode qui connaissait vraiment Dieu, une mère à l’ancienne mode. Que Dieu nous aide à en avoir davantage, au lieu de celles qui fument la cigarette, qui prennent des cocktails, les femmes qui courent, que nous avons aujourd’hui et qu’on appelle des mères. Et c’est affreux de dire cela depuis l’estrade, mais c’est la pure vérité. C’est une honte, frère. **Je vous assure, c’est honteux de s’imaginer qu’en Amérique la maternité est brisée. C’est la colonne vertébrale de toute nation.**

39. L’ECRITURE SUR LA MURAILLE – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 2 septembre 1956

115. Pensez seulement à aujourd’hui, pensez-y simplement! **La colonne vertébrale de cette nation, ce sont ces bons vieux papas et mamans d’autrefois, qui sont à leurs réunions de prières, priant à genoux. Ce sont ceux qui servent le Seigneur qui sont la colonne vertébrale de toute nation.** Et cependant, on se moque d’eux, on rie d’eux, et on utilise pratiquement tout ce qui se trouve sous le soleil pour les appeler de ces noms. Et ils se moquent.

40. LA REINE DE SEBA – Saskatoon, Saskatchewan, Canada – Vendredi 17 mai 1957

9. Je ne dis pas ceci au sujet du Canada. Je l’ai dit à maintes reprises: Si j’étais un jeune homme et qu’on me le permettait, j’élirais domicile au Canada. J’aime le Canada. **Mais je crois que notre petite nation ici au nord de là où nous sommes, que même la maternité est tombée à un point où elle ne peut plus être rachetée. Je ne veux pas dire que toutes les mères là-bas ne sont pas des mères.** Ce n’est pas ce que je veux dire. Je ne veux pas dire qu’il y a des – qu’il n’y a pas des gens de bien. Mais le méchant a ravagé cela au point que si le... Christ ne vient pas bientôt, aucune chair ne sera sauvée pour l’enlèvement. L’heure est proche. Vous avez échappés à beaucoup de cela. Mais la télévision et la radio ont envoyé cela droit ici dans votre nation, et je vois vos

magasins et tout devenir pollués, et les gens aussi. Oh ! gens spirituels, levez-vous, réveillez-vous; l'heure est proche.

41. AVOIR SOIF DE LA VIE – Chicago, Illinois, USA – Dimanche 30 juin 1957

22. Quel est le problème aujourd'hui ? Nous avons trop de chaires faibles qui ont peur de prêcher un enfer éternel brûlant, de mettre les gens en garde contre ces choses, et qui laissent l'église aller avec autant de fainéantise et de négligence que possible. Et j'ai dit : « Chérie, où pourrions-nous commencer? » Notre nation est corrompue. Notre politique est pourrie au possible. Nos usines et notre économie sont pourries au possible. Même l'industrie automobile, il vous faut six à huit mois pour éliminer de votre voiture les défauts. C'est en chaîne, l'assemblage est en chaîne, et on assemble cela, qu'est-ce que ça change.

Notre féminité est brisée. La maternité en Amérique a fait faillite. La moralité est aussi pourrie que dans chaque nation qu'il y a dans le monde. Quel est le problème? C'est parce que les gens ont aimé les choses du monde plus que Dieu, et ils ont obtenu une perversion. C'est tout à fait vrai.

Pas seulement ça, mais nos églises sont écrasées. La vieille petite chaire, des pasteurs efféminés qui se lèvent dans... Je ne critique pas certains d'entre eux. Mais s'ils se lèvent, il s'agit d'un gagne-pain. Il s'agit d'une offrande, ou d'un nom populaire en passant à la télévision ou à l'antenne. Je ne vendrais pas mon droit d'aînesse en Jésus-Christ pour toutes les télévisions et la popularité qu'il y a dans le monde. Pas du tout. La vie vaut mieux que ces choses malsaines et impies. Je préférerais avoir la faveur de Christ que d'être le président du monde. Quelle condition que celle dans laquelle se retrouve le monde !

42. IL DEVAIT PASSER PAR LA – Tacoma, Washington, USA – Samedi 27 juillet 1957

21. Et quand les femmes en arrivent à fumer la cigarette, comme elles le font aujourd'hui, et même les femmes qui se disent chrétiennes, fumer la cigarette... A ma connaissance, la chose la plus basse qu'une femme puisse faire, c'est fumer la cigarette. C'est vrai. Je n'ai pas à présenter des excuses pour cette remarque. Car si cet Ange du Seigneur, si vous estimez qu'Il vient du Seigneur, vous aurez de maigres chances quand vous comparâtes à la barre du jugement en tant que fumeur de cigarette. C'est vrai. Cela n'est d'aucune utilité. Et c'est le plus grand sabotage; c'est le plus grand plan de la cinquième colonne qu'il y ait

sur terre. Quatre-vingts pour cent de mères qui donnent naissance à des bébés aux États-Unis, des mères qui fument la cigarette, elles ne peuvent pas nourrir leurs bébés tel qu'elles doivent le faire; elles doivent leur donner le biberon parce que s'ils absorbent le poison de la nicotine, ces enfants n'atteindront jamais l'âge de dix-huit mois.

La cinquième col-... Ce n'est pas la Russie qui va nous faire du mal; nous sommes... Notre propre moralité nous corrompt nous-mêmes. Ce n'est pas le rouge-gorge qui picore la pomme qui la gâche; c'est le ver qui est dans le cœur. L'Amérique est vaincue par sa propre immoralité. C'est vrai. **Et quand la maternité est brisée, la colonne vertébrale de la nation est brisée.**

43. HEBREUX, CHAPITRE 7, 1^{ère} Partie – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 15 septembre 1957, soir

154. **La femme a une place importante, c'est une bonne place sacrée et merveilleuse! Mais, elle doit se garder ainsi pour pouvoir remplir sa fonction telle qu'elle le devrait, en tant que mère, en tant que femme; sa féminité. Quand la féminité est brisée, la colonne vertébrale de n'importe quelle nation est brisée.** Et la raison pour laquelle aujourd'hui notre nation est ruinée, c'est à cause de l'immoralité de nos femmes. C'est tout à fait vrai. Certainement. C'est la pourriture parmi nous qui la brise.

44. JESUS SE TIENT A LA PORTE – New Haven, Connecticut, USA – Jeudi 29 mai 1958

52. La nation est si peuplée, et le péché est entré et a saisi notre peuple. Autrefois, les vulgarités étaient à Paris. Nous devions aller à Paris pour chercher nos – nos – nos robes modernes pour les femmes. Nous sommes devenus si souillés et si bas que Paris doit venir ici pour chercher auprès de nous leurs modèles. Quelle disgrâce ! **Et quand vous brisez la maternité, vous brisez la colonne vertébrale de chaque nation.** Ils ont là le rock-and-roll et le... même les agents de police ne peuvent pas être en paix dans la rue, les émeutes des adolescents, ils poignardent les policiers et tout le reste. C'est parce qu'un vent spirituel est passé. La vie du foyer est brisée.

Qu'est-ce aujourd'hui? C'est un membre de l'église moderne. Papa est au... quelque part jouant aux cartes – au poker. Maman est allée quelque part avec certains membres de la société dont elle fait partie. Et – et soeur est au centre récréatif, à un festival de rock-and-roll. Et Junior est allé quelque part avec sa voiture au moteur gonflé. L'église reste vide. C'est ce qu'il en est de

l'église moderne aujourd'hui. Il n'est pas étonnant que Jésus aie dit : « Je te vomirai de Ma bouche. »

45. L'ECRITURE SUR LA MURAILLE – Greenville, Caroline du Sud, USA – Mercredi 18 juin 1958

24. Notre grande nation, comme c'est une grande nation, la plus grande du monde... Et nous sommes tout effrayés au sujet du communisme. Vous entendez parler de tous les programmes. Et il n'y a pas longtemps j'ai eu le privilège de prendre le petit déjeuner avec le vice-président Nixon. Et pendant que nous parlions, toute sa conversation portait sur le communisme. J'étais juste un petit « saint exalté » de prédicateur; je – je me suis senti bien d'être assis à ses côtés. Mais ce n'est pas au sujet du communisme que nous devons nous inquiéter. Ce n'est pas le rouge-gorge qui picore la pomme qui la gâche; c'est le ver dans le trognon qui tue la pomme.

Et ce n'est pas le communisme qui gâche l'Amérique. **C'est notre propre pourriture qu'il y a parmi nous, notre immoralité qui brise la colonne vertébrale de cette nation. La maternité est gâtée, et l'église est corrompue. Toutes les grandes choses que nous avons soutenues, les grands principes et tout, ont pourri avec nous.** C'est donc notre propre moralité qui nous a tués, pas le communisme, ni une quelconque autre nation. Le péché est un reproche pour chaque nation.

25. **La maternité et de grands principes comme cela sont brisés quand les mères ont dépensé cent dollars pour un petit chien morveux (Excusez-moi pour cette expression.), et l'ont fait entrer dans la maison, et lui ont prodigué l'amour maternel, et ...?... pratiqué la contraception.** Avec de telles histoires, chaque nation sombrerait. Et notre police permet qu'elle soit dévêtue dans la rue et descende... Des choses telles que des émissions de télévision non censurées, de sales femmes mariées quatre ou cinq fois, des prostituées de cette nation... Et les jeunes filles les prennent pour exemple.

46. SOYEZ CERTAINS DE DIEU – Los Angeles, Californie, USA – Dimanche 12 avril 1959

11. [...] Et, bien des fois, de bonnes femmes pensent que, parce que les compagnies de cigarettes affichent dans ces publicités ces images de femmes fumant des cigarettes et de vedettes de cinéma, et que beaucoup d'entre elles ainsi que des femmes populaires fument, il n'y a pas de mal à cela. C'est ce qui a causé notre déchéance morale dans cette nation. **La colonne vertébrale de**

toute nation, c'est la maternité. Quand vous brisez la maternité, vous brisez le dos de la nation. Et quand... J'ai des statistiques qui prouvent cela, je crois que c'est à peu près quatre-vingts pour cent de mères qui fument la cigarette, qui doivent nourrir leurs bébés au biberon. C'est parce qu'il y a tant de nicotine dans leur sang que cela tuerait le bébé avant qu'il aie dix-huit mois.

47. S'IDENTIFIER A CHRIST – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 20 décembre 1959, soir

57. **Et il se trouve aussi que les foyers, qui sont les piliers de la nation et de l'église, – il se trouve que les foyers se brisent ; les tribunaux de divorces sont débordés d'affaires de divorces. Et la délinquance juvénile, par les mères qui laissent leurs petits enfants chez des nourrices, pour s'en aller travailler, ou aller quelque part, alors que leurs maris ont une bonne situation, mais qu'elles ne se satisfont pas d'être mère au foyer.** Elles ne se satisfont pas de s'habiller comme de vraies dames : elles veulent s'habiller comme des hommes. Les hommes veulent ressembler aux femmes. Et ils... on dirait vraiment qu'il y a quelque chose qui cloche quelque part. et les gens aspirent à quelque chose qu'ils ne trouvent pas. Quel état lamentable !

58. Ils ont cherché un exemple à suivre partout. Prenons les femmes d'aujourd'hui : elles regardent la télévision jusqu'au moment où elles voient une certaine vedette de cinéma, ou jusqu'à ce qu'elle se présente habillée d'une certaine façon, et alors toutes les femmes veulent s'habiller comme elle, ou se comporter comme elle ; elles veulent suivre son exemple. De jolies jeunes filles, dans la fleur de l'âge, essaient d'imiter, de prendre une vedette de cinéma comme exemple à suivre, et elles finissent par se retrouver ficelées dans une cage de péché d'où elles n'arrivent plus à ressortir. Quelle pitié ! Je les vois venir aux réunions, les joues sillonnées de larmes... Mais elles cherchent quelque chose.

48. ENTENDRE, RECONNAITRE, AGIR SUR BASE DE LA PAROLE – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 21 février 1960

212. **Le fait d'avoir des enfants est à la fin, la féminité, la maternité. Pourquoi ? La contraception est pratiquée partout, et les petits chiens ont pris la place.**

La moralité, il n'y a plus de moralité. Des femmes mal vêtues passent à la télévision, toutes sortes d'imitations de mauvaises personnes de Hollywood, toutes sortes de choses, la mode, tout à la fin.

L'éducation est à la fin. La politique est à la fin. La guerre est à la fin. La civilisation est à la fin. Toutes ces choses sont à la fin. Oh ! la la ! Que pouvons-nous donc faire? Quelle est la chose suivante? Nous sommes à la fin de toutes choses.

49. AVOIR SOIF DE LA VIE – Phoenix, Arizona, USA – Vendredi 4 mars 1960, soir

110. **Et quand la féminité est brisée ainsi que la maternité, dans n'importe quel pays, la colonne vertébrale est brisée. Que Dieu nous donne encore des mères à l'ancienne mode.**

J'ai une coupure de journal qui a été publié là dans notre journal, un journal local, qui montrait que trois soldats sur quatre qui étaient partis outre-mer pendant l'autre guerre, ont divorcé d'avec leurs femmes six mois après leur retour. Et elles étaient parties travailler dans les usines où l'on fabrique la poudre, ainsi de suite comme cela...

Eh bien, si un homme est malade et que sa femme ne peut pas travailler, je veux dire si lui ne peut pas travailler, je ne condamne pas la chose; sa femme doit gagner de quoi vivre. C'est en ordre. Mais si elle s'en va travailler juste pour avoir un peu plus d'argent, vous feriez mieux de la garder loin de cette bande de voyous avec laquelle elle travaille là. Sa place est à la maison. C'est cela. Ici elle... elle est censée être à la maison.

50. LE ROI REJETÉ – Chataqua, Ohio, USA – Vendredi 10 juin 1960, soir

81. Un homme, c'est le caractère, pas la bestialité, mais le caractère. J'ai vu des hommes qui pesaient deux cents livres [environ 90 kg – N.D.T.], mais qui n'avaient pas une once d'homme en eux, arracher un bébé des bras de sa mère et violer celle-ci. **Tout homme qui donnerait une cigarette à une femme est minable et mesquin. Et de savoir que c'est l'un des plus grands éléments de la cinquième colonne qui est en train de briser la colonne vertébrale de notre nation !** Et ces fabriques de cigarette et tout ce qu'on a ici, produisant des cigarettes et du whisky, et—et puis on annule tous leurs impôts sur leur revenu, sur la publicité pour présenter davantage de souillure à la télévision et donner un modèle à ces femmes... Ô Dieu! qu'arrive-t-il à notre pays ? Il a rejeté la conduite du Saint-Esprit, il ne supporterait pas une seule minute une telle histoire. Il n'est pas étonnant que les maladies et les afflictions l'aient envahi.

51. LA REINE DE SEBA – Klamath Falls, Oregon, USA – Dimanche 10 juillet 1960

90. Q'étais-ce? « S'ils se taisent, les pierres crieront immédiatement. » Qu'a-t-il vu? Il a vu quelque chose de réel; il a vu quelque chose qu'il ne verrait même pas chez beaucoup de ministres ou de chrétiens. Il a vu la loyauté de cette biche, quelque chose de vraiment réel. Cette biche lui a prêché le meilleur sermon que n'importe quel prédicateur pourrait jamais prêcher. **Elle avait quelque chose de réel qu'il pouvait saisir et par lequel il pouvait savoir qu'il y avait une vraie maternité. Et s'il y a une vraie maternité, il y a un vrai Dieu; il y a un vrai salut.** Là, sur ce banc de neige, je l'ai conduit au Seigneur Jésus-Christ, et maintenant il est diacre dans la Première Église Baptiste, un chrétien loyal, parce qu'il a vu quelque chose de réel.

52. LA CONDAMNATION PAR REPRESENTATION – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 13 novembre 1960, matin

185. Voyez-vous comme le naturel et le spirituel sont présentés sous forme de type ? Voyez-vous ma vision, qui a été écrite ici, ce qu'il en était, qu'on accorderait le droit de vote aux femmes ? Qu'est-ce qui a détruit cette nation ?

186. Maintenant, écoutez. Il ne s'agit pas de vous, les chrétiennes. **Les femmes, c'est la colonne vertébrale de toute nation. Si la maternité se détériore, c'est la ruine de la nation, dès le départ. C'est ce qui s'est passé tout au long de l'histoire.** Les Américaines, c'est quoi au juste ?

187. Avant, on allait à Paris chercher les modes de là-bas. Aujourd'hui, c'est Paris qui vient chercher la mode d'ici, qui convient à leur façon de vivre vulgaire, impure; ils viennent chez nous, chercher les modes d'ici. Qu'est-ce qui s'est passé ? Le diable a déshabillé nos femmes. Elles enlèvent leurs vêtements. Chaque année, elles en enlèvent un peu plus. Elles se coupent les cheveux, et ça, Dieu dit que « c'est mal ». Elles portent ces espèces de petits vêtements dont la Bible a dit : « C'est une abomination devant Dieu pour une femme de mettre un vêtement d'homme. » Et aujourd'hui, on n'arrive plus à distinguer les hommes des femmes.

53. UN SON CONFUS – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 18 décembre 1960

191. « Nous avons une grande foi dans notre O.N.U., les Nations Unies. » Eh bien, ça a la même teneur que ce qu'était la Société des Nations, c'est la même chose. Nous avons eu une Société des Nations après la première guerre mondiale.

Ils voulaient contrôler le monde entier. Ça n'a pas marché. Le vrai discours de l'O.N.U. maintenant est si confus, ils ne savent que faire. Là-bas, quand Khrouchtchev a ôté son soulier et qu'il a frappé sur le pupitre, et quel bien cela a-t-il fait? Et toutes ces différentes personnes. Il est question de l'incertitude de l'O.N.U. Ah ! le – l'O.N.U. ce n'est pas mal aussi loin qu'elle va, mais c'est trop tard. C'est trop tard pour quoi que ce soit comme cela.

Il n'y a qu'un son certain, c'est l'Évangile. Préparez-vous pour la bataille. Quelle bataille? La venue du Seigneur. Préparez-vous pour la bataille contre le mal maintenant, alors que le mal assaille les gens de toutes parts, que tout va mal, que la vie de foyer va mal, que l'O.N.U. tombe, que les nations se disloquent, que les bombes atomiques sont tout autour, **que les foyer se rompent, que la maternité déchoit**, que l'immoralité parmi les gens... et – et que les gens se méfient les uns des autres, et que toutes les dénominations font des embarras et des histoires. Que devez-vous faire? Soyez certain, préparez-vous pour la bataille.

54. PRESUMER – Southern Pines, Caroline du Nord, USA – Dimanche 10 juin 1962, matin

58. Vous savez, tout chez–chez les femelles et les mâles, c'est toujours le mâle qui est le plus beau. Prenez lé coq et la poule. Considérez la famille des oiseaux. Considérez l'élan, le taureau ou la vache. Considérez le cerf : le daim et la daine... tout ce qui est... c'est toujours le mâle qui est le plus beau, sauf dans la race humaine... Le mâle est laid, costaud, le visage couvert de barbe, et souvent chauve et ayant l'air rugueux, couvert de poils.

Mais la femelle est coquette, jolie. C'est là que Satan se trouve, là même. C'est ce qu'il avait choisi en Eden, c'est là qu'il est allé en Eden ; c'est ce qu'il utilise depuis lors. Montrez-moi une nation dans l'histoire, certains parmi vous les écoliers... **Le déclin d'une nation, aussitôt que la maternité était brisée, la féminité aussi, la colonne vertébrale de cette nation était brisée.**

Vous parlez de la moralité de notre pays, j'ai un article d'un journal de Associated Press qui dit que, quand nos jeunes gens étaient allés outre-mer, quatre sur six, leurs femmes restées à la maison ont rompu d'avec eux avant qu'ils aient fait six mois là-bas. Et il y a eu plus de naissances illégitimes dans l'Etat de New York pendant... en un an, avant la guerre, plus qu'il y a eu des soldats tués pendant tous les quatre ans de guerre : présumant que c'est en ordre.

59. Des femmes s'habillent en petits habits sexy et sortent dans la rue. Elles

disent : « Oui, je suis chrétienne. » Elles présument que c'est ce qu'elles devraient faire. Eh bien, s'il vous plaît, sœur, je suis votre frère. Si votre mère avait été un bon genre de femme, elle vous aurait dit la même chose, votre père ou votre mari.

Et tout homme qui laisse sa femme sortir dans la rue en ces shorts et en des habits semblables, montre à quel point il est homme. Laisser sa femme s'asseoir là et fumer une cigarette devant soi, tout en sachant que cette chose-là... Que deviendront ses enfants ?

Ne vous en faites pas de ce que le communisme nous frappe. Nous nous sommes frappés nous-mêmes. C'est la dépravation de nos propres mœurs. Et par où cela a-t-il commencé ? C'est par le relâchement de l'Évangile à la chaire, c'est par là que ça a commencé, avec des prédicateurs efféminés, sans assez de véritable baptême du Saint-Esprit dans leur âme pour se tenir debout et proclamer la Parole de Dieu. Ne donnez pas de fessée à l'enfant à cause de la délinquance juvénile, donnez-en aux parents. Ce sont des parents qui sont délinquants. Ce sont eux qui les laissent s'en tirer avec cela.

55. VOICI, IL Y A ICI PLUS QUE SALOMON – Columbia, Caroline du Sud, USA – Mardi 12 juin 1962

91. [...] Et il siffla de nouveau. Et la – la biche reconnut après avoir flairé que le chasseur était là. Mais vous savez, elle n'a pas sursauté. Habituellement elle l'aurait fait. Mais ce bébé pleurait si misérablement qu'elle ne s'est pas souciée si cela représentait la mort. Elle voulait trouver ce bébé qui avait des ennuis. **Voilà la vraie et authentique maternité. Rien ne prendra sa place ; seulement Dieu.**

56. SE REVETIR DE TOUTES LES ARMES DE DIEU – Santa Maria, Californie, USA – Dimanche 1^{er} juillet 1962

47. Remarquez. Afin qu'ils soient un, âme et corps, Il a pris une côte de son côté, et a fait une femme. Voyez-vous? La femme n'est pas dans la création originale; elle est un sous-produit de l'homme. Voyez-vous? Aujourd'hui, en Amérique, elle est le chef, dieu, et tout le reste. Elle se tortille en descendant la rue et envoie plus d'âmes en enfer que tous les débits d'alcool que vous pourriez placer entre ici et Los Angeles. C'est vrai.

Mais pourtant une bonne femme est la meilleure chose que Dieu aie pu donner à un homme, parce que c'est une partie de ce dernier. **Mais cette Hollywood par ici, et de tels trous à rats ont corrompu la nation et la vie**

de la nation, ont brisé la colonne vertébrale à travers l'immoralité touchant à la féminité et à la maternité, à travers les tribunaux de divorce et tout le reste. (Je – je vais sortir de mon sujet. Je vais y retourner à un moment donné.)

57. VOICI, IL Y A ICI PLUS QUE TOUS – Spokane, Washington, USA – Dimanche 15 juillet 1962

97. [...] Oh, Père, nous voyons quelque chose de réel. Nous voyons Jésus. Nous Le voyons dans Son Eglise. Nous Le voyons agir, accomplir les oeuvres qu'Il faisait quand Il était ici sur terre. Cela frappe notre coeur, Seigneur. Façonne-nous. Nous descendons maintenant à la maison du Potier. Brise-nous, Seigneur, et façonne-nous, et fais de nous de vrais chrétiens. Accorde-nous la nouvelle naissance, le... Mets en nous un Esprit de Dieu comme l'esprit de **maternité** qui était dans cette biche. Accorde-le, Seigneur.

58. IL Y A ICI PLUS QUE SALOMON – Port Alberni, Colombie Britannique, Canada – Mercredi 25 juillet 1962

92. Q'était-ce? Il a vu quelque chose de réel. Il a vu quelque chose qui n'était pas une imitation, quelque chose d'artificiel. Il a vu la vraie manifestation de la **maternité** envers son bébé, quelque chose d'authentique. Ô Dieu, fais de nous tous ce genre de chrétien.

59. LA DISLOCATION DU MONDE – Albuquerque, Nouveau Mexique, USA – Vendredi 12 avril 1963, matin

40. Bon, revenons au message de la dislocation. Les choses qui se passent, les choses qui ne devraient pas être – devraient être étrangères à l'église, cependant c'est... Parlez-leur de cela, ils ne veulent pas le croire.

Quand Noé a parlé, les gens n'ont pas cru cela. Quand Moïse a parlé, ils n'ont pas cru cela. Quand les prophètes ont parlé, ils n'ont pas cru cela. Ils avaient donc érigé leurs propres systèmes. Oui, oui. **La belle vertu (Oh ! la la !) de notre – de notre maternité... La vertu de nos femmes pentecôtistes s'est prosternée à l'autel de la déesse Hollywood. Et ce que nous appelions « vertu », nous appelons « mode », c'est une disgrâce.**

60. LA DISLOCATION DU MONDE – New York, New York, USA – Vendredi 15 novembre 1963, soir

121 C'est vraiment une honte que l'ennemi se soit emparé de nos femmes américaines et les ait déshabillées là dans les rues. Et, eh bien, c'est – c'est une

disgrâce. Il n'est pas étonnant que les petits garçons et les petites filles, et autres se retrouvent dans la condition où ils sont aujourd'hui ! Ils cherchent toujours à imiter une femme ici, à Hollywood, qui a été mariée quatre ou cinq fois. Et elle va apparaître en une espèce de – d'habits qui la laisse nue, et toutes les petites filles du pays imiteront cela. Quel dommage ! C'est vraiment dommage. Oui, oui. C'est vraiment dommage, et cela est entré dans l'église. La précieuse vertu que Dieu a donnée à une femme, d'être une mère, a été gâchée.

122. Et c'est ça la colonne vertébrale du pays. Si vous détruisez la maternité, vous avez tout de suite détruit le pays. C'est l'unique chose qui aide à faire subsister cela, des véritables et authentiques parents.

61. LA DISLOCATION DU MONDE – New York, New York, USA – Vendredi 15 novembre 1963, soir

127. Mais – mais les gens n'aiment pas Cela, parce qu'ils sont épris du plaisir. C'est vraiment dommage que les choses se passent telles que ça se passent. **Ça fait longtemps, très longtemps, que la précieuse vertu des femmes, et leurs belles robes se sont prosternées devant l'autel de la déesse de Hollywood. C'est la vérité. C'est vraiment dommage que le monde en soit arrivé là. La colonne vertébrale du pays est brisée. L'attrait du sexe est bien des fois considéré comme une mode, comme étant moderne; les gens s'habillent, sortent dans la rue. Savez-vous ce que la Bible dit ?**

62. LE MONDE SE DISLOQUE DE NOUVEAU – Shreveport, Louisiane, USA – Mercredi 27 novembre 1963

123. La féminité est l'une des choses qui maintiennent encore notre nation. **C'est la colonne vertébrale.** Et la féminité, la merveilleuse vertu que Dieu a donné à la femme pour être mère, oh ! elle est – elle est – elle a disparu. Il y a longtemps que les – les – les femmes de ce monde, leur vertu, se sont inclinées devant la déesse de la mode d'Hollywood, prenant modèle sur une de ces stars d'Hollywood, s'habillant et se comportant comme cette dernière. Et bien des fois même ces tenues impies, l'attrait sexuel, sont considérés comme la mode dans les églises. Et les pasteurs derrière la chaire n'ont pas la – l'audace, la – la force du Saint-Esprit, comme un Lot assis là, tourmentant son âme, et trop préoccupés par un gagne-pain, pour dire aux gens que c'est mal. Oui.

63. QUAND LEURS YEUX S'OUVRIRENT, ILS LE RECONNURENT –
Beaumont, Texas, USA – Jeudi 12 mars 1964, soir

139. Il a promis qu'il y aura une grande perversion sur la terre. Si vous avez déjà vu certaines photos, l'habillement des femmes là, avec un maquillage bleu sous les yeux, on dirait qu'elles ont été rongées. Regardez ce qu'elles font aujourd'hui. L'immoralité, la perversion, oh ! certaines de choses les plus hideuses, et cette nation s'y est engloutie ! Elle tient la tête de file des autres nations du monde en matière de divorce. **Nos femmes ont perdu leur – leur – leur étalon de moralité. Elles ont brisé la colonne vertébrale de la nation. Et tout, la moitié des choses en Amérique repose sur le sexe ; tout, leur whisky, leur tabac, et tout le reste.** Les médecins disent : « C'est du poison. Cela vous tuera. » Ils continuent à tirer des bouffées de fumée malgré tout. Ils le feront de toute façon. Ils n'ont pas de sens d'avertissement.

L'AVORTEMENT

64. L'HISTOIRE DE MA VIE – Cleveland, Ohio, USA – Dimanche 20 août 1950

132. Qu'arriverait-il si ce jour venait à votre convenance, mais alors que cela n'était pas à Sa convenance à Lui ? Il n'y a pas longtemps, je me tenais à côté d'un homme qui avait rejeté Christ, et qui était mourant. Il criait et il disait : « Eloignez de moi ces démons. Ils ont des chaînes enroulées autour d'eux. Ne les laissez pas me prendre. »

Je me suis tenu à côté d'une femme qui avait pratiqué l'**avortement**, qui a tué des petits enfants. Elle a dit : « De petites mains froides de bébés passent dans mes cheveux. » Elle a dit : « ... ?... cela de la fenêtre là avec ces énormes têtes dessus. »

65. L'ENSEIGNEMENT SUR MOISE – Jeffersonville, Indiana, USA –
Dimanche 13 mai 1956, matin

119. Mais ces vieilles femmes qui tuent les enfants, elles ne savaient pas ce qu'était l'amour maternel. Elles n'étaient pas de mères. Tout ce qu'elles pensaient, elles n'avaient que de grands moments à l'esprit, les choses du monde. Alors, elles entraient, tuaient ces petits enfants. Vous êtes trop jeunes pour le savoir,

mais ça se passe encore. C'est vrai. Eh bien, vous les adultes, vous savez de quoi je parle. C'est vrai. Il y en a trop ... Oh, vous dites : "Je n'accepterais pas..." Mais l'**avortement**, c'est la même chose. Très bien, mais vous voyez, elles ne savent pas ce que c'est l'amour maternel. Maintenant, vous savez de quoi je parle quand je parle de véritables mères. C'est vrai. Ce n'est pas différent, le même diable... Alors là, ensuite, ils... et rien que de penser à des myriades chaque année, c'est tout aussi mauvais qu'en Egypte ou pire, Et là...

Alors, elles entraient, elles n'avaient pas l'amour d'une mère, elles prenaient donc ces petits enfants et les tuaient ; oh, ça allait de mal en pis. Et un jour, il eut une autre rumeur, qu'on allait tenir une autre réunion.

66. L'ENSEIGNEMENT SUR MOISE – Jeffersonville, Indiana, USA –
Dimanche 13 mai 1956, matin

143. Je me demande aujourd'hui, alors que des centaines de petits enfants sont jetés dans des rivières et des fosses sceptiques, et qu'il ne leur est pas permis de vivre, des **avortements** et tout le reste sont pratiqués, ô Jéhovah, vas-Tu permettre que de telles histoires continuent [Frère Branham frappe six fois sur la chaire. – N.D.E.] ? Aujourd'hui, alors que des whisky et la bière, et la vie nocturne, et tout le reste, foisonnent. Et même la chaire est devenue si faible qu'on a peur de dire quoi que ce soit à ce sujet ; ô Jéhovah, vas-Tu permettre qu'un tel non-sens continue ? Il exaucera un jour. Oh, Sa colère est terrible lorsque elle se manifeste. Certainement. Des femmes sortent et font mourir leurs enfants, des cendriers où laisser tomber la cendre, et tout. Et des gens amènent leurs petits enfants aux bars, de petites filles et de petits garçons sont assis là, de six ou huit ans, buvant, et des choses semblables. Et la nation légalise cela : C'est en ordre. Oh, la la ! Pensez-vous que Jéhovah ne voit pas cela ? Alors qu'ils se moquent même de ceux qui sont vraiment en ordre avec Dieu. Toutes ces choses qui se passent, on s'en moque. Tenez ferme, continuez simplement à tenir ferme. Jéhovah exaucera. Ne vous en faites pas. Très bien.

67. AVOIR SOIF DE LA VIE – Chicago, Illinois, USA – Dimanche 30 juin 1957

29. Il n'y a pas longtemps en Allemagne ou plutôt en Suisse, une dame m'a dit, une chrétienne ; elle a dit : « Frère Branham, j'aimerais aller en Amérique. J'ai appris que les dames sont vraiment... Eh bien, là-bas elles exercent la grande influence. » Pas en Suisse. Non, monsieur. « Eh bien, nous n'avons aucune... » J'ai dit : « Mais voici ce qui s'en suit. Cela produit la prostitution. » Juste ici à

Chicago, selon votre journal, vous avez deux milles cas **d'avortements** chaque jour, deux milles cas d'avortements. Deux milles bébés innocents meurent chaque jour à cause de la souillure. Comment pourrez-vous avoir un réveil dans ce genre de circonstances ?

Combien de prostituées ont fait le trottoir hier soir, et des hommes ont été avec d'autres femmes, et des femmes avec d'autres hommes ? Et des jeunes filles vendent leur vertu, elles parcourent les rues, jusqu'à ce qu'elles terminent là-bas dans le quartier des clochards. Comme je parcourais la ville de Chicago hier soir, j'ai regardé ce qui se passait. Comment pouvez-vous vous attendre à ce que le Saint-Esprit inonde une telle chose avec un réveil ? Il faut qu'il y ait un endroit où il puisse s'ancrer.

68. VOICI, IL Y A ICI PLUS QUE SALOMON – Salem, Oregon, USA – Samedi 21 juillet 1962

28. Il n'y a pas longtemps pendant que je survolais Hollywood, ou plutôt Los Angeles, j'ai pris un journal et j'ai lu que soixante-quatorze crimes majeurs étaient commis chaque soir, des crimes majeurs, dans une seule ville, Los Angeles. J'ai lu il n'y a pas longtemps dans un journal de Chicago que trois – vingt-cinq milles cas **d'avortement** étaient reconnus chaque mois dans la ville de Chicago. Pensez-y. Et alors que sur cette côte ouest l'homosexualité augmenté de trente pour cent depuis l'année dernière... Pensez-y. Oh ! c'est horrible !

69. LA BRÈCHE ENTRE LES SEPT ÂGES DE L'ÉGLISE ET LES SEPT SCEAUX – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 17 mars 1963, soir

112 Qu'est-ce qu'ils vont faire? Récolter ce qu'ils ont semé. Certainement. Quand vous voyez le péché courir les rues! Combien, en ce dimanche soir, combien d'adultères vont se commettre dans cette ville ce soir? Combien de femmes vont briser leurs vœux de mariage, dans ce trou perdu, ici, qu'on appelle Jeffersonville? Combien de cas d'**avortement**, d'après vous, est-ce qu'on enregistre à Chicago en trente jours? Entre vingt-cinq et trente mille par mois, sans compter ceux qui ne sont pas déclarés. Combien de whisky boit-on dans la ville de Chicago? D'après vous, qu'est-ce qui peut se passer dans une nuit, à Los Angeles? Combien de fois a-t-on pris le Nom du Seigneur en vain dans la ville de Jeffersonville aujourd'hui? Est-ce mieux maintenant, ou si c'était mieux quand George Rogers Clark est arrivé sur son radeau? Vous voyez, nous avons complètement pollué la terre avec nos saletés, et Dieu détruira ceux qui détruisent le monde. Dieu l'a dit.

70. LA DISLOCATION DU MONDE – Albuquerque, Nouveau Mexique, USA – Vendredi 12 avril 1963, matin

131. Réveillez-vous, pentecôtistes. Secouez votre conscience. Comprenez l'heure dans laquelle nous vivons. Celle-ci est une heure grave. Vous, la façon dont vous laissez votre peuple agir et se comporter, et—et des choses. Autrefois, on en avait honte. Oh ! c'était une disgrâce pour un chrétien que d'aller au cinéma. Ils ne devraient pas faire cela, pas du tout. Le diable en a imposé un chez vous. Il vous a collé une télévision en plein dans votre maison et vous a apporté le cinéma, toutes sortes de corruptions, tout le reste, et vous permettez cela.

132. Regardez nos écoles. Regardez notre... Ici, les petites filles dans des rues, exposées dans toutes sortes d'habits immoraux. Et—et ici, dans la ville de Chicago, tous les trente jours, chaque—chaque mois, il y a trente mille cas d'**avortement** enregistrés, juste pour ce seul cas.

71. LE SIGNAL ROUGE, SIGNE DE SA VENUE – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 23 juin 1963, soir

40. Le tout premier mot nous montre par une lumière clignotante distincte que le jour est proche, car il n'y a jamais eu un temps, dans toute l'histoire, où il y ait eu autant d'hommes, et où les gens se soient multipliés aussi rapidement qu'aujourd'hui. Il est devenu même difficile de trouver un endroit où habiter. Et les gens se multiplient tellement sur la terre que la science dit que s'ils continuent à ce rythme d'ici vingt ans, il n'y aura même plus assez de nourriture pour tout le monde. C'est le «Reader's digest», je pense, qui a déclaré cela, qu'il n'y aurait même pas assez de nourriture pour tout le monde; ils se multiplient si vite.

41. En jetant un coup d'œil autour de nous, nous constatons que les contrées qui étaient désertes sont devenues des villes, et pourtant le contrôle des naissances n'a jamais été aussi pratiqué qu'aujourd'hui. Je crois qu'il était dit de Chicago... J'espère que je ne cite pas mal ces chiffres, mais des cas qui sont effectivement enregistrés, c'est trente mille cas **d'avortements** tous les soixante jours, à Chicago. Les cas d'avortements sont enregistrés tous les soixante jours, et que dire de ceux qui ne sont jamais enregistrés? Voyez? Là, ce n'est que dans une seule grande ville de quatre millions d'habitants, et si on prenait le monde entier? Et malgré cela la population est si importante que ce – ce... on n'arrive même pas à en prendre soin.

LE MASSACRE DES ENFANTS

72. LA MARQUE DE LA BÊTE – Jeffersonville, Indiana, USA – Jeudi 13 mai 1954

156. Regardez ce Stevenson, ou comment il s'appelle, déjà, ici. Là, il... ici. Comment s'appelle-t-il? Ça m'échappe... Ce type, ici, qui fait toutes ces histoires par ici. [L'assemblée dit un nom. – N.D.E.] Oui. Oh! la la!

157. Ces États-Unis sont pourris jusqu'à la moelle. Oui monsieur. Je peux vous prouver qu'au moment même où... Cette femme ici, dans Apocalypse 12, quand le... Son Fils a été enlevé pour s'asseoir sur le Trône de Dieu, et, quand Il l'a fait, la femme s'est enfuie dans le désert, où on s'est occupé d'elle pendant mille deux cent soixante jours, exactement jusqu'à la date de Plymouth Rock, exactement, quand l'église est venue ici pour avoir la liberté de religion, et qu'elle s'est établie ici.

158. Et nous allons continuer à lire au chapitre 13 de l'Apocalypse, ici, et regarder ici au verset 15. Et, un petit instant, là, je veux revenir, avant ça, et ici nous allons voir qu'Il se tenait là, au bord de la mer. Bon, si seulement je peux trouver l'endroit où, le verset 11.

Puis je vis monter de la terre une autre bête, (pas monter de l'eau)...

159. «De la terre.» Alors, la masse et les foules de gens, c'est l'eau; donc ici, c'est où il n'y avait pas de gens, les États-Unis.

...qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau...

160. «Deux cornes semblables à celles d'un agneau», pas un agneau. Qu'est-ce que c'est? C'est notre bison d'Amérique. Bien sûr. Vous voyez, le voilà, «deux cornes semblables à celles d'un agneau». Mais ensuite, qu'est-ce qu'il a fait? Il avait la liberté de religion, d'abord; il se conduisait comme un agneau, il parlait comme un agneau. Mais, souvenez-vous, il n'est jamais devenu un vieux bœuf. Il était un agneau. Ce pays n'a que cent cinquante ans, vous savez, il n'est qu'un agneau.

...et puis qui parlait comme un dragon.

Elle exerçait toute l'autorité qu'avait la première bête en sa présence

(le dragon rouge), et elle faisait que tous ceux qui sont sur la terre et les habitants de la terre adoraient la... bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. (Regardez!)

Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre le feu du ciel...(La bombe atomique, et à hydrogène; une nation avancée, intelligente, et ainsi de suite, qui séduit les nations par ces choses.)

73. LE LIVRE D'EXODE, 2^e Partie (EXODE, LA COLONNE DE FEU) – Chicago, Illinois, USA – Jeudi 6 octobre 1955, soir

24. Observez ce qu'elle a fait pour cette mère qui se tenait là, alors qu'elle plaçait son bébé dans la même mort où tout autre bébé avait été placé. Et un petit panier grand comme ceci, avec l'enfant couché dedans, un bébé d'environ trois mois, probablement, couché dans un petit panier d'à peu près cette longueur-ci, il n'y avait qu'un tas de joncs et de saules entremêlés avec de la poix et du bitume, et cela fut poussé dans des iris des marais où étaient les crocodiles et tout le reste. Par – Eh bien, cela signifierait la mort. Eh bien, assurément. C'était juste dans cette même rivière de la mort. Mais par la foi, une expiation avait été faite pour lui, par la foi, pas par un acte de lois naturelles, mais par la foi. Les lois naturelles auraient juste prouvé que les alligators avaient senti l'odeur de l'enfant, et ça aurait mis fin. Voyez ? Ou bien, que la toute première vague renverserait cela, ce qui mettrait fin à tout. Mais la foi a regardé au-delà de cela.

Elle savait que la main de Dieu était sur cet enfant-là. Par conséquent, elle n'avait pas peur de ce que disait le roi. Et regardez ce qu'a fait la foi. La foi l'a fait sortir de la rivière de la mort et l'a amené à la résurrection, elle l'a amené au palais du Pharaon, qui l'a élevé et l'a instruit juste au palais même de l'instrument du diable. Et si ce n'est pas là une occasion où Dieu a berné Satan. **Pharaon était l'instrument du diable, qui tuait les enfants.** Et Dieu lui a envoyé les enfants mêmes qu'il voulait tuer et Il l'a amené à l'élever. Alléluia!

74. COMMENT COMMUNIER (LA COMMUNION AVEC DIEU) – Chicago, Illinois, USA – Dimanche 9 octobre 1955

39. **Eh bien, chaque personne pense à ses enfants. Pendant qu'ils sont sous – sous votre surveillance, vous pouvez veiller sur eux. Mais une fois qu'ils sont hors de votre surveillance, alors le diable a tous les petits vieux Oscar qu'il peut larguer là pour s'associer avec vos enfants, ces**

gens qui sont infidèles, méchants, possédés du diable et tout le reste. Que Dieu nous vienne en aide. Cette délinquance juvénile ici à New York, à Chicago et dans ces grandes villes, ce dont parlent les journaux, comment ils s'entre-tuent et tout le reste... Des petits enfants, des jeunes garçons et des jeunes filles qui tuent et qui commettent de meurtre, qui fusillent et des choses de ce genre. Oh! si seulement ces pauvres petits enfants se rendaient compte que c'est le diable! Assurément !

75. LE SCEAU DE DIEU – Long Beach, Californie, USA – Jeudi 16 février 1961, soir

48. Eh bien, continuons maintenant et prenons certains de ces sceaux et réfléchissons-y pendant les quelques prochaines minutes. Nous allons maintenant, si vous notez les Ecritures, allons dans Ezéchiël, chapitre 9. Et nous voyons que le prophète a vu à l'avance la première venue de l'église. Eh bien, nous voyons qu'il a vu... Le prophète a été appelé et il a levé les yeux vers les portes supérieures et il fut dit : « As-tu déjà vu pareille chose ? » **Et de la porte supérieure vinrent quatre hommes avec des instruments de destruction en main. [Espace vide sur la bande – N.D.E.]... lisez Ezéchiël, chapitre 9.**

Maintenant, rappelez-vous, ce massacre était indiqué simplement pour Jérusalem. « Va dans la ville. »

Mais avant d'aller dans la ville, ils ont vu autre chose arriver. Un Homme est venu avec un – un... vêtu de blanc, et portant une écritoire à la ceinture, une écritoire. Et il a dit : « Arrête ces autres hommes afin qu'ils n'entrent pas dans la ville avant que l'Homme vêtu de blanc et portant une écritoire n'ait parcouru la ville de Jérusalem et n'ait apposé un sceau, ou une marque, sur ceux qui soupirent et qui gémissent à cause des abominations qui se commettent dans la ville. » Eh bien, Celui qui portait une écritoire à la ceinture, c'était le Saint-Esprit. **Maintenant, remarquez, après qu'il fut passé, Il a ensuite libéré ces hommes qui avaient des instruments de destruction. Il a dit : « Détruisez tout, les jeunes hommes, les vieillards, les vierges, les enfants ; n'épargnez rien. Mais n'approchez pas de ceux qui ont sur eux ce sceau. » Remarquez cela.**

76. LA RELIGION DE JEZABEL – Middletown, Ohio, USA – Dimanche 19 mars 1961

31. Avez-vous remarqué cela, Apocalypse 13? Toutes les autres bêtes se sont

levées de la mer, des eaux, Apocalypse 17,17 dit : « Les eaux que tu as vues sont des foules et des multitudes de gens. » Toutes les autres bêtes se sont levées des eaux, des foules et des multitudes de gens. Mais lorsque les Etats-Unis sont apparus, ils se sont levés de la terre, là où il n'y avait pas de gens. Et souvenez-vous, lorsqu'ils sont apparus, ils ressemblaient à un petit agneau.

32. Bien, un agneau a deux cornes, et ce sont là le pouvoir ecclésiastique et le pouvoir politique. Mais lorsqu'ils se sont unis, souvenez-vous, alors cet agneau a parlé comme l'avait fait le dragon avant lui; et le dragon, c'était Rome.

33. **Lorsque le dragon s'est tenu devant la femme pour dévorer son enfant aussitôt qu'il naîtrait, le dragon rouge... Qui s'était tenu devant la femme, Israël, pour dévorer l'enfant aussitôt qu'il naîtrait, et déclencha une persécution pour tuer tous les enfants de deux ans ou moins? C'était Rome, le dragon. Elle s'est tenue devant la femme pour dévorer son enfant aussitôt qu'il naîtrait.**

77. LES INSTRUCTIONS DE GABRIELA DANIEL – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 30 juillet 1961, matin

141. « Soixante-dix semaines ». Oui, voilà bientôt deux mille ans qu'ils sont loin. Eh bien, ils se sont fait chasser. Ces gens-là sont comme du temps où le cœur de Pharaon a été endurci. Il a dû endurcir le cœur d'Hitler. Des millions d'entre eux sont morts. Voyez cet Eichmann, qui est coupable d'avoir tué six millions de Juifs. Six millions d'âmes, d'êtres humains, **des bébés, des enfants**, des adultes, tous mis à mort; Eichmann, un seul homme.

78. LES DIX VIERGES – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 11 décembre 1960, matin

53. Et ensuite, voici venir le dragon, la hiérarchie romaine. En effet, l'Eglise avait été enlevée et était dans la Gloire, au souper des Noces pour trois ans et demi. Puis le dragon... Vous voyez, le dragon, c'est toujours Rome, le dragon rouge. Maintenant, pour que vous en soyez bien certains, dans l'Apocalypse 12 : le dragon fut irrité contre la femme qui devait donner naissance à l'Enfant mâle qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer, et il cracha de l'eau de sa bouche et-ou-ou plutôt pour faire la guerre au reste de la postérité. Mais d'abord, le dragon rouge se tenait devant cette femme. Dès que cette femme mettrait au monde cet enfant, il dévorerait cet enfant aussitôt qu'il viendrait au

monde. Il se tenait donc devant l'église israélite (la femme Israël) pour dévorer son Enfant (Jésus) dès qu'Il naîtrait? Rome! Hérode proclama que-que l'on devait tuer tout enfant de deux ans et moins, un massacre au cours duquel tous les enfants hébreux furent tués à travers le pays. C'est exactement ce que fit Pharaon pour mettre la main sur Moïse qui était le type de Jésus : **il massacra tous les enfants, mais le manqua!** Oh, oh, oh, Dieu sait comment cacher les gens!

79. NOUS AVONS VU SON ETOILE EN ORIENT, ET NOUS SOMMES VENUS POUR L'ADORER – Tucson, Arizona, USA – Lundi 16 décembre 1963, soir

35. **L'avez-vous remarqué? Cela devait arriver exactement à l'époque de ce roi meurtrier, Hérode, qui n'était rien d'autre qu'un meurtrier ; il a tué tous ces petits enfants afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète, en ces termes: "Rachel moissonne – pleure ses enfants à Rama, et ils ne sont plus."** Vous voyez, il devait y avoir un roi meurtrier pour accomplir cette prophétie qui était donnée plusieurs siècles auparavant. Et, quand Dieu prononce une Parole par Son prophète, Elle doit s'accomplir puisque c'est la Parole de Dieu. Même si cela prend du temps, Elle s'accomplira toujours parce que C'est une semence. Jésus a dit que la Parole de Dieu est une semence qu'un semeur a semée. Elle doit donc porter son fruit en sa saison. Ainsi donc, ce roi meurtrier devait être là en ce moment-là pour tuer ces enfants.

80. LES DONS DE DIEU TROUVENT TOUJOURS LEURS PLACES – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 22 décembre 1963, soir

48. Maintenant, observez, Dieu... Quelle chose étrange ce soir que de voir que ces hommes-là, les mages, des hommes instruits, des grands hommes, qui étaient venus de l'Orient (qui était Babylone), l'Inde... et ils n'étaient pas venus en une seule nuit; ils n'avaient pas commencé leur voyage une certaine nuit pour arriver la nuit suivante; ils ont fait presque deux ans pour arriver là. Ils n'étaient pas venus auprès d'un petit bébé qui était dans une mangeoire. Ils sont arrivés auprès d'un jeune Enfant, un jeune Enfant. **Et Hérode a tué les enfants de deux ans [jusqu'en bas]. Voyez, c'est pour s'assurer que ce n'était pas un petit enfant qui était couché là dans un berceau; il aurait tué tous les bébés. Mais il a tué des jeunes enfants, afin de s'assurer qu'il L'attraperait Lui, tous ceux qui avaient l'âge de deux ans jusqu'en bas. Il a déterminé**

cet âge-là parce qu'il ne voulait pas tuer trop d'enfants, tous les enfants, tout simplement il... En effet, pour lui, ils étaient plus des esclaves. Il voulait attraper – s'assurer qu'il L'attraperait Lui, ainsi il a dit : «L'enfant aura à peu près deux ans. Ainsi, tous les enfants depuis l'âge de deux ans jusqu'en bas, tuez-les». Voyez ?

Et cela a accompli ce qu'a dit le prophète : «On a entendu des cris à – à Rama, des – des cris ou plutôt des pleurs, des lamentations : Rachel pleure ses enfants, et ils ne sont plus. »

49. Eh bien, avez-vous remarqué que ces hommes sages, ces grands hommes, étaient là à Babylone et qu'ils ont vu Son étoile, ils ont dit : «Nous avons vu Son étoile en Orient et nous sommes venus pour L'adorer. » Ils sont venus de l'est où ils ont vu l'étoile qui se dirigeait vers l'ouest. En effet, l'Inde se trouve à l'ouest au nord-ouest de Bab-... de – de la Palestine. Et ils sont venus directement par là en traversant le fleuve Tigre; et ils ont traversé des plaines jusqu'à ce qu'ils sont arrivés là, et ils sont allés jusqu'à Bethléhem où ils ont trouvé le – le – le – l'Enfant. Et rappelez-vous, Joseph et les autres n'avaient pas quitté le pays; ils se sont directement rendus à Nazareth là où ils ont élevé l'Enfant.

81. LA FETE DES TROMPETTES – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 19 juillet 1964, matin.

152. Ils ont été liés depuis deux mille ans, presque, presque deux mille ans. Pas tout à fait deux mille, parce que les Romains ont continué à agir (ce Titus en l'an 96 de notre ère, et ainsi de suite comme ça), en tuant les Juifs. Les Romains! Qui a tué les Juifs? Qui était Titus? Un général romain. Le sang coulait sous les portes, là-bas, jusque dans les – les... On a massacré ces jeunes femmes, les enfants et tout. N'est-ce pas ce qu'Ezéchiel 9 avait dit qu'ils feraient? "Passe au milieu de la ville, et mets une marque sur les gens qui soupirent et qui gémissent", le – le Saint-Esprit. Et les autres, les hommes qui massacraient sont venus, ils avaient été liés; "Retiens-les, retiens-les," jusqu'à ce qu'ils sortent et ils massacraient tout ce qu'il y avait là-bas. **Des jeunes femmes – femmes, des enfants, des bébés, et tout le reste, ils ont tous été massacrés.** Parfaitement.

Et maintenant encore, voici la chose qui se répète.

Et voici ce système ecclésiastique qui revient à la charge, qui réprime et qui piétine tout ce qui s'appelle Dieu. Oh, ils ont leurs systèmes, leurs organisations et leurs dénominations, mais cela n'a rien à voir avec la Bible. Ils vous diront tout

de suite qu'ils n'Y croient même pas. A moins que vous disiez ce que dit l'église.

C'est ce que Dieu dit qui compte! C'est la Parole.

LA DELINQUANCE PARENTALE

82. LA FOI QUI A ETE TRANSMISE AUX SAINTS UNE FOIS POUR TOUTES – West Palm Beach, Floride, USA – Dimanche 29 novembre 1953

36. Maintenant, Je suis... Vous êtes mes soeurs. Voyez-vous? Mais, écoutez, il n'y a qu'une seule position au monde où l'homme est honoré ; c'est Dieu qui la lui donne. Aujourd'hui, le dieu de l'Amérique c'est la femme. Eh bien, c'est vrai. Dévêtez une de ces petites femmes et mettez-la ici quelque part sur la plage en maillot de bain, et elle enverra plus d'hommes en enfer que tous les débits d'alcool que vous avez dans la ville. C'est vrai. Elle est le dieu de l'Amérique. Elle – elle fait tomber les hommes, tout ce qu'elle désire. Elle...

Le diable savait cela au commencement. C'est la raison pour laquelle il a choisi la femme. Maintenant, la femme est rachetée, et elle peut être une soeur et être pieuse. Mais frère, ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est davantage de bonnes mères à l'ancienne mode, envoyées de Dieu, nées du Saint-Esprit, pour élever correctement les enfants. **Vous parlez de la délinquance juvénile; c'est de la délinquance parentale qu'il est question.** C'est tout à fait juste.

83. JOB, SERVITEUR DE DIEU – Phoenix, Arizona, USA – Mercredi 23 février 1955, soir

30. **C'est cela le problème ce soir, les prédicateurs ont laissé l'assemblée s'en tirer avec n'importe quoi. Ils ont besoin d'une petite formation d'enfant. C'est vrai. C'est le problème qu'a le monde aujourd'hui; la raison pour laquelle on a tant de délinquance juvénile dans le naturel (nous avons besoin d'une formation d'enfants), je pense que c'est parce qu'il y a plus de délinquance des parents.**

Mon papa croyait vraiment dans cette formation de l'enfant. Il avait une baguette au-dessus de la porte, une lanière qui était suspendue au mur. Nous savons ce que cela signifiait. C'est vraiment dommage que nous soyons éloignés

de cela, n'est-ce pas? Oui.

La formation de l'enfant... Nous avons besoin des prédicateurs qui prêcheront la Parole, qui nous diront la vérité là-dessus, qui nous diront que nous devons naître de nouveau, et qui nous amèneront sur la base du Sang versé de Jésus-Christ le fils de Dieu, qui a amené toutes les bonnes choses que Dieu a pour nous. C'est un fait, monsieur. Voilà. C'est de ce genre que vous recevez des vitamines. Ça peut être dans une grange ou une mission, mais l'essentiel, c'est que vous soyez donc nourris.

84. ELIE (ELISEE ET LA SUNAMITE) – Phoenix, Arizona, USA – Mardi 1^{er} mars 1955, soir

22. On a un petit réveil parmi les gens, et puis on devient calme, le diable souffle sa brise sur nous, et on prend un vieux magazine True Story quelque part dans la maison au lieu de prendre la Bible. Il y a ce soir dans cette ville beaucoup de chrétiens qui peuvent tout vous dire au sujet d'Hollywood, mais qui n'en savent pas davantage au sujet de Dieu, et ils se disent chrétiens. C'est une honte. Amen.

Quand c'est la soirée de la réunion de prière, vous restez à la maison pour regarder la télévision, au lieu d'aller à la réunion de prière. N'est-ce pas vrai? Certainement. Tout, on a le temps pour lire les journaux, le temps pour faire ceci, le temps pour vos fêtes et tout, mais pas de temps pour Dieu. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est un bon réveil à l'ancienne mode à la saint Paul et du retour du Saint-Esprit de la Bible dans l'Eglise, des signes, des prodiges et des miracles. On a le temps pour tout, sauf pour la chose juste.

C'est la raison pour laquelle le monde est dans cette condition aujourd'hui. On n'a pas le temps de s'occuper des enfants, on les laisse courir les rues.

Vous femmes, vous vous dites de véritables mères, et la moitié du temps, vous ne savez même pas où se trouvent vos enfants. Ce n'est pas seulement chez les méthodistes et les presbytériens, c'est aussi chez les pentecôtistes. C'est juste. Vous savez que c'est la vérité. Vous parlez de la délinquance juvénile, il s'agit essentiellement de la délinquance des parents. Ce dont les parents ont besoin aujourd'hui, c'est de faire sortir ces vieilles boîtes de bière de ce réfrigérateur là-bas, c'est d'ôter les cartes de la table, et de placer la Bible juste là, de l'ouvrir et d'appeler

les enfants autour d'Elle pour une réunion de prière. Voilà de quoi nous avons besoin aujourd'hui. C'est juste.

85. COMMENT COMMUNIER (LA COMMUNION AVEC DIEU) – Chicago, Illinois, USA – Dimanche 9 octobre 1955

40. Ce qui est à la base de la délinquance juvénile, c'est la délinquance des parents; les parents ne prennent pas soin des enfants. Rappelez-vous qu'il y a quelques années, quand mon garçon fut né, il y a maintenant environ, je pense qu'il a environ dix-neuf ans maintenant. **Je me rappelle que le docteur avait parlé à ma femme, disant : «Laisse tout simplement cet enfant pleurer.» Il a dit : «Ça ne lui fera pas de mal. Et si la grand-mère vient le prendre, dit-il, prends-la – écarte ses mains de l'enfant.» Il a dit : «Il devrait quitter le berceau à six mois.»**

Or, vous en savez mieux que ça. Ç'a l'air des propos d'un sorcier guérisseur plutôt que d'un vrai médecin [En anglais witch doctor et real doctor – N.D.T.]. Et alors savez-vous ce que cela a éclos? Ç'a éclos une bande de névrosés et une bande de gangsters. Ecoutez. Dieu vous a donné cet enfant pour l'aimer. Peu m'importe combien vous le gênez; aimez-le de toute façon. C'est vrai. Aimez-le. Si vous ne l'aimez pas maintenant, il grandira dans une maison froide et indifférente, et il cherchera l'amour ailleurs, ou quelque chose comme ça. Ça fera une lumière externe[out-light] quelque part. Mère, prenez cet enfant et communier avec lui et aimez-le maintenant. Faites de lui une partie de vous, c'est ce qu'il est, et agissez comme ça, étreignez-le, embrassez-le et – et aimez-le. Ne soyez pas trop froide à cause de choses du monde. Dieu vous l'a donné comme un trésor; élevez-le correctement. Amen. Remarquez, c'est ça le problème; nous nous éloignons des choses de Dieu. Vous vous éloignez de la nature, et alors vous vous éloignez de la volonté de Dieu.

86. LES CINQ JONCTIONS DU TEMPS – Sturgis, Michigan, USA – Dimanche 22 janvier 1956, soir

75. C'est ce qu'ils faisaient à Sodome et Gomorrhe. L'usage naturel du corps... au point que les hommes sont devenus si terre à terre envers les femmes aujourd'hui, qu'il n'y a même plus de respect. C'est à peine s'ils enlèvent leurs chapeaux (les hommes) devant les femmes, et ils n'ont pas du tout du respect pour elles. Qu'est-ce qui est à la base ? Ce sont les femmes elles-mêmes qui sont

à la base. **Et vous parlez tous de la délinquance juvénile et tout. Je pense qu'il s'agit de la délinquance parentale.** Certains parmi vous laissent leurs jeunes filles sortir et courir toute la nuit, fumant la cigarette, au cocktail. Elles rentrent le lendemain matin à moitié nues, avec un drôle de maquillage sur tout le visage et autre. Et vous taxez les mères de Kentucky d'ignorantes. On compose un morceau sur Dogpatch... ou Lil' Abner, pour se moquer des mères du Kentucky. Il y a des membres de ma famille là.

Que l'une de ces filles... ?... commence cela là-bas, frère, je vous assure, elle ne se relèvera pas du lit pendant six mois. Elle prendra une branche de l'hickory et la frappera jusqu'à la dépouiller de ces quelques habits qui lui restent sur le corps... Et si vous aviez quelque chose comme cela, là dans l'église aujourd'hui, vous vous en tireriez mieux. Amen. Que Dieu nous donne des mères à l'ancienne mode. J'ai deux jeunes filles qui grandissent. Je ne sais pas ce qu'elles deviendront.

87. L'AGNEAU ET LA COLOMBE – Oakland, Californie, USA – Lundi 25 mars 1957

55. Ce qu'il nous faut... **Il ne s'agit pas de la délinquance juvénile ; il s'agit de la délinquance parentale. C'est à cause de la négligence des parents. Et pour une bonne part c'est parce que l'église n'a jamais prêché cela.** Quel est le problème, frères ? Retournez à l'Evangile ; prêchez la sainteté d'autrefois et ramenez-la dans l'église. Nous devons avoir un étalon.

88. TA BONTE – Chattanooga, Tennessee, USA – Vendredi 28 février 1958, soir

30. Essayer d'étancher cette soif que Dieu a placée en vous, non pas en écoutant un scandale comme Arthur Godfrey, ou certains de ces autres imposteurs au langage ordurier... Ce n'est pas ça le véritable américanisme ; ça, c'est de l'enferisme. C'est Juste. Cela vient du sein de l'enfer. Il n'est pas étonnant que notre nation soit fichue, avec de telles histoires. Et cela s'est infiltré carrément dans l'église.

Le diable a su comment éviter aux enfants d'aller au cinéma ; il a placé celui-ci dans la maison à côté de vous. C'est juste. Vous savez que c'est juste. Vous les laissez tout simplement écouter n'importe quelle histoire immorale, toutes ces sales plaisanteries et tout, qui sont racontés. « Elève l'enfant dans la voie qu'il doit suivre. »

Il n'est pas étonnant que nous ayons la délinquance juvénile. Non, nous avons la délinquance parentale. Nous avons la délinquance de foyers. Junior est allé quelque part le dimanche avec sa voiture gonflée ; sa sœur est allée à une partie de rock-and-roll, et maman est allée à une partie de cartes, et – et papa est là-bas à une sorte de jeu de poker. Et les bancs de l'église restent vides parce que le Sang de Dieu a disparu de l'église du Dieu vivant.

Si vous aimez Dieu de tout votre cœur, vous ne ferez pas ces choses. C'est vrai.

89. ECOUTEZ-LE – Chattanooga, Tennessee, USA – Samedi 1^{er} mars 1958

42. Si je comprends bien, il y a quelque temps c'était un péché pour vous les dames de vous couper les cheveux; du moins c'est ce que dit la Bible. Mais vous ignorez simplement cela.

C'était mal pour vous de porter un vêtement d'homme. La Bible le dit. Mais vous le faites malgré tout. Vous laissez vos jeunes filles le faire. Puis les garçons les ont insultées dans la rue et vous voulez faire arrêter les garçons. C'est vous qu'il faudrait arrêter.

Nous n'avions pas la délinquance juvénile avant d'avoir eu la délinquance parentale. Vous aimiez aller à la réunion de prière et prier jusqu'à minuit, une heure, deux heures, étendues sur le petit... le sol de la vieille petite maison quelque part, sous l'Esprit de Dieu. Vous aimiez prier toute la nuit. Mais depuis que vous avez acquis votre télévision, vous aimez rester à la maison pour regarder un film sale et vulgaire « Qui a vu Lucie » ou plutôt « Qui aime Lucie », et rester à la maison loin de la réunion de prière. Quelque chose s'est passé.

90. LA VIE – Bangor, Maine, USA – Lundi 19 mai 1958, soir

41. Et alors, quand on m'a déposé à mon étage, je marchais d'un côté. Et j'ai entendu un bruit au fond du hall. Et j'ai regardé et deux jeunes femmes américaines se tenaient là, n'ayant sur elles que le sous-vêtement, elles étaient ivres au possible, toutes deux, peut-être des femmes mariées. En effet, elles étaient dans la trentaine, n'ayant sur elles que de petits sous-vêtements, avec une bouteille de whisky ; elles traversaient le hall, et les hommes les traînaient de chambre en chambre.

Des mamans se livrant à un petit amusement innocent. Peut-être leurs

maris étaient à la maison s'occupant des bébés, ou un certain enfant employé est en train de s'occuper de leurs enfants. **Dieu vous a donné ces enfants pour que vous vous en occupiez vous-mêmes, et c'est votre responsabilité devant Dieu. Nous n'avons pas la délinquance juvénile, c'est la délinquance parentale. Certaines mères ont renoncé à leur devoir. Elles veulent courir les bars, se conduire mal, courir toute la nuit et laisser leurs enfants grandir. Pas étonnant qu'ils grandissent dans un âge névrotique. Dieu vous a donné ces enfants pour les élever et prendre soin d'eux.**

91. JESUS SE TIENT A LA PORTE – New Haven, Connecticut, USA – Jeudi 29 mai 1958

38. Eh bien, vous direz : « Frère Branham, vous êtes vraiment en train de nous cogner nous les femmes. » Très bien, vous les hommes. Et tout homme qui laisse sa femme fumer la cigarette et porter de tels vêtements, cela montre de quoi il est fait. Il n'a pas grand-chose d'un homme, un homme qui fait cela. **Que Dieu nous donne des foyers à l'ancienne mode, nés de nouveau, saints et pieux. La délinquance juvénile disparaîtra. Il ne s'agit pas de la délinquance juvénile; il s'agit de la délinquance parentale.** On avait le vieil apprentis en bois et la grosse branche de noyer suspendue au-dessus de la porte. C'est ça la discipline dans notre maison.

92. MESSAGE A L'EGLISE DE LAODICEE – Dallas, Texas, USA – Lundi 9 juin 1958

28. Eh bien, vous direz : « Frère Branham, vous critiquez les femmes. » D'accord, vous les hommes. Et tout homme, qui laisse sa femme fumer la cigarette et porter ce genre de vêtements, montre de quoi il est fait. Vous êtes censé être le chef du foyer. Qu'est-il arrivé? Vous n'arrivez pas à former des foyers américains. **Il n'est pas étonnant que nous ayons la délinquance juvénile. Nous avons la délinquance parentale. Nous avons la délinquance de l'église.** Certainement. C'est vrai. Ce n'est pas pour vous blesser, mais pour vous dire la vérité, nous devons faire un nettoyage. On doit avoir un – un réveil et ôter de la chose toutes les bestioles avant que nous... Dieu n'entrera jamais.

93. REFLECHIR A NOS VOIES – Cleveland, Tennessee, USA – Lundi 6 juillet 1959

25. Et permettez-moi de dire ceci avec révérence et respect: **Si ces mères et**

ces pères américains prenaient plus de temps à prier pour leurs enfants comme Job, il y aurait moins de délinquance juvénile. Le problème c'est que nos mères et nos pères américains modernes les entraînent à boire, à jouer aux cartes, à fumer la cigarette, et des choses de ce genre, qui causent la délinquance juvénile. En fait, il ne s'agit pas de la délinquance juvénile; il s'agit de la délinquance parentale. Quand on néglige de venir à Dieu pour Le trouver, alors les ennuis commencent.

Quand les ennuis ont frappé Job, il avait offert un holocauste, il s'était approché sur les seules bases sur lesquelles Dieu accepte le croyant, c'est-à-dire sur la base de l'holocauste et du sang. Quand donc les ennuis ont frappé sa maison, Dieu était un secours dans la détresse.

94. LA REINE DE SEBA – Klamath Falls, Oregon, USA – Dimanche 10 juillet 1960

67. [...] Beaucoup de gens, bon nombre de gens aujourd'hui, des membres de l'église, des pentecôtistes, des baptistes, des presbytérien peuvent vous parler plus de la vie du cinéma que de la vie de la Bible. Plus d'enfants peuvent vous parler de Davy Crockett, ou – ou de Gunsmoke, ou de l'un d'eux que de Jésus Christ ; c'est parce que c'est ce qu'ils ont appris dans leurs maisons. **Et puis on parle de la délinquance juvénile; il s'agit de la délinquance parentale et de la délinquance de l'église. C'est tout à fait vrai. La délinquance du clergé en rapport avec la prédication de la Parole, et – et Dieu travaille avec l'église, confirme la Parole par les signes qui suivent.**

95. L'AGNEAU ET LA COLOMBE – Yakima, Washington, USA – Vendredi 5 août 1960

33. **Les gens parlent de la délinquance juvénile; il s'agit de la délinquance parentale, c'est cela le problème.** Et puis on parle du taux d'alphabétisation du Kentucky. Certaines de ces vieilles mamans qui sont là-bas, que leur fille rentre comme le font les femmes, à cinq heures du matin, et le visage couvert de saleté, et les cheveux dressés comme cela. Elle prendra une branche de noyer et lui ôtera les vêtements qui lui restent ainsi que la peau avec cela. Qualifiez alors cela d'analphabétisme. Dieu sait qu'il nous faut davantage de mamans pareilles. C'est tout à fait vrai.

96. UN SON CONFUS – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 18 décembre 1960

212. Oh ! des sons confus. Les élections... Combien ce temps-là est venu

maintenant, l'incertitude.

Si nous avons le temps, prenons simplement cela. Je vois toutes les soeurs là-bas noter les Ecritures. Maintenant, dans II Timothée 2, lisons juste quelques minutes. II Timothée chapitre 2, et commençons au chap-... 3. II Timothée chapitre 3, lisons. Écoutez ceci.

Sache que, ... (Maintenant, c'est l'Esprit.)... Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.

Maintenant, c'est le Saint-Esprit que vous entendez dans l'église ce matin, parlant il y a deux mille ans, là-bas tout en arrière, en l'an 66 de notre ère.

Car les hommes seront égoïstes... fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux,

Considérez ce jour aujourd'hui. Vous parlez de sainteté, et ils vous traitent de « saint exalté ». Considérez les enfants, la façon dont ils se comportent. **Les gens en parlent comme étant la délinquance juvénile. Maintenant, je vais être en désaccord avec vous, les parents. Il ne s'agit pas de la délinquance juvénile; il s'agit de la délinquance parentale.** Voyez-vous, c'est ce dont il s'agit.

97. POURQUOI – Beaumont, Texas, USA – Vendredi 25 janvier 1961

12. [...] J'ai regardé en arrière, et il y avait une table où il y avait une bande de ces garçons, ces gars en motocyclettes avec cette coiffure comme de canard, et vêtus de blousons de motocycliste, et de bleus de travail baissés jusqu'à la hanche ou... Tout... Il leur fallait un très bon vieux papa du sud, avec une branche de noyer et les dix commandements au bout de celle-ci. C'est exactement ce qu'il leur faut. Oui. Vous appelez... Qu'est-il arrivé aux Américains? Vous savez quoi? **Les gens appellent cela la délinquance juvénile; je pense que c'est la délinquance parentale. C'est – c'est tout à fait juste. « Épargne la verge à ton fils et tu le gâteras. » C'est ce que déclarent les Ecritures.**

98. L'ALLIANCE CONFIRMÉE D'ABRAHAM – Long Beach, Californie, USA – Vendredi 10 février 1961

23. [...] Je sais que mon vieux père ne m'a pas fouetté une seule fois sans que j'aie béni chaque coup qu'il me donnait pour faire de moi ce que... N'eut été cela, oh ! j'aurais moi-même été probablement un renégat. Ainsi je... C'est là le

problème avec beaucoup de petits *Rickys* et ainsi de suite aujourd'hui. Vous les laissez courir ici, aller çà et là, et marcher d'un pas lourd, et la petite Marie dire : « Je ne ferai pas cela. » Elle devrait avoir ma mère. C'est vrai. Oui, oui. Maintenant, nous laissons trop les enfants... **Il n'est pas étonnant que nous ayons la délinquance juvénile. Savez-vous ce qui a causé cela? La délinquance parentale. C'est ce qui a engendré cela. Oui, oui. Vous n'avez pas gardé vos enfants autour de vous. Vous les laissez dehors à ces endroits, et ils se conduisent mal comme cela, et vous cautionnez cela. Il n'est pas étonnant que nous soyons dans un âge tel que celui dans lequel nous sommes maintenant.**

99. N'AYEZ PAS PEUR – Richmond, Virginie, USA – Samedi 11 mars 1961, soir

31. **Ce – c'est vraiment dommage qu'aujourd'hui les mères ne prennent pas leurs enfants pour leur raconter les récits bibliques. C'est difficile de trouver un pasteur qui le fait ; ne parlons pas des mères. Je pense qu'il y a – qu'il y a cinq Evangiles. Vous ne connaissez que les quatre qui sont dans la Bible. Mais il y a Matthieu, Marc, Luc, Jean et la mère.** La mère s'occupe des enfants lorsqu'ils sont tout jeunes.

Elle devrait commencer avec eux juste à ce moment-là avant qu'ils connaissent quoi que ce soit sur Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Et si les mères consacraient plus de temps pour parler de Dieu à leurs enfants et priaient pour eux, nous aurions moins de délinquance juvénile. Avant tout c'est la délinquance des parents avant d'avoir la délinquance juvénile. Si les mères occupaient leur place à la maison, selon la Bible, qu'elles priaient pour les enfants et qu'elles les conduisaient à Christ au lieu de sortir pour se rendre à un cercle de couture, jouer aux cartes, se livrer à des beuveries, des extravagances, fumer et...

100. AU COMMENCEMENT, IL N'EN ETAIT PAS AINSI – Bloomington, Illinois, USA – Mardi 11 avril 1961

39. [...] Et c'est ainsi que deviennent certaines de nos religions. C'est vrai. Les gens ne connaissent pas la Bible, et ils ne connaissent pas Dieu. Tout ce qu'ils connaissent, c'est qu'il y a un genre de lieu où l'on va, qui est l'église. Quelqu'un les y a introduits comme des membres. Ils ont amené leur lettre depuis une autre église, et ils les ont introduits dans cette église. Ils s'asseyent à la réunion pendant quelques minutes jusqu'à ce que vous disiez quelque chose qu'ils

n'aiment pas, et ils n'ont même pas une éducation correcte; ils se lèvent pour s'en aller. Ça ne ressemble même pas aux Américains.

Ma mère m'a élevé avec plus de jugeote que cela. Si j'allais à une réunion, j'aurais – serais assez gentleman pour rester tranquille et écouter, ou bien je n'entrerais même pas pour commencer. C'est vrai. Cela ne montre même pas une bonne éducation.

Il n'est pas étonnant que nous ayons la délinquance juvénile; nous avons beaucoup de délinquance parentale qui a causé cela. C'est vrai.

101. L'HOMME LE PLUS MECHANT DE SANTA MARIA – Santa Maria, Californie, USA – Samedi 30 juin 1962, soir

61. **Vous savez, vous parlez tant aujourd'hui de la délinquance juvénile. Je crois qu'il s'agit de la délinquance parentale.** Je crois que c'est là que se situe le problème. Vous parlez de l'analphabétisme du Kentucky. Qu'une de ces filles là-bas rentre... toute la nuit, à moitié ivre, et de la manucure sur les lèvres, ou peu importe comment vous appelez cela sur le visage, et son demi... la robe de travers comme cela, frère, une de ces vieilles mamans du Kentucky se trouvera une branche du sommet d'un de ces arbres, et elle lui ôtera ce qu'elle a comme vêtements. Elle est loin d'Hollywood, vous savez. C'est vrai. C'est qu'il nous faut aujourd'hui, c'est davantage de ce genre de mères. C'est vrai. Certainement.

102. UN SON CONFUS – Spokane, Washington, USA – Samedi 14 juillet 1962

104. **Vous parlez de la délinquance juvénile, moi je déclare qu'il s'agit de la délinquance parentale.** Vous parlez de l'ignorance des gens du Kentucky, certaines des vieilles mamans là-bas... Que leurs filles rentrent à la maison le matin, le visage couvert de rouge à lèvres, et les cheveux ébouriffés, et à moitié dévêtue, à moitié...?... avec une cigarette en main, elles prendraient une lamelle de tonneau, ou un jeune plant de noyer là-bas, et elle saura quand elle est sortie la fois suivante. Et puis vous, parlez d'illettrisme. Elles peuvent apprendre à cette bande de voyous comment élever les enfants. C'est... Oh, peut-être que je n'aurais pas dû dire cela. Eh bien, non. Je ne retire pas cela. J'ai dit cela pendant que l'onction du Saint-Esprit était sur moi. C'est vrai, c'est tout à fait vrai. Oui, oui. Aujourd'hui, huh... Oh ! la la !

103. JESUS-CHRIST EST LE MEME – Salem, Oregon, USA – Mercredi 18 juillet 1962

61. Et puis, un jour, Il descendait à Jéricho. C'est tout juste au bas de Jérusalem.

Au lieu d'aller là, Il avait besoin de passer par Samarie. Observez. Les Samaritains attendaient aussi un Messie. Il est donc arrivé à une ville appelée Sychar, et Il envoya les disciples pour acheter des vivres. Et après qu'ils étaient partis, une petite femme vint là, probablement une jolie petite femme. Peut-être que les parents avait livré cette enfant à la rue, et l'avaient laissée aller n'importe comment, pratiquement comme aujourd'hui.

Les gens parlent de la délinquance juvénile. Il s'agit de la délinquance parentale. C'est exactement ce dont il s'agit. Peut-être que la même chose était arrivée à cette enfant, que sa mère l'avait laissée faire n'importe quoi. Elle finit par devenir une femme de mauvaise réputation, et elle ne pouvait pas sortir...

104. VOICI, IL Y A ICI PLUS QUE SALOMON – Salem, Oregon, USA – Samedi 21 juillet 1962

60. Vous parlez de l'ignorance du Kentucky; vous parlez de cet Etat d'où je viens, de l'ignorance des gens qui sont là-bas. Je ne sais pas. Parfois, je me pose des questions.

Qu'une de leurs filles rentre un matin avec ses cheveux tout ébouriffés, et avec de la manucure sur le visage, ayant passé toute la nuit avec un petit Ricky aux cheveux coupés en brosse. Je vous assure, elle – elle saura la prochaine fois qu'elle sortira; on prendra une lamelle de tonneau, ou bien on arrachera une branche de noyer, là, et on va simplement l'écorcher.

Et je vous assure, vous parlez de la délinquance juvénile; tant de journaux en parlent. Je pense qu'il s'agit de la délinquance parentale au lieu...?... la vieille règle d'or suspendue avec tous les dix commandements accrochés dessus... Si vous preniez un adolescent là, et l'écochiez un peu, vous ne diriez pas tellement : « Pauvre petit Ricky. Tu es gentil. Tu n'avais pas l'intention de mal agir, Marthe. » Elle – elle a besoin d'une bonne raclée, c'est ce dont elle a besoin.

La Bible dit : « Épargne la verge à ton enfant, tu le gâteras », et c'est tout à fait exact. **Vous ne trouverez jamais rien de mieux.**

105. LA DISLOCATION DU MONDE – Albuquerque, Nouveau Mexique, USA – Vendredi 12 avril 1963, matin

103. Ce vieil homme-là, l'autre jour, a dit : « Eh bien, a-t-il dit, je vous assure. » Il a dit : « Voici ce dont il s'agit, monsieur. » Je lui ai dit que c'est parce que je suis ministre que je ne fumais pas ni ne buvais, et ainsi de suite. Il a dit : « Eh bien, je

– j'admire cela. » Il a dit : « C'est juste. » Il a dit : « Quand j'étais dans la police, ce n'était rien, a-t-il dit, que de la délinquance juvénile. C'est tout ce que nous avons aujourd'hui. »

J'ai dit : « Monsieur, je ne veux pas être en désaccord avec vous. » Mais j'ai dit : **« Il ne s'agit pas de la délinquance juvénile. Il s'agit de la délinquance parentale. Ce sont les parents qui sont les délinquants (C'est vrai.) en laissant leurs enfants agir comme cela. »** Ils ont besoin d'un... Ils... Vous... Qu'avez-vous fait? Vous avez mis un magazine d'histoires vécues sur votre table au lieu de la Bible. Au lieu des réunions de prière, vous avez couru ailleurs pour faire quelque chose d'autre. Voilà le problème qu'a le monde aujourd'hui. Voilà le problème avec nos gens qu'on appelle les chrétiens, danser, les réceptions, prendre un verre sociable, et, oh, tout. Voyez-vous? **Il s'agit de la délinquance parentale, pas de la délinquance des enfants. Ce sont les parents qui sont des délinquants; ce sont eux.**

106. JESUS NE MANQUE A AUCUN DE SES RENDEZ-VOUS – Tampa, Floride, USA – Samedi 18 avril 1964, soir

59. Ainsi, elle descend la rue sans se presser, et comme elle commence à avancer, elle se dit : « Eh bien, il me faudra simplement attendre jusqu'à ce que cette fête soit terminée. » Et elle gagnait sa vie par la mauvaise voie, ainsi elle descend la rue. Et quelques instants après, son pauvre petit estomac affamé a senti l'odeur de cet agneau rôti. Elle s'est dit : « Oh ! la la ! Ça sent bon. Je n'ai jamais eu quelque chose comme cela à manger de ma vie. Mais elle avait peut-être été abandonnée dans la rue lorsque... par les parents. »

Vous savez, bien des fois nous pensons à la délinquance juvénile. Moi je pense plus qu'il s'agit de la délinquance des parents. **On devrait enseigner aux enfants à prier, et à servir Dieu, au lieu que la maman se rende quelque part à une partie de cartes (à sa partie religieuse de cartes) et que le papa se rende quelque part à un parcours de golf, et que la sœur sorte avec le cadet là, dans la rue, courant tout autour et ... Peut-être que les choses auraient été différentes s'ils avaient un autel de prière à l'ancienne mode, la Bible au lieu de jeux de cartes, et s'ils avaient jeté cette télévision à la porte il y a longtemps. Cela aurait pu être très différent.**

Autrefois, pour vous tous, c'était un acte répréhensible que de vous rendre au cinéma. Le diable nous a vraiment eus ; il l'a carrément introduit dans notre maison.

LAMATERNITE SACREE

107. UNE VIE CACHEE – Chicago, Illinois, USA – Le 6 octobre 1955

5. Nous sommes tous très reconnaissants pour ce grand mouvement du Seigneur Dieu, et pour cette – cette convention ici à l’église de Philadelphie, pour frère Boze, pour tout son comité, pour les gens de Chicago et des alentours. Nous sommes reconnaissants envers vous.

A mon avis, ce sont des choses comme celles-ci qui maintiennent la colonne vertébrale de l’Amérique. Nous n’aurions pas d’Amérique, s’il n’y avait pas de Seigneur Jésus ici pour nous aider à être l’Amérique. Après tout, la colonne vertébrale de chaque nation, c’est sa moralité. Lorsque la moralité d’une nation tombe, alors c’en est fini de cette nation. La **maternité** est brisée, vous feriez tout aussi bien de vous plier. Toutes les autres nations l’ont fait, et la nôtre ne fera pas exception.

108. L’ENSEIGNEMENT SUR MOISE – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 13 mai 1956, matin

41. Et, Père, nous prions aujourd’hui que Son Saint-Esprit libère nos cœurs de toute obscurité, délie notre langue de tout ce qui est vile, pardonne tous nos péchés, et ôte toute obscurité, et entre dans nos cœurs ce matin.

Et surtout pour ces petits enfants, ô Dieu, bénis-les pendant qu’ils sont assis ici ce matin avec leurs aimables mères. Et, ô Dieu, combien nous Te sommes reconnaissant pour la **maternité**, pour de véritables femmes. Et malgré toutes ces ténèbres, idolâtrie, souillure, et corruption du monde, nous avons encore de véritables et authentiques mères. Combien nous Te sommes reconnaissants pour elles ; des jeunes et des vieux, tous mêmement, nous Te remercions, Père, pour la vraie **maternité**. Et nous Te prions, ô Dieu, de les bénir.

Ce matin, je vois beaucoup de nos frères et sœurs qui sont assis ici porter des roses blanches ou d’œillets blancs, et des fleurs, ce qui veut dire que leurs saintes et précieuses mères ont traversé le voile et elles sont dans l’au-delà, elles ne sont pas mortes, mais elles sont vivantes à jamais. Un jour, eux aussi descendront à la rivière, et là, ils la reverront une fois de plus, de l’autre côté. Beaucoup portent des roses rouges ; c’est que la mère est encore ici. Nous Te

sommes reconnaissants pour cela.

Nous Te prions de nous bénir tous pendant que nous méditons Ta Parole, car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

109. L’EGLISE ET SA CONDITION – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 5 août 1956, matin

111. Un jour, il se tenait derrière les buissons. Et il a saisi ce sifflet et il a sifflé ; cela ressemblait au cri d’un petit faon. Et juste en faisant cela, une magnifique biche laissa apparaître sa tête, s’avança d’un pas lourd. Vous pouviez voir ses gros yeux bruns qui regardaient. Elle était toute alarmée. Elle regardait tout autour. Le chasseur leva son fusil pour abattre la biche. Et celle-ci vit le chasseur ; mais vous savez quoi ? A cause du cri de ce faon, la biche ne remarqua pas ce fusil. Elle cherchait ce petit en difficulté. Et vous savez, le fait qu’elle ait fait face à la mort, en regardant le canon de ce fusil, démontre le véritable sentiment maternel et l’amour d’une mère. Vous savez quoi ? Cette démonstration fut si remarquable que cela le toucha. Il jeta son fusil par terre. Il revint vers moi en courant et m’attrapa par le bras ; il s’écria : « Billy, prie pour moi, j’en ai assez de ceci. » En voyant cette démonstration d’héroïsme maternel...

112. Oh ! Quand le monde verra cette bravoure et l’amour de Dieu dans le cœur humain, quelle différence ce sera ! Quand nous laisserons la Colombe de Dieu venir dans nos cœurs et nous rendre tendres, nous rendre humbles...

113. Là derrière, dans ce bosquet, j’ai prié pour ce gars et je l’ai conduit au Seigneur Jésus. Depuis lors, il fut un chasseur bon et loyal.

114. Certes, il pensait être dans son droit. Il faisait ce qu’il désirait. « Ils sont sur mon territoire. Ils mangent ma luzerne là-bas, s’ils le désirent. »

115. Je disais : « C’est juste, mais c’est inhumain de faire cela. Tu dois renoncer à tes droits. » Ô Dieu ! aie pitié, afin que nous renoncions !

110. HEBREUX, CHAPITRES 5 ET 6 1^{ère} PARTIE – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 8 septembre 1957, matin

181. Je pensais : “Comment peux-tu supporter cela, ô Dieu ? Il semble que Tu es tellement saint que Tu devrais effacer simplement cette chose de la surface de la terre.” Je dis : “Regarde cette pauvre grand-mère assise là. Regarde cette jeune fille, là au fond. Et voici une femme debout, ici, ayant probablement vingt-cinq ans. Et ce policier, les bras autour de sa taille, joue à un appareil à sous ! Et c’est

là la police; la nation est foutue. Il n'y a plus d'esprit maternel. Les anciens sont foutus. Et là au fond, une jeune fille est assise, et elle est tout aussi foutue. Regarde les jeunes gens, alors qu'ils devraient être à l'église ou à un endroit du même genre!"

182. Et je pensais : "ô Dieu, que puis-je faire? Et me voici dans cette ville, criant de tout mon coeur, et ils ignorent cela et se comportent comme s'ils étaient..." Et je pensais : "Eh bien, Dieu..."

183. Bon, ensuite cette pensée m'est venue: "Si Je ne les ai pas appelés, comment peuvent-ils venir? Tous ceux que le Père M'a donnés viendront. Vous avez des yeux mais vous ne pouvez voir, des oreilles et vous ne pouvez entendre."

184. Je pensais : "Eh bien, si, au lieu des réunions de réveil, le président venait dans cette ville, chacun sortirait de chez soi. Oh, certainement, car c'est quelque chose de mondain!"

185. Puis, je me suis mis à penser : "Eh bien, Dieu, comment... Pourquoi Tu ne... Eh bien, viens et envoie Jésus, et que nous en finissions avec cela? Pourquoi ne passes-tu pas à l'action et n'en finis-Tu pas une fois pour toutes?"

111. LA VIE – Bangor, Maine, USA – Lundi 19 mai 1958, soir

42. Et ces femmes, alors qu'elles venaient en titubant, toutes deux, elles se sont arrêtées au milieu du plancher, elles ont relevé leurs petites jupes, elles ont lancé leurs jambes en l'air et ont crié : « Youpi ! » Elles ont dit : « C'est ça la vie ! »

Je ne pouvais pas en supporter davantage. Je suis directement sorti du petit endroit où je me tenais. J'ai dit : « Un instant, mesdames. Je voudrais vous parler. Vous avez une fausse interprétation de cela. Vous dites : « C'est ça la vie. Prenons un verre. » Je les ai tenues par les épaules ; j'ai dit : « Etes-vous mariées ? »

Elle a dit : « En quoi cela te concerne-t-il ? »

J'ai dit : « Je voudrai vous poser une question. Etes-vous mariées ? »

Elle a dit : « Bien sûr, mais je m'amuse un tout petit peu. »

J'ai dit : « La Bible dit : 'Celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante.' » J'ai dit : « Je suis un prédicateur américain. Je suis par ici à l'arène de glace. Et vous amenez l'opprobre sur le nom même de l'Amérique et sur la **maternité**. N'avez-vous pas honte ? Où se trouvent vos maris ? »

112. SOYEZ CERTAIN DE DIEU – Los Angeles, Californie, USA – Dimanche 12 avril 1959, après-midi

11. C'est quelque chose de pareil à ce qu'on a aujourd'hui. Tout le peuple était d'avis que c'était en ordre qu'ils fassent cela, parce que le gouvernement, le roi et la reine approuvaient la chose. Et ils étaient les gens les plus populaires de cette nation. Et du fait que le roi et la reine avaient fait cela, le peuple pensait que c'était en ordre. Eh bien, c'est à peu près l'image de notre pays aujourd'hui. Bien des gens s'imitent simplement les uns les autres. Et ils pensent que du fait que le gouvernement a accordé la licence aux vendeurs des boissons alcoolisées pour vendre le whisky, que cela n'est pas mal de se soûler. C'est faux.

Et bien des fois, de bonnes femmes pensent que parce que les compagnies de cigarettes étalent ces images sur ces affiches publicitaires: des femmes fumant la cigarette, des vedettes de cinéma et beaucoup d'autres personnes du genre, ainsi que des femmes populaires qui fument, elles pensent que cela est correct. C'est ce qui a causé la déchéance morale de cette nation. La colonne vertébrale de toute nation, c'est la **maternité**. Brisez la **maternité**, et vous avez brisé la colonne vertébrale de la nation. Et lorsque... J'ai des statistiques qui montrent cela, et je pense qu'il y a environ 80 pour cent de mères qui fument la cigarette, et qui doivent élever leurs bébés au biberon. En effet, elles ont beaucoup de nicotine dans leur sang, cela tuera le bébé avant que ce dernier n'atteigne dix-huit mois.

113. UN TEMPS DE DECISION – Los Angeles, Californie, USA – Samedi 18 avril 1959, soir

46. Et lorsqu'ils sont arrivés là près de-près du territoire où elle devait voir son amant, elle ne l'avait jamais vu. Mais, écoutez. La Bible dit qu'Isaac se promenait loin de la tente, il était dans le champ. Savez-vous que l'Eglise ne va pas rencontrer Jésus au Ciel ? Elle va Le rencontrer dans les airs. Il a déjà quitté la maison du Père ; maintenant, Il se promène, je pense.

Il était sorti méditer. Et, tout d'un coup, il a levé les yeux, il a vu ce chameau ramener son épouse. Et, remarquez, c'était également au temps du soir, le soir, au coucher du soleil.

Ce message est allé de l'est à l'ouest, et nous sommes maintenant même sur la côte ouest. Il ne peut pas aller plus loin, Il retournera une fois de plus à l'est. C'est le temps du soir.

C'est le temps du soir pour la civilisation. Ils ont sans cesse été mordus, mordant, faisant des histoires, et prenant... Ils ont pris une bouchée de la bombe atomique de l'arbre de la connaissance. Que vont-ils faire avec cela ? Se détruire. La civilisation est à la fin. L'église est infestée de credos, organisée en dénomination, déformée, pervertie, avec toutes sortes d'ismes et autres, au point qu'elle en est arrivée à la fin. La vie humaine est à la fin. Eh bien, ils n'ont plus de respect mutuel. Et—et la **maternité** est à la fin. Tout semble être à la fin. Qu'est-ce ? C'est le temps du soir. C'est le temps où l'Eglise rentre à la maison.

114. L'HISTOIRE DE MA VIE — Los Angeles, Californie, USA – Le 19 avril 1959

88. Donc, mais, maintenant, une femme bonne est un joyau sur la couronne d'un homme. On devrait l'honorer. Elle... Ma mère est une femme, mon épouse en est une, et elles sont charmantes. Et j'ai des milliers de soeurs chrétiennes pour qui j'ai le plus grand respect. Mais si—si elles peuvent respecter ce que Dieu a fait d'elles, une mère et une vraie reine, ça, c'est bien. Elle est l'une des choses les meilleures que Dieu ait pu donner à un homme½: une épouse. En dehors du salut, une épouse est ce qu'il y a de mieux, si elle est une bonne épouse. Mais, si elle ne l'est pas, Salomon a dit½: "Une femme bonne est un joyau sur la couronne d'un homme, mais une—une femme vile ou une femme mauvaise, c'est de l'eau dans son sang." Et c'est exact, c'est la pire chose qui puisse arriver. Alors, une femme bonne... Si vous avez une bonne épouse, frère, vous devriez la respecter au plus haut point. C'est exact, vous devriez le faire. Une vraie femme! Et, les enfants, si vous avez une vraie mère qui reste à la maison, et qui essaie de prendre soin de vous, qui entretient vos vêtements, qui s'occupe de vous envoyer à l'école, qui vous enseigne au sujet de Jésus, vous devriez honorer cette gentille maman de tout votre être. Vous devriez respecter cette femme, oui monsieur, parce que c'est une vraie mère.

115. L'AVEUGLE BARTIMEE – San Jose, Californie, USA – Vendredi 27 novembre 1959, soir

10. Mais hélas, cela faisait longtemps. Et il allait et courait, et entendait sa mère, assise à la véranda du devant, l'appeler avec douceur et tendresse : « Bartimée, c'est l'heure de la sieste pour mon petit garçon. » Et il accourait vers sa mère, alors qu'elle était assise à la véranda du devant et elle lui chantait les hymnes des Psaumes, et lui racontait les histoires de la Bible jusqu'à ce qu'il s'endorme dans ses bras.

Assis donc là, un vieil homme, tout desséché, voûté dans le froid, il pensait à cette jolie mère juive aux yeux tout pétillants. Elle avait l'habitude de ramener en arrière les cheveux du front de son petit enfant et de dire : « Oh ! tu as de très beaux petits yeux bruns, mon fils. » Et il s'est souvenu alors de certaines histoires de la Bible qu'elle lui racontait.

Je vous assure, les souvenirs d'une bonne mère chrétienne sont pour un cœur humain un trésor inoubliable. Ô Dieu, donne-nous encore des mères qui prendront leurs enfants et qui, au lieu d'essayer de leur enseigner les claquettes et quelque chose qui va ruiner et gâcher leur vie, leur liront les histoires de la Bible et leur parleront du Dieu du ciel et de paix. Dieu sait que nous avons besoin de cela par-dessus tout aujourd'hui pour la **maternité**.

116. ENTENDRE, RECONNAITRE ET AGIR SUR BASE DE LA PAROLE DE DIEU – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 21 février 1960, soir

212. L'accouchement est à la fin, la féminité, la **maternité**. Eh bien, on pratique le contrôle de naissance partout et ce sont les petits chiens qui ont pris la place.

213. Les mœurs, il n'y a plus de mœurs. Les femmes s'habillent mal, elles passent à la télévision, toutes sortes d'imitation des gens mauvais de Hollywood, toutes sortes de bêtises, la mode, tout est à la fin.

214. L'instruction est à la fin. La politique est à la fin. La guerre est à la fin. La civilisation est à la fin. Toutes ces choses sont à la fin. Oh ! la la ! Que pouvons-nous alors faire ? Qu'est-ce qui va venir après ? Nous sommes à la fin de tout.

117. AVOIR SOIF DE LA VIE – Phoenix, Arizona, USA – Vendredi 4 mars 1960, soir

109. Il y a une tribu, au fin fond de l'Afrique, où si une femme n'est pas mariée à un certain âge, elle doit être expulsée de la tribu. Et si elle est mariée, et avant d'être mariée, on doit vérifier sa virginité. Si on la trouve coupable, elle doit dénoncer l'homme qui a fait cela, et on les tue tous deux. On en tuerait beaucoup aux Etats-Unis si cela se faisait ici, n'est-ce pas ?

Pensez-y. Des païens. C'est une honte. C'est une tache sur ce drapeau pour lequel nos aïeux ont combattu. C'est une honte pour notre nation.

110. Et quand la féminité est brisée ainsi que la **maternité**, dans n'importe quel pays, la colonne vertébrale est brisée. Que Dieu nous donne encore des mères à l'ancienne mode.

J'ai une coupure de journal qui a été publié là dans notre journal, un journal local, qui montrait que trois soldats sur quatre qui étaient partis outre-mer pendant l'autre guerre, ont divorcé d'avec leurs femmes six mois après leur retour. Et elles étaient parties travailler dans les usines où l'on fabrique la poudre, ainsi de suite comme cela...

Eh bien, si un homme est malade et que sa femme ne peut pas travailler, je veux dire si lui ne peut pas travailler, je ne condamne pas la chose; sa femme doit gagner de quoi vivre. C'est en ordre. Mais si elle s'en va travailler juste pour avoir un peu plus d'argent, vous feriez mieux de la garder loin de cette bande de voyous avec laquelle elle travaille là. Sa place est à la maison. C'est cela. Ici elle... elle est censée être à la maison.

111. Et, monsieur, vous pourrez vous considérer vous-même comme étant très correct, mais si vous avez des clubs et ces autres choses qui vous éloignent d'elle la nuit, vous devez avoir honte de vous-même. Dieu vous a donné un foyer pour... à chérir et à reconforter et des choses comme cela, et c'est honteux de voir la manière dont les hommes traitent leurs femmes, et la manière dont les femmes traitent leurs maris. La féminité et la paternité de la nation sont détruites, les tribunaux de divorce sont pleins.

112. Jésus a dit qu'il en sera ainsi : «Comme il en était aux jours de Noé; ils se mariaient, et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche.» C'est un péché et une disgrâce. Ne me traitez pas de ce genre... Je ne...

Comme Jacob le disait à sa mort, quand il a appelé ses deux fils qui avaient tué cet homme, il a dit : «Que mon âme soit loin de leur colère. Car dans leur colère, ils ont tué un homme.»

Même à ses propres fils, il a dit : «Ne laisse pas mon âme s'approcher de Ta colère.»

118. AVOIR SOIF DE LA VIE – Phoenix, Arizona, USA – Vendredi 4 mars 1960, soir

117. Ces femmes sont descendues là, et elles avaient un... un homme sortit... deux vieux messieurs sortirent en courant, essayant de les saisir. Ils les ont ratées et ont tapé leurs mains derrière elles comme cela, l'une a été prise par le talon, et elle s'est étalée par terre, et a renversé un peu de son whisky. Et cette autre a pris cela et a ajouté dans son verre. Et ce vieil homme était si ivre qu'il ne pouvait pas se relever du plancher, oh, passant un moment beau et sain, juste un petit

amusement.

118. C'est ce qui brise les foyers; c'est ce qui gâche les enfants; c'est ce qui engendre des névrosés; c'est ce qui cause la délinquance juvénile; c'est quand la **maternité** et la paternité sont brisées.

Cette femme a levé cette bouteille; elle a relevé ce petit jupon, tout ce qu'elle portait, elle a lancé sa petite jambe en l'air comme cela, et a crié : «Youpi!» Elle a dit : «C'est ça la vie.»

119. Je ne pouvais pas en supporter davantage. Je suis allé là, et j'ai dit : «Excusez-moi. Ça, c'est la mort.» J'ai dit : «Le diable vous a séduites. C'est la mort.»

Et elle a dit : «Tu veux un verre? Vas-y, chéri.»

120. J'ai levé cette même Bible-ci, j'ai placé Cela devant elle, j'ai dit : «Je suis un prédicateur de l'Évangile.»

Et elles ont fait tomber la bouteille, avec ces maquillages sur tout le visage, sur les yeux, et partout, et leurs lèvres qui étaient censées être ici, elles étaient peintes là autour du nez, toutes sortes de truc, et ce truc bleu coulant sous les yeux.

J'ai regardé à leurs mains, elles portaient des alliances; j'ai dit : «N'avez-vous pas honte de vous? Je suis aussi un citoyen américain.» J'ai dit : «Vous faites la honte de la nation.»

«Ô, ont-elles dit, nous l'avons fait sans penser en mal.»

121. J'ai dit : «Vous l'avez fait sans penser en mal! Et vous portez toutes deux des alliances.»

Elles ont commencé à s'éloigner comme cela. Je les ai saisies par la main; elles étaient trop ivres pour m'échapper. Je les ai saisies par la main. J'ai dit : «Écoutez, mesdames, agenouillons-nous ici et prions que Dieu ait pitié de vos âmes pécheresses. Allez prendre du café noir, désenivrez-vous et retournez à la maison auprès de vos enfants et de vos bébés.»

122. La vie, la vie, ça, c'est la mort! C'est le genre de vie dont David a dit : «Car Ta bonté vaut mieux que la vie. Oh, mon âme a soif de Toi, ô Seigneur. Je soupire de Te voir dans cette terre aride, desséchée; ainsi, je Te contemple dans Ton sanctuaire.»

119. ECOUTEZ-LE – Phoenix, Arizona, USA – Le 13 mars 1960

52 Et quand il fut sur le point de tirer, je tournai la tête. Je dis: «Père céleste, sois miséricordieux envers lui. Je l'aime. Comment peut-il être si cruel? Cette mère authentique et loyale... et le voilà qui va lui faire sauter le coeur, après l'avoir trompée et fait sortir à découvert. Cette mère a un faon, ici quelque part, et il agit comme s'il était ce faon qui appelle sa mère.» Et j'attendis pour entendre l'arme faire feu. J'attendis environ une minute... le coup ne partit jamais. Je me demandai: «Qu'est-ce qui se passe?» Je me tournai pour regarder et le canon du fusil allait comme ceci. Il ne pouvait pas le tenir plus longtemps. Il me regarda et les larmes se mirent à couler sur ses joues! Il jeta le fusil par terre et me saisit par la jambe.

Il dit: «Billy, j'en ai assez! Conduis-moi à ce Jésus dont tu parles, qui est si doux et plein d'amour.»

53 Qu'était-ce? Il vit quelque chose de réel. Il vit quelque chose d'authentique. Il vit qu'elle ne cherchait pas à simuler. Elle n'agissait pas ainsi, elle avait vraiment en elle ce qu'elle montrait.

C'est ce que le monde attend de l'Église, aujourd'hui, quelque chose de réel. Oh! avec nous... N'aimeriez-vous pas être un réel et loyal chrétien dans votre coeur, comme cette dame était une mère? N'aimeriez-vous pas avoir cela? Le voudriez-vous? Levez la main et dites: «J'aimerais être ainsi.»

Dieu a dit: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-Le. Les oeuvres qu'il a faites, vous les ferez aussi. Vous en ferez de plus grandes (ou plus), a dit Jésus, parce que Je m'en vais au Père.» Puisse Dieu vous l'accorder, gens de Phoenix, c'est ma prière. Que la fidélité, de Christ soit dans votre coeur, y étant née par la nature du Saint-Esprit, et que cela vous donne faim de Dieu! et vous fasse rester aussi loyal pour Dieu et Sa Parole, que l'était l'amour maternel de cette vieille dame pour son faon, ce jour-là. Prions.

120. ENTENDRE, RECONNAITRE ET AGIR – Chataqua, Ohio, USA – Mardi 7 juin 1960, soir

59. Les lois du gouvernement, considérez-les. Considérez les lois de notre ville. Mais on les achète pour dix dollars. Oui, cela dépend de vos relations. Vous corrompez simplement. Il y a trop de nos villes qui sont ainsi dans la nation. Je sais que c'est vrai. Les autres puissances... Regardez les puissances éducationnelles. Regardez la science. La science a régressé au point qu'on a

brisé les atomes et les molécules et que sais-je encore (voyez-vous ?), jusqu'à ce qu'on en arrive au point où les relations nationales ont atteint le point critique. Maintenant rien... maintenant... entre les nations, il y a une agitation. C'est ce que la Bible a dit qu'il y aurait : “Il y aura de l'angoisse chez les nations.” Chaque petite nation est dans la peur. La Russie lancerait cette bombe ici maintenant même, si elle ne craignait pas que nous en lancerions une pour répliquer. C'est vrai. Maintenant, ils ne savent que faire. Ils sont au bout du chemin. La science est au bout du chemin. Oh ! la moralisation est au bout du chemin. La **maternité** et la féminité sont au bout du chemin. L'Eglise est au bout du chemin. L'Eglise charnelle se dirige tout droit vers une fédération des églises. C'est tout à fait exact.

121. LA CONDAMNATION PAR REPRESENTATION – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 13 novembre 1960, matin

184. Maintenant, je m'adresse à tous : éloignons-nous de ces croisements. Revenons au vrai Fruit originel. Revenons à ce que Dieu a fait de nous, des fils et des filles de Dieu, pour nous reposer sur ce que Dieu a dit. Et n'acceptez pas la parole de la femme, l'hybridation.

185. Voyez-vous comme le naturel et le spirituel sont présentés sous forme de type ? Voyez-vous ma vision, qui a été écrite ici, ce qu'il en était, qu'on accorderait le droit de vote aux femmes ? Qu'est-ce qui a détruit cette nation ?

186. Maintenant, écoutez. Il ne s'agit pas de vous, les chrétiennes. Les femmes, c'est la colonne vertébrale de toute nation. Si la **maternité** se détériore, c'est la ruine de la nation, dès le départ. C'est ce qui s'est passé tout au long de l'histoire. Les Américaines, c'est quoi au juste ?

187. Avant, on allait à Paris chercher les modes de là-bas. Aujourd'hui, c'est Paris qui vient chercher la mode d'ici, qui convient à leur façon de vivre vulgaire, impure; ils viennent chez nous, chercher les modes d'ici. Qu'est-ce qui s'est passé ? Le diable a déshabillé nos femmes. Elles enlèvent leurs vêtements. Chaque année, elles en enlèvent un peu plus. Elles se coupent les cheveux, et ça, Dieu dit que « c'est mal ». Elles portent ces espèces de petits vêtements dont la Bible a dit : « C'est une abomination devant Dieu pour une femme de mettre un vêtement d'homme. » Et aujourd'hui, on n'arrive plus à distinguer les hommes des femmes.

122. LA REINE DE SEBA– Beaumont, Texas, USA – Jeudi 19 janvier 1961, soir

124. Notre Père céleste, une simple petite histoire là de – de la reine du midi qui

avait vu quelque chose de réel, par un don de Dieu... Et ces églises, là en Nouvelle-Angleterre, là, elles – elles n’ont qu’une église et autre. Ce chasseur a été... Tu le connais, Seigneur, c’est maintenant un précieux frère, un diacre dans l’église. Mais il n’avait jamais rien vu de réel.

125. Seigneur, Tu as dit que s’ils se taisent, les pierres crieront. Quelque chose doit s’écrier : «Le Dieu vivant existe.» La première fois que l’homme a vu quelque chose de réel, il a su que le Dieu vivant existait donc. Tu as utilisé une biche pour accomplir ce miracle, et conduire auprès de Toi un pécheur au coeur cruel, parce qu’une maman cerf a manifesté la réalité de la **maternité**.

Ô Dieu, fais de chaque homme et de chaque femme ici présents un chrétien du même genre, ce soir, qui peut démontrer un tel amour dans son coeur, qu’ils deviennent ces chrétiens, qui mènent une vie sans aucune tache du monde, au point que leurs voisins sauront qu’ils sont de vrais chrétiens, et qu’ils désireront vivre comme eux.

123. QUESTIONS & RÉPONSES (DIEU MAL COMPRIS) – Jeffersonville, Indiana, USA – Le 23 juillet 1961

99 Maintenant, si l’interprétation que donne ce “saint” esprit est un quelconque blasphème contre Christ... “Nul, s’il parle par l’Esprit, ne dit ‘Jésus est anathème’”. Si cette femme parle en langues, et que l’interprétation donnée est que “Christ est anathème”, alors vous savez qu’il s’agit là d’un mauvais esprit sur cette femme. Mais, tant qu’Il bénit et édifie Christ, alors croyez cet Esprit. Voyez-vous? Amen. J’espère que ça ne vous embrouille pas, mais plutôt que ça jette un peu de Lumière là-dessus.

124. QUESTIONS & RÉPONSES (DIEU MAL COMPRIS) – Jeffersonville, Indiana, USA – Le 23 juillet 1961

142. Deutéronome, chapitre 23, verset 2, cela n’enseigne-t-il pas qu’une personne née en dehors des liens du mariage ne peut être sauvée? Il y est dit que “Dieu visitera l’iniquité des parents sur les enfants jusqu’à la 3e et 4e génération”. Expliquez ce que ceci signifie.

100 Très bien. L’adultère était une chose tellement horrible au temps de la Bible que, si un homme avait un enfant d’une femme qui n’était pas son épouse, même les enfants des enfants des enfants de cet enfant-là, pour quatre générations, quatre cents ans et plus, ne pouvaient pas même entrer dans la congrégation du

Seigneur, parce que le sang des taureaux, des boucs et des génisses n’était pas suffisant pour ôter le péché. Il ne pouvait que divorcer... ou plutôt ne pouvait que couvrir le péché, il ne pouvait pas éliminer le péché. Voyez-vous? Il ne pouvait pas éliminer le péché, il ne pouvait que couvrir le péché. L’adultère est une chose horrible!

101 Une femme, – ce joyau de grand prix que Dieu a conçu pour être mère et à qui Il a confié la **maternité**, si elle devait mettre au monde un enfant d’un homme autre que son mari, une malédiction était alors placée sur cet enfant-là, et ses enfants, et ses enfants, et ses enfants, jusqu’à 3 et 4 générations. Très souvent même, des choses telles que la syphilis et... et la cécité, etc., frappaient les gens. Oui, c’était une chose horrible, vraiment horrible, pour une femme d’avoir un bébé en dehors des liens sacrés du mariage. Mais... pas seulement en ce temps-là, mais c’est encore aujourd’hui une chose horrible; certainement, ça l’est toujours.

125. LES EXPRESSIONS (FUNERAILLES DE LA SOEUR BELL) – Jeffersonville, Indiana, USA – Le 13 mars 1962

22. Et sa continuelle supplication pour ses enfants... Je ne crois pas l’avoir déjà rencontrée ou quittée sans qu’elle ne formule une requête en faveur de ces enfants. C’était la preuve d’une véritable **maternité**, sachant que cette vie est tout simplement un rêve ou un lieu de préparation pour ses enfants. Elle voulait les rencontrer dans un Pays au-delà d’ici, là où il n’y aura plus de temps difficiles. Elle me disait constamment (elle m’appelait «Frère Billy»), elle disait : «Frère Billy, priez pour mes enfants afin qu’aucun d’eux ne soit perdu.» Si cela n’est pas l’expression d’une véritable **maternité**... Une mère qui s’intéresse à ses enfants, s’intéresse à ses voisins, à son mari, à ses bien-aimés, c’est Dieu dans cette femme exprimant les choses éternelles.

126. PRESUMER – Southern Pines, Caroline du Nord, USA – Dimanche 10 juin 1962, matin

58. Vous savez, tout chez-chez les femelles et les mâles, c’est toujours le mâle qui est le plus beau. Prenez le coq et la poule. Considérez la famille des oiseaux. Considérez l’élan, le taureau ou la vache. Considérez le cerf : le daim et la daine... tout ce qui est... c’est toujours le mâle qui est le plus beau, sauf dans la race humaine... Le mâle est laid, costaud, le visage couvert de barbe, et souvent chauve et ayant l’air rugueux, couvert de poils.

Mais la femelle est coquette, jolie. C’est là que Satan se trouve, là même. C’est ce qu’il avait choisi en Eden, c’est là qu’il est allé en Eden ; c’est ce qu’il

utilise depuis lors. Montrez-moi une nation dans l'histoire, certains parmi vous les écoliers... Le déclin d'une nation, aussitôt que la **maternité** était brisée, la féminité aussi, la colonne vertébrale de cette nation était brisée.

Vous parlez de la moralité de notre pays, j'ai un article d'un journal de Associated Press qui dit que, quand nos jeunes gens étaient allés outre-mer, quatre sur six, leurs femmes restées à la maison ont rompu d'avec eux avant qu'ils aient fait six mois là-bas. Et il y a eu plus de naissances illégitimes dans l'Etat de New York pendant... en un an, avant la guerre, plus qu'il y a eu des soldats tués pendant tous les quatre ans de guerre : présumant que c'est en ordre.

59. Des femmes s'habillent en petits habits sexy et sortent dans la rue. Elles disent : « Oui, je suis chrétienne. » Elles présumant que c'est ce qu'elles devraient faire. Eh bien, s'il vous plaît, sœur, je suis votre frère. Si votre mère avait été un bon genre de femme, elle vous aurait dit la même chose, votre père ou votre mari.

Et tout homme qui laisse sa femme sortir dans la rue en ces shorts et en des habits semblables, montre à quel point il est homme. Laisser sa femme s'asseoir là et fumer une cigarette devant soi, tout en sachant que cette chose-là... Que deviendront ses enfants ?

Ne vous en faites pas de ce que le communisme nous frappe. Nous nous sommes frappés nous-mêmes. C'est la dépravation de nos propres mœurs. Et par où cela a-t-il commencé ? C'est par le relâchement de l'Evangile à la chaire, c'est par là que ça a commencé, avec des prédicateurs efféminés, sans assez de véritable baptême du Saint-Esprit dans leur âme pour se tenir debout et proclamer la Parole de Dieu. Ne donnez pas de fessée à l'enfant à cause de la délinquance juvénile, donnez-en aux parents. Ce sont des parents qui sont délinquants. Ce sont eux qui les laissent s'en tirer avec cela.

127. VOICI, IL Y A ICI PLUS QUE SALOMON – Columbia, Caroline du Sud, USA – Mardi 12 juin 1962, soir

91. Et tout d'un coup, j'ai vu Burt. Nous n'introduisons jamais de coques dans le canon, ou plutôt de cartouche, jusqu'à ce que vous voyiez quelque chose pour tirer dessus. Ainsi il a introduit la cartouche. Il avait une 30-06. J'ai vu... Oh ! il était un tireur d'élite. Et je l'ai vu viser comme cela, et j'ai pensé : « Oh ! la la ! il va lui faire carrément sauter ce cœur loyal. Il... Comment pouvait-il faire cela, alors que cette mère essayait de trouver son petit ? » Voyez ?

Et il a sifflé encore. Et la – la biche a compris, quand elle a senti son

odeur, que le chasseur était là. Mais, vous savez, elle ne s'est pas sauvée du tout. Généralement, elle l'aurait fait. Mais ce petit criait d'une manière si pathétique que cette mère ne se souciait pas si cela signifiait la mort. Elle était déterminée à retrouver ce petit en détresse. Ça, c'est la vraie **maternité** originale. Rien ne pourra vraiment prendre sa place, aucunement : uniquement Dieu.

Dieu a dit : « Une mère oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? Oui. » Il a dit : « Elle peut oublier son bébé, mais Je ne vous oublierai jamais, car vos noms sont gravés dans les paumes de mes mains. »

128. SE REVÊTIR DE TOUTES LES ARMES DE DIEU – Santa Maria, Californie, USA – Dimanche 1^{er} juillet 1962, après-midi

59. Remarquez. Afin qu'ils soient un, tant dans l'âme que dans le corps, Il prit de son côté une côte, et forma la femme. Voyez-vous ? La femme n'est pas de la création originelle ; elle est un sous-produit de l'homme. Voyez ? Aujourd'hui en Amérique, elle est une patronne, une déesse, et tout le reste. Elle se dandine dans la rue et elle envoie plus d'âmes en enfer que toutes les boîtes de contrebandiers de boissons alcooliques que vous pourriez placer entre ici et Los Angeles. C'est vrai.

60. Mais cependant, une bonne femme, c'est la meilleure chose que Dieu puisse donner à un homme, car c'est une partie de lui. Mais c'est ce Hollywood-ci, ainsi que des trous d'enfer qui lui sont semblables qui ont corrompu la nation ainsi que la vie de la nation, et qui ont brisé la colonne vertébrale par l'immoralité chez la femme et **chez la mère**, par les tribunaux des divorces et tout le reste. (Je – je vais m'écarter de mon sujet. Je vais y revenir à un moment donné.)

129. LA DILOCATION DU MONDE – Albuquerque, Nouveau Mexique, USA – Vendredi 12 avril 1963, matin

84. Maintenant, revenons au message sur la dislocation. Les choses qui se passent, les choses qui ne devraient pas être – qui ne devraient pas être étranges à l'église, pourtant, elles le sont. Parlez-leur de cela, ils ne veulent pas le croire. Quand Noé parlait, les gens ne croyaient pas cela. Quand Moïse parlait, ils ne croyaient pas cela. Quand les prophètes parlaient, ils ne croyaient pas cela. Certainement. Ils avaient élaboré leurs propres systèmes. Oui, oui.

85. La magnifique vertu, oh ! la la ! de notre – de notre maternité, la vertu de nos femmes pentecôtistes, a courbé l'échine devant l'autel de la déesse de Hollywood. Et ce que nous appelions vertu, nous l'appelons mode. C'est une

disgrâce.

130. LE SIGNAL ROUGE, SIGNE DE SA VENUE – Jeffersonville, Indiana, USA – Dimanche 23 juin 1963, soir

112. La **maternité** est brisée; les nations se disloquent. Si donc vous voulez voir là où Jésus a dit cela, lisez Matthieu 5.28. C'est là que ça se trouve. La femme a été la cause et la condition... Le fait de tomber sous le pouvoir du sexe féminin a causé la ruine... Si vous voulez remonter la filière, voici quelques nations dont j'ai retracé l'origine de la chute. Il s'agit de l'Egypte, l'Assyrie, Rome et d'autres. Elles sont tombées à cause du pouvoir de la femme.

131. LE SIGNE DE CE TEMPS – New York, New York, USA – Mercredi 13 novembre 1963, soir

206. Notre Père céleste, il y en a beaucoup qui sont assis ici, oui, des centaines qui ont levé la main pour dire qu'ils aimeraient avoir cette expérience. La raison pour laquelle cette biche pouvait manifester cette **maternité**, cette bravoure, c'est parce qu'elle était une mère. Sa nature était celle d'une mère. Ô Dieu, fais de nous des chrétiens, fais de notre nature celle des chrétiens, Seigneur. Pas juste quelque chose qui simule, en disant : " Je suis membre de ceci ou de cela", mais fais de nous des chrétiens dans le cœur. Plante Ta Parole et Ton amour dans nos cœurs, Seigneur, afin que nous puissions l'être et présenter au monde une manifestation du christianisme et de l'amour divin, comme cette brave biche a présenté ce jour-là une manifestation de la **maternité**. Accorde-le, Père. Je prie pour tous ceux qui ont levé la main. Qu'ils vivent cette expérience.

132. LA DISLOCATION DU MONDE – New York, New York, USA – Vendredi 15 novembre 1963, soir –

121 C'est vraiment une honte que l'ennemi se soit emparé de nos femmes américaines et les ait déshabillées là dans les rues. Et, eh bien, c'est – c'est une disgrâce. Il n'est pas étonnant que les petits garçons et les petites filles, et autres se retrouvent dans la condition où ils sont aujourd'hui ! Ils cherchent toujours à imiter une femme ici, à Hollywood, qui a été mariée quatre ou cinq fois. Et elle va apparaître en une espèce de – d'habits qui la laisse nue, et toutes les petites filles du pays imiteront cela. Quel dommage ! C'est vraiment dommage. Oui, oui. C'est vraiment dommage, et cela est entré dans l'église. La précieuse vertu que Dieu a donnée à une femme, d'être une mère, a été gâchée.

122. Et c'est ça la colonne vertébrale du pays. Si vous détruisez la **maternité**,

vous avez tout de suite détruit le pays. C'est l'unique chose qui aide à faire subsister cela, des véritables et authentiques parents.

133. POURQUOI LA PETITE BETHLEHEM ? – Phoenix, Arizona, USA – Samedi 14 décembre 1963, petit-déjeuner

159. Et si Jacqueline Kennedy... Elle a donné le ton pour les femmes avec toutes ces coiffures à l'hydrocéphale et tout qu'elles ont, toutes ces robes sexy, et comme ces robes **futures mères** et tout. Toutes les femmes dans le pays veulent porter cela, vous pentecôtistes aussi. Ecoutez, Jacqueline Kennedy n'a jamais entendu un message comme celui-ci. Si elle avait entendu Cela, elle se serait peut-être repentie il y a longtemps. Mais vous les femmes pentecôtistes, vous entendez Cela jour après jour, année après année, et malgré tout, vous ne faites rien à ce sujet. Alléluia ! Un de ces jours Dieu en aura assez. Dieu en aura assez. Eh bien, je sais que vous pensez que je suis fou. Allez de l'avant ; c'est en ordre. C'est ce que les gens pensaient à travers tous les âges, quand la Parole... Voyez-vous ?

134. IL DEVAIT PASSER PAR ICI (IL DOIT PASSER PAR ICI) – Baton Rouge, Louisiane, USA – Samedi 21 mars 1964, matin

43. Et Burt me regarda avec ses yeux de lézard et sourit. Et j'ai dit : "Burt, ne fais pas ça. Ne fais pas ça." Il a simplement souri, il s'est retourné avec cette carabine.

Oh! la la! il était un tireur d'élite. Et je savais que lorsque ce fil de la lunette pointerait son fidèle cœur de mère, il le lui ferait sauter. Vous voyez, elle ne se tenait pas à 20 yards [environ 18 m – N.D.T.] 180 gros grains et – une balle en forme de champignon, contenant 180 grains, et il ferait tout simplement sauter son cœur directement de part en part. Je me suis dit: " Comment peux-tu être si cruel pour faire sauter le cœur de cette précieuse mère à la recherche de son petit, comment peux-tu faire cela, Burt?", me disais-je. Et j'ai vu son bras descendre. Je ne pouvais pas regarder cela. Je ne pouvais simplement pas le faire. J'ai tourné le dos. Je – je ne pouvais pas voir cela, cette authentique et fidèle mère se tenant là. Elle n'était pas une hypocrite. Elle ne faisait pas semblant pour offrir un spectacle. Elle était une mère. C'est pour cela qu'elle faisait cela. La mort ne signifiait rien pour elle; le petit était en difficulté. Elle se souciait plus de son petit que de sa propre vie. Peu importe que le chasseur tire ou quoi d'autre. Son cœur loyal était en train de battre. Sa **maternité**, la **maternité** en elle appelait. Son petit pleurait. Quelque chose en elle palpitait. C'était réel.

Et comment ce chasseur cruel pouvait-il faire sauter ce cœur loyal? Je ne pouvais simplement pas voir cela. J'ai détourné la tête. Je me suis dit: "Ô Seigneur Dieu, ne le laisse pas faire cela !" Je me tenais comme ceci. Je ne pouvais pas entendre... Je ne voulais pas entendre la détonation de la carabine. C'était simplement trop.

Et j'ai attendu; le coup n'est pas parti. Et je me suis retourné et j'ai regardé, et cela allait comme ceci. Il n'a pas pu le faire. Il s'est retourné et m'a regardé, et ces gros yeux avaient changé. Des larmes coulaient sur ses joues. Il m'a regardé, ses lèvres tremblaient. Il a jeté la carabine sur le talus de neige, il m'a saisi par la jambe de mon pantalon, il a dit : " Billy, j'en ai assez de cela. Conduisez-moi à ce Jésus dont tu parles."

Là, sur cet amoncellement de neige, je l'ai conduit au Seigneur Jésus. Pourquoi? Il avait vu quelque chose de réel. Il avait été dans toutes sortes d'églises. Il avait vu quelque chose qui n'était pas un simulacre. Il avait vu quelque chose d'authentique.

135. LES SIGNES SCRIPTURAIRE DU TEMPS – Birmingham, Alabama, USA – Vendredi 10 avril 1964, soir

57. Père céleste, il se fait tard et les gens sont attentifs. Ils sont gentils et ils écoutent cette petite histoire. Maintenant, Seigneur, si je peux me rappeler ce jour froid de novembre, je me tenais là, les vents soufflaient un peu dans les montagnes. Je peux voir ces larmes étincelantes couler sur ses joues barbues, alors qu'il me tenait par la jambe et pleurait, disant : « Billy, tu m'as parlé de Quelqu'Un qui aime, et je – je vois une réalité ici. » Il y avait dans cette biche quelque chose qui l'a poussée à venir là, Seigneur. Il y a là une **maternité** réelle. C'était un vrai signe qu'il y avait un authentique amour dans la **maternité**.

Ô Dieu, que Ta Parole parle ce soir, l'authentique, l'authentique Saint-Esprit, non pas quelque chose d'émotionnel, d'enthousiaste, cela l'est aussi, mais quelque chose de réel, rendu manifeste par la Parole; la Parole est plus tranchante qu'une épée à double tranchant et Elle discerne les pensées du cœur, ce qui...

136. L'UNION INVISIBLE DE L'EPOUSE DE CHRIST –Shreveport, Louisiane, USA – Le 25 novembre 1965

75. Remarquez que ce qui lui a été confié, c'est la vertu sacrée, la féminité sacrée, puis la **maternité** sacrée, tout cela l'a été pour honorer son mari.

76. Regardez aujourd'hui. Dans certaines villes, dans beaucoup de villes, la société, comme on l'appelle, organise de grandes réceptions auxquelles même des membres d'églises s'associent. Ils posent leurs chapeaux par terre, s'enivrent tous et finalement chacun jette sa clé là-dedans. Chaque femme va retirer une clé du chapeau de l'homme avec qui elle passera le week-end, toutes sortes de divertissements pareils qui... J'ai tant de choses à dire, ici, si le Seigneur le permet, que je n'ai pas le temps de m'étendre là-dessus. Une telle corruption...

77. Et l'église est tout autant corrompue. C'est vrai. Elle commet adultère avec n'importe quoi; elle n'a rien à faire... Elle devrait rester avec la Parole.

137. L'UNION INVISIBLE DE L'EPOUSE DE CHRIST –Shreveport, Louisiane, USA – Le 25 novembre 1965

82. Quelle responsabilité sacrée! Quelle responsabilité pour une femme! Maintenant, voyez pourquoi elle est un type de l'Eglise. Celle-ci a la même responsabilité qu'une femme à l'égard de sa **maternité**, de sa vertu, de son mari. L'Eglise a une responsabilité sacrée envers la prière, la Parole et Christ, de la même manière qu'une femme! Comme une femme qui s'en va avec un autre homme, l'église est tombée dans des programmes d'éducation, des programmes de construction d'écoles etc. Je n'ai rien là contre. C'est très bien; cela a son utilité. Mais, ils ne sont pas... Jésus n'a jamais dit : «Allez, faites des écoles.» Il a dit : «Prêchez la Parole!» C'est ce que l'on néglige.

Ces citations, rassemblées par le Pasteur Richard Diyoka, sont tirées du Message prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham. Elles sont ici compilées, traduites et distribuées gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en août 2010

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village BETHANIE

1, 17^e Rue/ Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail: shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org

Et puis aussi, nous connaissons une crise de la vie de foyer. C'est comme si la vie de foyer entre dans des eaux peu profondes. Autrefois dans un foyer, le père, le chef de la maison, s'asseyait le matin et s'entretenait avec sa famille et tous ensemble ils faisaient sortir la vieille Bible de famille, et la lisaient un petit peu, et – et ils se réunissaient tous autour de la table et priaient. Vous ne voyez plus cela. Et quand la journée était terminée et que maman avait fait la vaisselle, ils se réunissaient tous, lisaient encore la Bible et priaient avant d'aller au lit.

La délinquance juvénile était certainement une – une chose difficile à trouver à cette époque-là. Les garçons allaient tous travailler au champ, et les filles aidaient maman à faire la lessive au ruisseau. Mais aujourd'hui, on appuie juste sur un petit bouton toute la vaisselle est faite, et maman va en voiture à la partie de cartes, ou sort; elle vagabonde dans les rues et... Et un tracteur fait le – le travail. Et nous n'avons rien qu'une bande de paresseux, de fainéants. Et la vie de foyer est si négligée que la Bible est mise de côté, si bien que dans beaucoup de maisons en Amérique il faudrait chercher pendant une heure pour en trouver une.

LE FAIRE SORTIR DE L'HISTOIRE – Jeff, Ind, USA – 01-10-58, §16

Et pour ce qui est de la moralité, la colonne vertébrale de toute nation, c'est la femme. Et quand vous détruisez la maternité, vous avez détruit votre nation.

QUESTIONS ET REPONSES – Jeff, Ind, USA – 03-01-54m, §134

Dieu, accorde-nous plus de ces braves mères, qui prient ainsi pour leurs enfants pendant toute la nuit. C'est la colonne vertébrale de toute nation.

LA COMMUNION PAR LA RÉDEMPTION – Jeff, Ind, USA – 03-04-55, m, §37

Pensez seulement à aujourd'hui, pensez-y simplement! La colonne vertébrale de cette nation, ce sont ces bons vieux papas et mamans d'autrefois, qui sont à leurs réunions de prières, priant à genoux. Ce sont ceux qui servent le Seigneur qui sont la colonne vertébrale de toute nation.

L'ECriture SUR LA MURAILLE – Jeff, Ind, USA – 02-09-56, §115